

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
LANNION
ET LE TREGOR
BREST

LA BRETAGNE EN TÊTE DE RÉSEAUX

Des élus enfin responsables ?

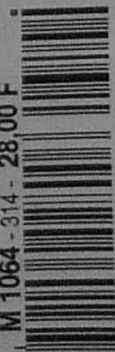
Re zo re !

La cinémathèque de Bretagne

Dossier Formation

MARS 1996

M 1064 - 314 - 28,00 F



Abattoir de Lannion

La garantie de travail et de produits de qualité

"Un service de proximité"

Service personnalisé adapté à vos besoins

ABATTOIR DE LANNION : 17, rue de Louardoul - 22300 LANNION - Tél. 96 46 52 71

Proche de chez vous, l'abattoir de Lannion met à la disposition des agriculteurs, des éleveurs et des particuliers, un équipement moderne et performant conforme aux normes sanitaires européennes.

Abattage :

Gros - Demi-gros
Bovins - Moutons - Pores
Viande chevaline

Horaires d'ouverture :

Du Lundi au Vendredi, de 7 h. à 19 h.
le Vendredi, de 7 h. à 10 h.

Pour vos bulletins municipaux, livrets d'accueil, plaquettes d'informations...

Faites appel à un spécialiste régional

SOPEL

7, rue Saint-Jacques
B.P. 419 - 22404 LAMBALLE CEDEX
Tél. 96 31 20 37 - Fax 96 31 22 12

SOMMAIRE

Ce mois-ci

Politique et société

Joseph Martray - Europe et décentralisation : même combat	4
Yann Poilvet - Editorial	5
Yannig Coraud - La décentralisation ratée	6
René Tual - Kenavo Fanch	6
Re zo re !	7
Christian Givonvare'h - La chasse au Breton continue	7
Le concepteur du Gwenn ha du	7
Bernard Uguen - Internationalisation et irrigation de la Bretagne	8
Gérard Gaucher - La 2 ^e mort du Parlement de Bretagne	8
Michel Phipponneau - Zones : des incohérences	9
Henri Lécuyer - Paralysie du centralisme	10
Hervé Le Borgne - L'Europe sans langue de bois	11
Opas Dei - Droit de réponse d'Huques	11
Renadit	12
Raymond Letertre - Reflet	12
Patrick Pellen - Notre-Dame des Landes	13
Pierre Méhaignerie - Une construction incontournable	13

Economie

Patrice - la solidarité des grands	14
La renaissance des Charcuteries du Don	14
Lionel Riache - Paimpol Voiles	15
Passport Bretagne	15
Un prêt pour le confort et le bien-être	16
Le pari de l'alliance	16
EDF aide à l'embauche dans les PME	17
Un transmetteur vidéo par téléphone	17
Robert Lemay - Des patrons ambassadeurs agricoles	18
Le CMB facilite la reprise d'exploitations	18
Coop de Broons : restons sur terre	18
Budget des Côtes d'Armor : + 6 %	18
Louis Le Duff à la conquête de la Grande-Bretagne	19
Memo	19
Tro Breizh	19

Culture

L'Imaginaire irlandais à Bécherel	22
L'Eid'ar devient Office de développement culturel du Méné	22

Pierre Fenard - Edmond Rebillé joué à Bordeaux	23
André Lavavant : vers une université en langue bretonne	23
Le 3 ^e marron littéraire	23
Yann Poilvet - Les livres	24
Jean Pierre Le Marc - Histoire de Bretagne en bandes dessinées	24
Yannick Pelletier - Les coquelicots	25
Traité de toponymie historique de la Bretagne	26
Hommage à Raffig Tullou	27
Le Salon de Trevezet	27
Christian Querré à Quintin	27
Serge Doceul à Nantes	27
Christiane Lailfont - Salomon Rossine à St-Herblain	28
H.P. Deroux à Brest	28
Expositions	28
PG 15'96	29

Scènes

André-Georges Hamon - Les pieds nickelés de la diffusion culturelle	30
Bernard Moulin - Un 2 ^e CD pour la Kevrenn Alre	31
Chanson au pays de Lorient	31
Quota	31
Rétrospectives	32
Les grands frères : 25 ans de Triskell	32
La Renaissance pour les 20 ans de l'ADDM 35	32
Film irlandais et celtique à Plougastel	33
Daoulas	33
Transversales à Quimper	33
Le public sur la piste à Trégueux	34
Disques	34
Programmes	35
Festou-noz	35

Art de vivre

Des gâteaux pour la loure	58
Edith Perennon - SOS pour Locouen	58
Un film sur le néré	59
Christian Toumatol présente sa ligne de prêt-à-porter	59
Gastronomie	60
La journée du timbre	60
Les rencontres de la Briantais	60
Iron	61
Sports	61
Publications	61
Carnet	61
Petites annonces	62
Courrier	78

DOSSIER

La formation (1^{ère} partie)

Notre première partie d'un dossier qui abordera une enquête sur les jeunes et la vision de leur avenir professionnel (35 % de pessimistes environ, le problème est profond), un rayon d'espoir avec le plan Ariane, les gains des universités après les grèves, des préparations originales, les nouveautés, dans l'enseignement agricole... Pour réussir dans la vie professionnelle, le secret est de choisir la bonne voie, le plus tôt possible.

63 à 77

En couverture

La Bretagne a acquis sa vocation "électronique" dans les années 60, et a su développer ses capacités : le Minitel, Numéris, et aujourd'hui ATM y ont vu le jour. Le plan régional ITR (informatique, télécommunication, réseaux) tend à conforter cette position en autorisant le développement de l'utilisation au quotidien des techniques multimédias, pour les entreprises, la formation... Le protocole ATM en particulier est voué à un bel avenir, et ses qualités ont été remarquées dans le domaine du transport maritime. (Buste expérimental misis pour test de terminaux téléphoniques - Photo FICNET Lannion/Michel Le Gal)

20-21

Re zo re !

A nouveau, des Bretons sont inculpés pour avoir hébergé des Basques. Pourquoi cet acharnement alors que le procès de décembre a démontré la thèse d'un réseau logistique de soutien à l'ETA en Bretagne. Trop, c'est trop !

7

La Cinémathèque de Bretagne

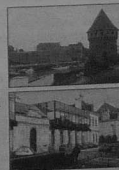
Grande dame que la Cinémathèque de Bretagne, désormais installée à Brest : 8 000 bobines y témoignent d'images du passé vu essentiellement par des amateurs. Un colossal et patient travail de collecte à mettre au crédit de son directeur, André Collet.

41

SPECIAL

Brest
36 à 44

Lannion et le Trégor
45 à 57



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Europe et décentralisation : même combat

Est-ce vraiment une coïncidence ? Les deux grands projets auxquels la Bretagne tient le plus se trouvent aujourd'hui les plus contestés en France : la décentralisation et la construction européenne. En réalité, ces deux projets se tiennent et ils ont d'ailleurs les mêmes adversaires, c'est-à-dire les héritiers et les tenants du jacobinisme, qu'ils soient de droite ou de gauche.

La grande tricherie

La décentralisation n'a guère souffert, finalement, des attaques dont elle a été l'objet dans la presse parisienne, en particulier des articles multipliés un peu partout par un ancien préfet de Loire-Atlantique et des Pays de Loire, Jean-Emile Vié, président d'honneur de l'association du corps préfectoral et qui, après tout, défendait l'avenir de sa corporation. Comme il rendait responsable des "affaires" et de la dégradation morale le transfert de l'exécutif des préfets aux présidents des conseils généraux et régionaux, ses philippiques n'ont pas porté, en vertu d'une vieille règle : ce qui est excessif est insignifiant.

Certes quelques abus ont pu être décelés ici ou là dans la construction de palais régionaux jugés trop somptueux ; mais on a aussi sauvé à cette occasion des grands monuments du patrimoine historique qui dépendaient en y installant les nouvelles régions, comme à Rennes et à Caen. Et puis, sans même remonter aux "comptes fantastiques" du préfet-baron Haussmann, est-on certain que l'on ne trouverait rien à redire à la gestion départementale pendant les dernières républiques centralisées ?

De toute façon, l'essentiel des budgets régionaux - pour nous en tenir à ceux-là - n'est pas constitué par des dépenses de prestige, de fonctionnement ou de communication (comme cela se produit si souvent dans des associations caritatives nationales qui n'ont pourtant pas des élus à leur tête !). Ces budgets sont affectés pour l'essentiel à l'entretien des bâtiments scolaires, en particulier les lycées, que l'Etat avait souvent laissés à l'abandon, au développement de la formation professionnelle dont les retards expliquent largement le chômage des jeunes, aux transports ferroviaires mineurs de plus en plus délaissés par la SNCF qui rêve d'un tout-TGV, à la recherche (agro-alimentaire, mer...), à la qualité de vie

(habitat et urbanisme). Le vrai problème est ailleurs : dans cette grande tricherie qui consiste pour l'Etat à transférer aux Régions des compétences, tout en gardant une large part des ressources qu'il percevait, et continue de percevoir pour les assumer : les dotations de l'Etat sont très loin de compenser les charges nouvelles dévolues aux régions et aux départements. Voilà la cause de certains dysfonctionnements dont on accuse parfois les Régions et dont l'Etat est en réalité le responsable.

Comme pour l'Europe, ce n'est donc pas de trop de décentralisation que nous souffrons, mais de pas assez. Dans le concert de louanges qui a suivi la mort de François Mitterrand, peu de place a été faite pour ce qui restera sa réalisation la plus positive et la moins contestée à long terme : la décentralisation, conduite il est vrai par Gaston Defferre plus que par lui-même et qui avait été engagée par le Général de Gaulle, Jacques Chaban-Delmas et Olivier Guichard, la Bretagne comme chacun le sait n'y étant pas étrangère !

La Bretagne est faite pour l'Europe

Par ailleurs, notre région n'a jamais cessé de marquer son attachement à la construction européenne.

Mais n'est-ce pas le même combat ?

L'Europe nous permet de dépasser ce long tête-à-tête avec l'Etat auquel nous étions condamnés. Non que ce dialogue, souvent conflictuel, ait été toujours infructueux ; mais il borne nécessairement notre horizon, limite nos ambitions, provoque à coup sûr une grande perte de temps et d'énergie. Avec l'Europe, la Bretagne retrouve la dimension qui lui convient. C'est un changement d'échelle dès lors que, pour des secteurs de plus en plus nombreux, le pouvoir passe progressivement de Paris à Bruxelles, de la France à l'Union Euro-

péenne. De ce fait, la vieille lutte contre le centralisme parisien deviendra obsolète... même si, hélas, nous n'en sommes pas encore là !

Changement d'échelle, mais aussi changement de perspective.

La Bretagne est faite pour l'Europe. Alors qu'elle était la fin des terres pour un pays essentiellement continental, qui passa son histoire à se précipiter de ses frontières terrestres et sacrifia tant de millions de vies humaines (dont bretonnes !) pour cette cause visiblement dépassée, elle devient ouverture océane pour un ensemble qui, le dos tourné à l'Est, doit passer nécessairement par elle et par les autres régions de l'Ouest pour atteindre l'Amérique et l'Afrique par l'Atlantique. A nous, bien sûr, de veiller à ce que l'Europe n'oublie pas, comme l'écrivait René Pleven, qu'elle "commence à l'océan" et à engager toutes nos forces, avec la C.R.P.M., pour imposer l'Europe de la Mer.

Une grande avancée

Mais l'Europe de la Mer, avec les transferts de souveraineté qu'elle suppose, exige elle-même une grande avancée de l'Union Européenne : or cette avancée est contestée aujourd'hui par les mêmes forces qui s'opposent à la décentralisation.

Au moment où va s'ouvrir la Conférence Intergouvernementale (fin mars, à Turin) chargée d'actualiser le Traité de Maastricht et d'adapter les structures de l'Union à son futur élargissement, un vaste courant anti-européen se développe en France, derrière les mêmes hommes politiques qui préconisent par ailleurs l'Etat unitaire et combattent la décentralisation. La Bretagne ne doit pas s'y tromper, les deux causes se rejoignent : elles exigent, l'une comme l'autre, notre vigilance. ■

JOSEPH MARTRAY

EDITO

Pour des régions majeures

La nécessité d'un véritable pouvoir régional, contre-poids d'un pouvoir central dont l'énormité est apparue depuis longtemps. Mais il fallut le dernier conflit et les bouleversements des mentalités qu'il entraîna pour que le chemin commence à se dessiner. Dès 1949, avec la création (par le breton Joseph Martray) de l'U.F.C.E., l'idée - étroitement liée - de Région et d'Europe entra dans le paysage politique. Puis le CELIB allait mener une action exemplaire de pionnier. En 1969, le général de Gaulle proposait (notamment dans son discours de Quimper) un projet hardi de réforme régionale : mal expliqué, associé à une opération contre le Sénat, celui-ci ne fut pas compris et fut repoussé par un référendum. Il fallut attendre Giscard d'Estaing pour un retour timide à l'idée par une charte culturelle. Puis 1982 pour que, avec l'appui de François Mitterrand, soient votées les lois fondamentales de décentralisation et de régionalisation préparées par Gaston Defferre et des spécialistes comme Michel Philippeau. Et le 10 mars 1986, pour la première fois, 1 850 conseillers régionaux étaient élus au suffrage universel direct mais par circonscriptions départementales.

Depuis, les administrations jacobines, de gauche comme de droite, n'ont cessé de manœuvrer pour reprendre bribe par bribe les prérogatives perdues. L'Elysée, siège d'une république quasi-monarchique, est leur terrain de prédilection : elles l'ont colonisé sous Mitterrand, elles sont en train de le faire sous Chirac. On ne voit notamment avec le retour en force des préfets et de leurs services, aidés, il le faut reconnaître, par l'apathie de certains élus locaux qui ont pris l'habitude d'en appeler trop souvent à Paris. A commencer par les subventions ! Cette paritisation de la vie hexagonale en est assurément la tare la plus nuisible. On a réussi à faire des citoyens des "gogos" qui finissent par croire que, pour réussir, il faut boire le nectar lutécien. Par exemple, sait-on que le comité du cidre (normand et breton) a son siège à Paris !

Ceci dit, il faut rendre hommage à ces conseillers régionaux qui, année après année, ont réussi à faire entendre leur voix, en collaboration avec les CESR. Leur bilan est positif en bien des domaines. Ils ont créé, agrandi ou renoué de nombreux lycées ; une loi quinquennale a contribué à relancer la formation professionnelle ; on leur doit le renouveau de l'apprentissage et son impact sur l'emploi, ainsi que des réalisations universitaires significatives. Les Conseils Régionaux ont bâti un important soc de compétences qu'il convient maintenant d'élargir et de diversifier, notamment par un droit de regard et de décision sur les programmes, de la maternelle à l'enseignement supérieur, ce qui évitera les barages dressés par les jacobins dans des domaines comme la littérature, les langues, l'histoire.

Economie, aménagement du territoire, environnement ont fait l'objet de maintes initiatives mais les possibilités régionales demeurent beaucoup trop limitées - la Région se doit d'être le chef de file du développement, l'imagination d'un mode de vie urbaine et rurale harmonisé. En matière de culture, trop souvent le cendrillaire des budgets, la hardiesse n'est pas encore entrée dans les mœurs : il est vrai qu'il faut toujours attendre la dotation de l'Etat pour établir le budget et qu'il y a manque de coordination entre les diverses collectivités territoriales.

En dix ans, le rôle et les interventions de la Région se sont beaucoup développés ; les budgets ont été adaptés aux nouvelles responsabilités ; un personnel compétent s'est rodé dans des tâches souvent inédites. Mais les moyens administratifs, humains et financiers doivent être accrus pour assumer des compétences qui devront être de plus en plus étendues. Cela entend aussi des initiatives originales, des partenariats fiables, des financements équilibrés. De même convient-il de stimuler les relations - en direct ! - avec les autres régions d'Europe comme les Länder dont la maturité est exemplaire.

Autant de sujets qui seront ce mois-ci au menu du premier congrès des élus régionaux qui auront à se prononcer sur un projet porteur de stabilité et d'efficacité : une proposition de loi, signée notamment par Olivier Guichard, qui prévoit de réserver 30 % des sièges à la liste arrivée en tête aux élections qui se feraient sur une circonscription régionale unique (et non plus par département, ce qui fausse l'idée même de Région), le reste des sièges étant attribué à la proportionnelle.

En démocratisant les élections, donc en confortant les élus, on stimulerait le pouvoir régional face au pouvoir central, mais cela devrait aussi entraîner une réforme plus fondamentale depuis toujours esquivée : la fin des arrondissements qui sont totalement inutiles, une redéfinition des Conseils Généraux, qui se doivent d'être complémentaires, non concurrentiels, et d'être les courroies de transmission du Conseil Régional ; la transformation de la tutelle du préfet en une simple représentation arbitrale de l'Etat. Ajoutons-y, en ce qui nous concerne, l'impérieuse obligation de rendre à la Région de Bretagne son intégralité.

Ce n'est qu'en s'appuyant sur des élus enfin totalement responsables que la Région deviendra une entité majeure et que l'on mettra fin à des situations scandaleuses, tel cet écart entre le PIB (produit intérieur brut) d'un habitant de l'Île-de-France et celui des autres régions, passé de 65 % en 1982 à 75 % en 1991. Les collectivités territoriales ont montré la place qu'elles tiennent dans notre vie. Aujourd'hui, plus que jamais, elles apparaissent porteuses de notre avenir. ■

YANN POILVET

* Dernier ministre
le congrès
des élus régionaux
en octobre



François Mitterrand et la Bretagne

Declaracion faite au Conseil municipal de Saint-Nazaire par Yannig Coraud, conseiller municipal délégué (DB)

Je souhaite sur le sujet de la mort du président Mitterrand, différencier l'homme et la fonction. Je salue le courage de l'homme, particulièrement dans son combat face à la maladie, face à la vie et à la mort... Quant à l'homme politique, il restera dans l'Histoire comme le porteur symbolique d'une espérance déçue - celle du 10 mai 81. Parce

La décentralisation ratée

qu'il n'a jamais pu ou su trouver les moyens de juguler la montée en puissance de l'idéologie libérale, ses deux septennats ont été marqués par une nette aggravation des inégalités sociales et régionales en France. Européen sincère, il a compris la nécessité d'un dépassement de l'Etat-nation France, sans toutefois se libérer de sa part de mythe, pour rechercher une nouvelle régulation

économique à l'heure où le monde passait de l'internationalisation à la globalisation. Mais il a réduit le facteur social, comme tant d'autres, à une simple variable d'ajustement, ce qui laisse l'Europe d'aujourd'hui dans l'état que l'on sait. Jacobin impénitent, il a raté la décentralisation, la grande "affaire" de son septennat disait-il, pour avoir préféré le département aux

autonomies régionales et, pour avoir aussi permis le cumul des mandats, donc le notabilisme, source de tant de problèmes dans notre pays. Les années Mitterrand n'ont pas fini d'interroger la gauche française sur sa capacité à changer vraiment l'Etat, les institutions de la Ve République, pour que des citoyens enfin dignes de ce nom deviennent les acteurs de leur propre destinée. Le chantier reste ouvert... ■

YANNIG CORAUD

François Mitterrand et les "Régions européennes"

Sur les rapports de François Mitterrand avec la Bretagne, voici une information un peu lointaine mais qui surprendra sans doute les lecteurs d'Armor magazine... et peut-être aussi les amis politiques de l'ancien Président de la République.

Lorsque j'ai créé en 1949 - un peu plus d'un an avant la fondation du CELIB - l'Union Fédéraliste des Communautés et Régions Européennes, qui deviendra l'UFCE présidée plus tard par Pierre Lemonie - j'ai rencontré à plusieurs reprises François Mitterrand, alors jeune Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, chargé de l'information, et qui était d'ailleurs membre, comme moi-même, du Comité Directeur du Mouvement fédéraliste français "La Fédération". C'est grâce à lui que j'ai pu obtenir la salle de conférences du Palais de Chaillot pour ce congrès fondateur qui se tint donc à Paris les 9 et 10 avril 1949, le choix de ce site prestigieux ayant certainement contribué, ainsi que le soutien d'un membre du gouvernement, à décider les délégations étrangères (200 participants) à répondre à notre invitation sur un thème aussi inattendu à cette époque. François Mitterrand s'intéressa personnellement à la préparation et participa à la séance d'ouverture, comme le mentionne la presse, y compris "Le Peuple Breton" (lire série, n° 17, page 6).

Certes François Mitterrand avait surtout retenu, dans cette initiative, la démarche européenne. Mais lorsque je lui avais présenté le programme et l'objectif final (créer une instance des régions d'Europe, reconnues ou non), il s'était déclaré très favorable à l'idée d'une représentation des collectivités territoriales - et à terme des régions - dans les futures structures de l'Europe. On ne peut pas dire que, par la suite, cette idée l'ait obsédé pendant sa double présidence ! Sauf tout de même qu'il soutint Gaston Defferre et signa la loi du 2 mars 1982 faisant des régions françaises des collectivités territoriales de la République et qu'il fut le défenseur du Traité de

Maastricht instituant notamment, à l'échelle européenne et à titre consultatif, un "Comité des Régions". Quel que soit par ailleurs leur jugement, ceci doit être mis par les Bretons à l'actif de François Mitterrand.

JOSEPH MARTRAY

Kenavo, Fanch !

Cérémonie intime en région et grand-messe à Paris. Peuple de gauche et rituels monarchiques. Yasser Arafat côtoyant Shimon Peres et Fidel Castro les têtes couronnées. Ins jaunes - nos "leurs de lys" - et roses aux couleurs voilées. Voilà pour la force tranquille et le consensus souple. Voilà pour l'alternance et la cohabitation, pour la réconciliation des Français avec leurs entreprises, et leur brouille avec les dogmes et les partis, car il les a tous connus, un temps qui vient à bout des problèmes les plus insolubles.

Il en va ainsi d'une cohabitation, impossible à terme, entre la région et le département. Le pré-

sident est départementaliste. Son mal l'engage peut-être à respecter une création séculaire. Mais il ne veut pas pour autant se heurter de front aux régions, de peur de les mettre debout. Les réunions à l'Elysée sont discrètes : "Dans dix ans les régions actuelles auront disparu et personne ne se rendra compte de la façon dont la décision aura été prise". Il convient pour cela de légitimer le département par tous les moyens, d'en faire une sorte de super-commune ayant en charge la police, la justice, la sécurité incendie, les ordures ménagères ou l'épandage des gadoues. Et le délégitimer les régions en retardant les premières élections à 1986, en éliminant les mandes des principautés villes d'assemblées régionales et en censé s'étudier l'avenir de la région, par un non cumul des mandats et une proportionnelle intégrale rendant ces assemblées ingouvernables, otages des appareils départementaux des partis et sans liens avec les électeurs.

Car le président François Mitterrand savait manier l'opinion. A 200 reprises en 1988, des images subliminales associant son portrait à des symboles de progrès ont été transmises aux cerveaux de téléspectateurs dans le générique d'Antenne 2 sans autre sanction qu'une réélection plus facile. La France ne pouvait s'offrir un scandale deux siècles après la grande Révolution. Le monde entier, en effet, allait se tourner vers elle.

François Mitterrand a renoncé finalement à être entré au nom Beuvron, la où se fédèrent les énergies gauloises. De Gaulle eût davantage mérité un tel site, lui qui sous les rires des bourgeois latinisés du premier rang honora à Quimper la langue des Celtes. Lui qui dans un tour complet de Bretagne salla à Nantes la "jeunesse bretonne".

Si, politiquement, Mitterrand était romain, il était spirituellement des nôtres. La côte escarpée du Trégor et les falaises de Belle-Ile ont fait jaillir en lui plus d'un acte de foi. "A qui rendre grâce pour tant de beauté ?". "Il a maintenant franchi l'horizon et son souvenir peut vivifier nos interrogations. Kenavo Fanch ! Mieux qu'un mot-Beuvron, nous l'aurions accueilli sur ces rocs. ■

RENÉ TUAL

Comité national d'aménagement du territoire

Sept Bretons

La Bretagne sera bien représentée au comité national d'aménagement du territoire mis en place par le premier ministre. *Yvon Bourges* et *Olivier Guichard* y siègent parmi six présidents de régions. *Arnaud Cazin*, député du Finistère, parmi trois députés. *Charles Josselin*, président du Conseil général des Côtes d'Armor avec cinq de ses collègues. *Jean-Marc Ayrault*, maire de Nantes, et *Michel Guegan*, maire de La Chapelle-Caro, en compagnie de quatre autres maires, *Yves Morvan*, président du CESR de Bretagne. ■

Dixième anniversaire 1^{er} congrès des élus régionaux

Le 16 mars 1986, les citoyens élaient pour la première fois leurs conseillers régionaux au suffrage universel. Cet événement faisait des Régions des collectivités territoriales de plein exercice.

A l'occasion de ce 10^e anniversaire, l'ANER, association nationale des élus régionaux, organise les 11 et 12 avril à Orléans le premier congrès des élus régionaux. ■

Lavage de cerveaux

Le C.U.A.B. (Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne) communique :

"Le président des Pays de la Loire entend donner aux lycéens de la région, un "sentiment d'appartenance régionale", en incitant... "vivement" les proviseurs, à les faire participer à un rassemblement "sportif et artistique", ceci aux frais des contribuables.

Le C.U.A.B. dénonce cette atteinte à la neutralité politique des écoles, doublée d'une nouvelle tentative de débretisation de la Loire-Atlantique. ■

Re zo re !

TROP c'est trop... Re zo re ! comme le proclament les centaines de manifestants solitaires des nouveaux embustilles. Après un procès qui a laissé un goût d'a-justice, on continue à arrêter au petit matin, laissant leurs enfants à l'abandon, des femmes et des hommes coupables d'honorer la séculaire tradition d'hospitalité des Celtes. Déjà, au temps de la dictature franquiste, la Bretagne fut terre d'accueil pour les républicains espagnols. Elle l'est devenue tout naturellement pour les familles basques interdites de séjour dans leur pays. La répression actuelle, indigne d'un Etat qui se prétend défenseur des droits de l'homme, est, en fait, une grossière provocation et une atteinte à la dignité bretonne. Elle est inspirée par la volonté, méprisable, de paralyser l'irrésistible poussée identitaire qui sonde d'un peuple.

Avec Edmond Hervé, maire de Rennes, nous disons : "Force est de constater que des interpellations récentes ont pris des formes totalement étrangères à la stricte exigence de l'ordre public, de la justice et en méconnaissance des règles les plus banales de l'humanité. Pourquoi de telles méthodes en Bretagne ? Tout acte qui facilite la confusion entre l'attachement à la culture régionale et le terrorisme dessert la cause de notre unité et de nos libertés." ■

YANN POILVET

La chasse au "Breton" continue

Dans une "Lettre aux Bretons lucides", *Christian Guyonvarc'h* écrit notamment :

Avec Marie-France et Paul Le Coq, couple de Spézet, ce week-end récent matin à leur domicile, les Bretons interpellés sur commission rogatoire du juge Laurence Le Vert approché, depuis 1992, le nombre effrayant de 200. *Jamais la France n'a connu pareille vague d'arrestations sur une partie donnée du territoire de la République depuis la fin de la guerre d'Algérie.*

Pourtant le procès qui s'est clos le 20 décembre devant la 12^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris avait, de Paris même des chroniqueurs judiciaires qui l'ont suivi, fini de déshonorer la justice française. Les lourdes peines de suris et la peine d'un an de prison ferme infligées aux accusés bretons n'ont été assorties d'aucune justification, le journal *Libération* a pu écrire à propos de cette parodie "Un jugement broillon, à l'image de l'instruction, incohérent, à la manière des audiences. Un épilogue confus qui achève de donner à cette affaire les couleurs de la fantaisie" (21/12/1995). Tout cela n'a pas eu lieu dans la capitale d'une lointaine dictature africaine, mais à Paris.

Un acharnement "préventif" ?

Une question lancinante revient dans les interrogations de soutien : pourquoi cet acharnement, alors que le procès de décembre a démontré la thèse d'un réseau logistique de soutien à ETA en Bre-

tagne, alors aussi que les atropements d'hommes en armes et des assassinats politiques se déroulent en Corse en toute impunité ? Pourquoi cet acharnement contre des Bretons précisément ?

A l'évidence la réponse est d'ordre politique. Puisque les revendications institutionnelles et culturelles que porte le Mouvement breton empruntent la voie pacifique et démocratique, la répression qui s'abat en Bretagne depuis plus de trois ans a une fonction "preventive".

Comme l'ont montré plusieurs enquêtes d'opinion menées par l'OIBP, l'idée d'une autonomie régionale est majoritaire en Bretagne, même si ceux qui la portent dans le champ politique ne le sont pas. Ces sondages ont montré que la Bretagne est même la première région de la République pour le niveau de conscience collective. Or aux yeux du pouvoir central, une Bretagne forte de quatre millions d'habitants - Loire-Atlantique comprise - et dotée d'un régime d'autonomie serait une menace pour l'unité de la République. Pour lever cette menace, quoi de plus efficace que la justice de déstabilisation du Mouvement breton visant à criminaliser ses activités aux yeux de la population ?

Un nouveau seuil dans la provocation, sous la forme d'attentats commandés par le pouvoir, n'est pas à exclure. Chacun de nous doit garder en mémoire les agissements de la DST, en Bretagne, il y a de cela vingt ans et plus. ■

CH. GUYONVARCH



De g. à dr. Loïc Camus, Michel Chauvin, Gilles Baudrier l'arrière petit-fils de Morvan Marchal.

Le retour des cendres de Morvan Marchal

Le concepteur du Gwenn ha Du

Morvan Marchal nait à Vitry la première année de ce siècle. Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes et à Paris, il reçoit le 2^e prix de Rome en architecture.

Puis il fonde l'Union de la Jeunesse Bretonne et participe dès lors activement à la presse et aux mouvements de l'EMSAV. C'est en 1923 qu'il conçoit le drapeau breton "Gwenn ha Du" aujourd'hui reconnu partout comme le symbole de notre pays.

Il décède à Paris en 1963.

Des membres de sa famille, le "Kouñ Breizh-Souvenir Breton-845", "Kendalc'h", la "Fraternité Druidique Tann-Tad" ont accueilli récemment les cendres de Morvan Marchal au cimetière de Châteaugiron, en provenance de Pantin où il avait été inhumé. L'association "La Sauvegarde du Patrimoine Breton" intervint dans ces termes :

"Dors à présent, fort et sûr, dans le sein de ta mère : la Terre, avec ceux qui ont travaillé avec toi pour la Bretagne éternelle. Vient arrière, vent debout, Seiz Breur, droit nous empêchera de marcher vers notre but".

Le Bro-Gz clôtura la cérémonie. ■

Abbaye de Boquen

Paul Houé, sociologue, a été nommé par l'évêché de Saint-Brieuc et de Tréguier interlocuteur des pouvoirs publics dans le dossier de projet d'extension de l'abbaye. ■

Internationalisation et irrigation de la Bretagne

Le 18 mars 1996, se tiendra une session extraordinaire sur le projet de contribution du Conseil Régional de Bretagne pour le Schéma National d'Aménagement du Territoire. Le C.E.S.R. a établi cinq rapports sur les infrastructures de transport à l'horizon 2010 ; les routes, le fer, les aéroports, les télécommunications, les ports de commerce. Jusqu'à présent, nous avons toujours traité de ces questions de façon séparée, volet après volet. Or deux notions sont actuellement primordiales et sont d'ailleurs répétables de manière transversale dans tous ces rapports. Il s'agit de la multimodalité et de la nécessaire complémentarité des moyens de transport. Aujourd'hui il est temps d'appliquer ces deux concepts aux besoins de la Bretagne qui sont l'internationalisation et l'irrigation interne de la Région.

L'ouverture internationale et la multimodalité
C'est l'aspect majeur du désenclavement de notre région périphérique. Le bon sens voudrait donc que l'on détermine d'abord les places qui offrent le plus de potentialités vis-à-vis de cette ouverture internationale. Cette détermination peut se faire en

La Saint-Yves

Notre pays vit sous le double patronage spirituel de Sainte-Anne et de Saint-Yves. Depuis longtemps, le président Yvon Bourges souhaitait faire de la Saint-Yves la grande fête bretonne, l'équivalent de la Saint-Patrick pour l'Irlande. Outre le traditionnel pardon de Tréguier, diverses manifestations vont être lancées dès cette année, en Bretagne bien sûr, à Paris par le Conseil Régional, à Montréal... Nous en reparlons.

priviliégiant les priorités dans l'ordre qui correspond le plus naturellement au caractère de périphéricité de notre Région. C'est-à-dire dans l'ordre suivant : l'air, la mer, le fer, la route. Les plates-formes intéressantes pour la Bretagne sont donc celles qui, dans la perspective d'une multimodalité internationale, additionnent les éléments les plus importants. Deux places apparaissent ainsi comme incontournables : Nantes et Brest, sans négliger en aucune façon, les atouts des autres sites et en particulier de Rennes.

NANTES - Port de Saint-Nazaire, autoroute des estuaires, aéroport international (Notre-Dame-des-Landes), lignes TGV et ligne fer (Nantes-Tours-Lyon), seul Marché d'Intérêt National de l'Ouest.

BREST - Porte océane et vocation intercontinentale fret de l'aéroport.

La détermination des grandes plates-formes multimodales entraîne donc des choix pour soutenir et pour adapter ces sites aux exigences d'une internationalisation. Si on nous suit, il est évident, par exemple, qu'une ligne TGV doit arriver à Notre-Dame-des-Landes.

L'irrigation interne et la complémentarité

La complémentarité des moyens de transport, tant en ce qui concerne le fret que les voyageurs, devrait être mis au service de la satisfaction des relations de proximité et des liaisons vers les plates-formes multimodales. Ainsi la mise aux normes autoroutières de la RN 12 et de la RN 165 n'est plus une priorité si on peut soulager la circulation par d'autres moyens. A l'inverse, l'amélioration continue des voies express actuelles peut constituer un élément de l'engrenage

de la croissance continue de leur fréquentation. La complémentarité des moyens de transport entraîne des inflexions dans la recherche d'une diversification accrue de la desserte de nos villes et ports. Pratiquement, l'accent pourrait être mis sur la réalisation d'un périphérique ferroviaire breton, le développement des voies routières transversales, l'amélioration de la route centrale, une certaine réorientation des transports aériens en fonction de Notre-Dame-des-Landes, le développement d'un cabotage portuaire.

Un plan global des transports pour la Bretagne

Une politique régionale ne doit plus pouvoir s'expliquer par la crainte de se laisser distancer dans certains choix nationaux. Cette crainte disparaîtra si la Bretagne décide un plan global des transports et si la région se mobilise ensuite pour le faire rentrer dans les faits.

Une politique globale des transports se heurte principalement à la difficulté de transférer des crédits d'un moyen de transport à un autre. Les responsabilités sur tel ou tel élément n'appartiennent pas au même niveau de décision. Au niveau régional, la marge de manœuvre est ainsi très réduite, avant même les nécessaires négociations ou compromis avec telle place ou tel site breton. Les pesanteurs administratives, les lourdeurs des prérogatives de chaque niveau sur tel ou tel moyen de transport, limitent ainsi les possibilités de définition d'une véritable politique régionale des transports. Mais grâce à une politique claire et offensive susceptible de mobiliser les Bretons, ces contraintes pourraient sans doute être levées. ■

BERNARD UGUEN
Conseiller régional de Bretagne

La 2ème mort du Parlement de Bretagne ?

Dans la nuit du 4 au 5 février 1994, après une journée d'émute, le Parlement de Bretagne était détruit par un incendie.

Avec la disparition de ce monument appartenant à son patrimoine historique et culturel, la Bretagne, les Bretons ont subi un préjudice inestimable, tant sur les plans moral que financier.

Après deux ans d'instruction, le Procureur Général a requis un non-lieu. Il appartient au Juge Lemoine de "clôre" cette affaire en prenant une ordonnance dans le même sens et il n'y aura plus "d'affaire". Il est vrai que, depuis le début, seul le concierge avait été mis en examen...

Or il y avait matière à ouvrir plus largement le dossier. Les zones d'ombre restent, à ce jour, très importantes.

Pourquoi n'a-t-on pas cherché à connaître les vrais responsables des fautes et manquements qui sont, en fait, la cause directe et principale de l'incendie ?

Pourquoi n'y a-t-il pas eu de plaintes de déposés par l'Etat, par la Ville de Rennes ?

Pour quelle raison n'y a-t-il pas eu de demande d'ouverture d'une enquête parlementaire ?

Pourquoi y a-t-il eu autant de complications passives de la part des élus ?

Certains auront sans doute beaucoup de mal à parler au nom des Bretons, de la Bretagne dans l'avenir.

Ce qui est navrant, c'est que la Justice va sortir amonrénée, une fois de plus, de cette affaire "d'Etat". L'Etat de droit dans lequel nous sommes encore sera un peu plus fragilisé, la démocratie un peu plus malade. Quant au crédit-confiance des politiques, il sera à la mesure de leur manque de courage, de prise de responsabilité.

Le Parlement de Bretagne, si un non-lieu cloît cette affaire, sera mort une deuxième fois. ■

GÉRARD GAUTIER
Conseiller Régional de Bretagne

Zones : des incohérences

Le Conseil national d'aménagement et de développement du territoire (CNADT) s'est enfin réuni le 5 février, un an après la publication d'une loi d'orientation dont la Bretagne attend encore beaucoup.

Les initiatives prises de longue date dans ce domaine justifient que la Bretagne soit bien représentée dans un organisme devant être associé à l'élaboration du schéma national et de schémas sectoriels et obligatoirement être consulté sur la délimitation des zones prioritaires d'aménagement du territoire. Nos représentants devront-ils seulement constater que la Bretagne, modèle d'aménagement spatial équilibré, avec ses villes moyennes, ses campagnes demeurent denses, est désavantagée par la définition des zones superprioritaires, où l'Etat s'applique à corriger les effets les plus désastreux d'une hyperconcentration urbaine et d'une désertification rurale que les Bretons ont précisément voulu éviter ?

Pour corriger "les inégalités des conditions de vie des citoyens liées à la situation géographique et à ses conséquences en matière démographique et d'emploi", la loi d'orientation devait nécessairement distinguer des secteurs spatiaux particuliers, justiciables de dispositions dérogatoires. Celles-ci peuvent heurter quelques susceptibilités jacobines, comme attentatoires au principe d'une République une et indivisible. Elles constituent pourtant le fondement de toute politique d'aménagement du territoire.

Ces zones prioritaires concernent des secteurs hyperurbanisés, pudiquement désignés comme "zones urbaines sensibles" et des secteurs ruraux fort étendus. Par souci d'efficacité, l'Etat cherche à concentrer spatialement les efforts et à la manière des poupées russes, reconnaît des zones superprioritaires à l'intérieur de ces grandes catégories. Ce sont elles qui bénéficient des mesures les plus coûteuses, mais les plus efficaces en matière d'emploi, élément essentiel de redynamisation des zones urbaines sensibles.

Pour quelle raison n'y a-t-il pas eu de demande d'ouverture d'une enquête parlementaire ?

Pourquoi y a-t-il eu autant de complications passives de la part des élus ?

La Bretagne, victime de son développement équilibré

Les mesures intéressant les zones prioritaires visent à corriger les effets les plus visibles d'une urbanisation non corrigée par une politique d'aménagement du territoire basée sur une croissance géographiquement équilibrée, pouvant seule limiter à la fois l'hyperconcentration urbaine et la désertification rurale.

C'est ce modèle "gravériste" que le CEILB adopte dès le premier plan breton de 1953 et que les responsables régionaux se sont toujours efforcés de respecter, en privilégiant un réseau de villes moyennes, la localisation diffuse des industries, l'équilibre spatial des équipements intellectuels, des lycées aux universités et aux centres de recherche. Aussi ses plus grandes agglomérations, demeurées à l'échelle humaine, sont peu touchées par "le mal des banlieues". Dans des secteurs ruraux les plus touchés par l'exode et le vieillissement de la population, la densité demeure forte et la désertification n'est

pas irréversible. Des mesures qui peuvent constituer ailleurs des soins palliatifs peuvent ici revitaliser le tissu rural.

Mais si ce "modèle breton" a inspiré d'abord la politique nationale, de Pierre Mendès-France à Pierre Pflimlin, on a par la suite privilégié les

par
MICHEL PHILIPPEAU

théories économiques sur la métropolisation, les pôles de croissance, justifiant les tendances spontanées à la croissance urbaine. En 1965, pour Paul Delouvrier, Paris doit jouer un rôle moteur pour la croissance française, comme métropole européenne ; pour faire le poids avec Londres et New-York, elle peut compter 16 millions d'habitants. Puis pour diffuser la croissance à partir de Paris, la DATAR renforce les métropoles d'équilibre. En 1985, en supprimant le système d'agrément aux implantations d'entreprises dans l'agglomération parisienne, on y provoque un redémarrage de la concentration.

Ce sont les effets de cette politique que la loi d'orientation se propose de corriger. Comme élu des Hauts-de-Seine, Charles Pasqua était bien conscient des risques majeurs d'une dérive à l'américaine du "mal des banlieues", alors que se désertifie la moitié du territoire français, faite de villes moyennes capables de retenir une population aspirée par Paris et les grandes métropoles. On cherche à concentrer l'effort sur les secteurs les plus touchés, sur des zones superprioritaires : en milieu urbain, les zones de redynamisation urbaine, et la nouvelle catégorie des zones franches ; en milieu rural, les zones de revitalisation déjà gagnées par la désertification.

Mais si l'on affirme vouloir maîtriser la croissance quantitative de Paris, le renforcement de son rôle de métropole européenne justifie l'implantation de multinationales comme I.B.M. et Motorola, en contradiction avec la politique de développement des pôles de recherche provinciaux.

Ainsi la Bretagne, terre d'équilibre, pionnière en matière d'aménagement du territoire risque fort d'être doublement pénalisée par la concentration des mesures superprioritaires dans les secteurs

hyperurbanisés et les plus désertifiés. Si par solidarité on peut admettre que les efforts se concentrent sur les zones urbaines les plus fragiles, peut-on accepter que la méconnaissance totale des caractères géographiques des campagnes françaises, se traduise par l'absence de mesures cohérentes pouvant revitaliser les zones rurales les plus fragiles de Bretagne ?

En Bretagne aussi, des emplois pour les quartiers sensibles !

Après la 2e guerre mondiale et les destructions massives qui ont marqué ses villes, la Bretagne n'a pas échappé au modèle national d'urbanisme imposé par les architectes et surtout les quartiers nouveaux des villes bretonnes présentent la même affligeante uniformité et les mêmes problèmes humains caractéristiques des tours, des barres, des Z.U.P., des grands ensembles, qu'on retrouve de Brest à Strasbourg et de Dunkerque à Marseille.

Cependant le modèle agricole et le modèle industriel bretons, un retour plus marqué à la maison individuelle ont limité les problèmes des "zones urbaines sensibles". La proportion d'élevés en Z.U.P. est inférieure de moitié à la moyenne française. Une comparaison récente entre les quartiers rennais de Maurepas et du Blosne et 9 autres quartiers de la banlieue parisienne et d'autres agglomérations françaises justifie-t-elle pourtant la part modeste attribuée par l'Etat aux premières opérations de "reconquête de la ville", opération H.V.S. du quartier de Clemy opérations D.S.Q. pour 6 quartiers de 4 villes bretonnes, contrats de ville pour 6 agglomérations bretonnes. Ce sont les collectivités locales, plus que l'Etat, qui ont effectivement amélioré sensiblement l'habitat dégradé et l'environnement. Mais l'effort consenti en faveur du cadre bâti apparaît vain lorsque la situation de l'emploi se dégrade. L'Etat le reconnaît et se concentre son action sur l'emploi, mais sur les secteurs superprioritaires, au-delà des dispositions prévues par la loi d'orientation : la Bretagne a peu de chances pour la ville", présenté le 17 janvier à Marseille définit 700 zones urbaines sensibles (Z.U.S.) dont 21 concernent des villes bretonnes : Saint-Brieuc 3, Brest 3, Quimper 1, Rennes 6, Saint-Malo 1, Fougères 1, Lorient 3, Lanester 1, Vannes 2, 6 pour l'agglomération

nantaise et 3 pour celle de Saint-Nazaire. La proportion (3 % des 700 ZUS pour les 4 départements de la région administrative) semble équilibrée. Mais les mesures prévues, de caractère social et non économique, concernent la fonction publique (Z.E.P., police, horticoltures, indiciers, mixité de l'habitat). Les "emplois de ville" concernent le secteur non-marchand et exigent des collectivités locales un effort financier qu'elles semblent peu capables d'assumer. C'est seulement dans les zones de redynamisation urbaine que des dispositifs renforcés visent à conforter et à créer des activités économiques, essentiellement par des dispositions fiscales et parafiscales. Pour réduire leur nombre de 465 à 300 on a substitué aux critères définis par la loi d'orientation de nouveaux critères auxquels peu de ZUS ont possibilité de répondre. On prévoit aussi un troisième noyau à la poupe russe, avec la création d'une trentaine de zones franches, cibles sur des quartiers de plusieurs milliers d'habitants. Les mesures d'ordre fiscal (exonération de taxe professionnelle, de foncier bâti, d'impôts sur les sociétés, charges patronales de sécurité sociale) peuvent effectivement être attractives malgré un environnement peu favorable. Il semble évident que la Bretagne ne bénéficiera pas d'une seule zone franche, alors que ce système, s'il n'était pas lié aux quartiers sensibles, serait particulièrement adapté à la situation de Brest pour valoriser une situation géographique exceptionnelle et créer un pôle d'activité intéressant toute la Bretagne occidentale.

Les zones de revitalisation rurale : en Bretagne 10 cantons, en population 1,2 % du total national

Le système des pouspés russes s'applique aussi aux zones rurales. Si la délimitation des Zones d'aménagement du territoire, éligibles à la P.A.T. et à l'intérieur de celles-ci les territoires ruraux de développement prioritaires apparaît correcte, il n'en est pas de même pour les zones de revitalisation rurale confrontées à des difficultés particulières.

Ce sont ces zones qui bénéficient de mesures effectivement intéressantes en matière d'emploi, d'élément de base de toute revitalisation. La prise en charge par l'Etat de l'exonération de la T.P., d'amortissement accéléré des investissements immobiliers, l'allègement des cotisations d'allocations familiales et surtout l'exonération des cotisations sociales pour les créations du 4e au 50e emploi représentent, avec quelques autres mesures concernant le logement, des incitations très fortes pour des implantations nouvelles et le développement d'entreprises existantes dans des secteurs comme ceux de Bretagne centrale.

L'analyse des implantations industrielles dans 8 petites villes de Bretagne centrale montre que l'industrie peut effectivement limiter la désertification, mais les mesures incitatives indispensables doivent s'adapter à une situation géographique particulière. Il serait irréaliste de chercher à implanter une usine dans chaque commune, mais des entreprises implantées dans un gros bourg, une petite ville, assurent, à l'ensemble du milieu rural, emplois et services.

Or le système de délimitation des zones de revitalisation rurale ne tient pas compte des caractéristiques géographiques des milieux ruraux fran-

çais. En prenant comme critère essentiel la densité de population, en fixant à 31 habitants au km² la densité au-dessus de laquelle un canton ne peut être classé zone de revitalisation rurale, on a fait l'amalgame entre zones montagneuses, forestières et de profonde déprise rurale d'une large bande prenant la France en écharpe de Bayonne à Sedan. Deux départements entiers, la Creuse avec sa densité de 24 habitants au km², la Lozère avec 14, 40 arrondissements entiers de densité inférieure à 33 h/km², sont classés zone de revitalisation rurale. Elle couvre 40 % du territoire et malgré la faible densité compte 4,5 millions d'habitants.

Le 13 mars 1995, à Rennes, au cours de la présentation de la loi d'orientation par le délégué à la DATAR, P.H. Paillet, j'avais observé qu'avec ce critère de délimitation, en Bretagne centrale, seuls 12 cantons pourraient être classés et fait plus grave, les points d'appui au développement, Carhaix, Gourin, Rostrenen en seraient exclus. (1)

Effectivement, lors de la première réunion du CNADT, le Premier Ministre reconnait que l'application des critères définis par la loi "conduit à une définition quasi mathématique des zones". Dix cantons seulement sont retenus dont 7 appartenant au Centre-Ouest Bretagne. Curieusement Cléguère et Guéméné-sur-Scorff, dont la densité est égale à 31 h/km², ne figurent pas sur la liste. La population totale, en 1990, s'élève à 54 168 habitants, soit 1,2 % du total

national. Aux représentants de la Bretagne au CNADT (y compris Olivier Guichard pour la Loire-Atlantique, avec un seul canton classé) faisant observer le caractère aberrant de cette délimitation, Alain Juppé répond qu'on ne peut qu'appliquer la loi ; la définition résulte d'un amendement adopté en 2e lecture par le Sénat et repris par l'Assemblée nationale. Curieuse précision parlementaire, non appuyée sur des études sérieuses ! Mais le législateur peut aussi corriger une erreur manifeste. Le gouvernement a interprété avec une grande souplesse le texte relatif aux zones urbaines, en modifiant les critères et en instaurant le système des zones franches, absolument non prévu par la loi. Il serait donc parfaitement possible d'apporter les corrections indispensables, notamment en s'appuyant sur la notion de pays.

La grève de la faim de Daniel Penneca a incité le gouvernement à reconnaître que le Centre-Ouest Bretagne pouvait être classé en zone-test. Faudra-t-il que les membres bretons du CNADT adoptent la même procédure, ou au moins fassent preuve de la même détermination, pour qu'on revienne sur cette délimitation en utilisant la notion de pays et en classant d'abord l'ensemble des 14 cantons de la zone-test de Bretagne centrale en zone de revitalisation rurale ? ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) *Armor magazine* - Avril 1995.

Leçons d'une crise

Paralysie du centralisme

La crise de la fin 1995 aura étalé au grand jour la fragilité de l'Etat centralisé, déconcentré par son incapacité à prévoir et à maîtriser l'événement. Cette centralisation renferme les ingrédients d'une révolte anarchique, exutoire des frustrations sociales et des craintes d'un avenir sans perspectives. Dépourvus de toute capacité d'intervenir, les institutions régionales sont restées hors jeu, bien que les salariés et les étudiants aient, dans les Régions, pris une part inhabituelle à la contestation.

Le dogme centraliste régnant, l'idée que des problèmes puissent se résoudre à un échelon autre que national paraît incongrue. Représentants d'un pouvoir contesté ou représentants auto-désignés des centralistes, tous s'accordent sur ce point.

Le "grand chantier"

L'indifférence, voire l'ignorance, des citoyens en matière institutionnelle n'incite pas à réfléchir à des solutions autres que jacobines. Exception qui confirme la règle - et en tout cas qui ne risque pas de perturber l'habitude - le ministre de la Fonction publique, M. Perben, a toutefois pu préconiser publiquement "une réelle régionalisation". Il est vrai qu'une telle réforme n'impliquerait pas de sacrifice financier de la part des contribuables. Excédés par les décisions de Paris, lointaines, mal expliquées, et souvent mal adaptées aux conditions locales, les populations des Régions ont paru confusément appeler un tel changement. Et d'un autre côté, les populations

parisiennes et franciliennes ressentent au quotidien les atteintes multiples et croissantes qu'infligent les excès de centralisation à leur qualité de vie. L'obstacle réside donc dans l'Etat lui-même. L'exercice de la réforme vers une régionalisation telle qu'accomplie chez nos voisins, allemands... ou espagnols, tiendra de la gageure si l'on en confie le soin aux fonctionnaires concernés. De même que M. Gorbatchev s'est leurré en croyant que le Parti Communiste pourrait se reformer de l'intérieur, l'Etat français ne changera pas ses structures et ses pratiques sans une volonté politique extérieure forte. Le candidat Chirac prometait de rendre le pouvoir aux politiques et de ramener la technocratie à sa vocation. Il reste aux politiques et à ceux qui les élisent à faire preuve d'audace et de raison, et à ouvrir ce Grand Chantier. ■

HENRI LÉCUYER

vice-président de la Convention Régionale de Bretagne

EUROPE

Conseil de l'Europe Le renforcement des droits des minorités

L'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe s'est prononcée à une forte majorité en faveur du renforcement des droits des minorités nationales et des activités de l'organisation des "38" dans ce domaine.

Le rapporteur Rudolf Binding et la plupart des orateurs ont exprimé cependant leur déception devant la récente décision du Comité des Ministres de suspendre ses travaux pour la préparation d'un Protocole additionnel à la Convention européenne des Droits de l'Homme pour la garantie de droits individuels dans le domaine culturel. L'assemblée a recommandé, en attendant la conclusion des études, le principe d'un noyau dur de droits susceptibles d'être acceptés par tous les Etats contractants à la Charte européenne des langues régionales et minoritaires.

Pierre Le Moine remarque que, lors des débats sur les textes dont les trois rapporteurs étaient les députés socialistes allemand Binding, espagnol Cuço et catalan De Puig : "le sénateur français Vinçon s'est ridiculisé en prenant la parole pour s'opposer avec violence à la recommandation Binding à la quasi unanimité par l'Assemblée (moins français et roumain)". ■

Droits de l'homme La Cour européenne

Vous pensez avoir subi un déni de justice, ou il a été porté atteinte à vos "Droits de l'homme"... N'oubliez pas qu'il y a une Cour européenne au-dessus des tribunaux ou cours "nationaux". Renseignez-vous gratuitement : lorsqu'un dossier est défendable et accepté il n'est demandé qu'une modeste participation aux frais. Farez à l'attention de P.J. Kersao, consultant "Droits de l'homme", n° (19) 44 15 34 85 67 10, en G.B. ■

L'Europe sans langue de bois

Il est bien dommage que les conférences organisées par le Conseil Général du Finistère sur le thème de l'Europe, ne bénéficient pas d'une meilleure publicité... Daniel Guéguen, secrétaire général de COPA-COGECA, président de l'O.B.E. et co-auteur de plusieurs ouvrages sur les rouages communautaires, faisait l'autre jour un "état de l'Union".

Etat de l'union

Cette expression est une allusion délibérée à l'attitude communautaire vis-à-vis des Etats-Unis : suivi systématique de la politique de Libre-Echange, d'où les désastreux accords du GATT. "Au fou !" dit l'orateur en évoquant cette "fuite en avant planétaire". Alors que faire ? D'abord et avant tout, achever le "Grand Marché". Passer à la monnaie unique, "sans aucune discussion" mais avec pragmatisme, sans date butoir. Elargir géographiquement, mais plus tard, en créant d'abord une "Entente de l'Europe de l'Est". Refuser de l'Europe unique économique. Coupler valeurs européennes et valeurs régionales. Et puis aussi rapprocher l'Europe de ses citoyens.

La technocratie

En tant que dirigeant de la plus grande fédération de coopératives agricoles, l'orateur se devait de défendre les techniciens de Bruxelles dont "les erreurs cachent surtout la faiblesse des politiciens". Il aurait pu rajouter que, lorsque le citoyen de base voit surtout les mesures collectives et attentrices à ses libertés, les états et les grands groupes économiques traitent les pieds face aux contraintes qui leur sont imposées, argumentent ou estent en justice, ou, plus simplement, refusent purement et simplement de mettre en place les mesures d'application. Le 28 mars à Turin une conférence intergouvernementale doit se soucier de cette fracture entre Europe et Européens ; mais il sera essentiellement question

d'institutions et de prévisions en matière de politique étrangère, de défense et de sécurité communes. A quand des députés à Strasbourg connus de leurs électeurs, à quand une représentation syndicale, à quand un Comité des Régions doté de pouvoirs réels ?

Questions

Après ces questions, et un coup de chapeau aux paysans qui ont vécu la Communauté avant tout le monde, l'orateur répondait aux interrogations de la salle. Il est toujours un peu gênant dans un débat de cette tenue, d'entendre des participants ramener leurs petits conflits locaux ou hexagonaux, même si c'est un peu la loi du genre. Mais il est franchement désagréable de subir le représentant de l'extrême-droite déformant les propos du conférencier dans le sens de ses intérêts. La réponse fut cinglante et la mise au point très ferme. Et le débat devait se clore sur la question du signataire de cet article : "la construction européenne est-elle compatible avec le maintien des Etats actuels ?" La réponse après quelques circonvolutions fut claire : (la disparition des Etats) "y penser toujours, en parler jamais". ■

HERVÉ LE BORGNE

Etats Généraux des Régions d'Europe

Les XXe Etats Généraux des Communes et Régions d'Europe se tiendront à Thessalonique du 22 au 25 mai alors que les travaux de la Conférence Intergouvernementale sur la révision du Traité de Maastricht auront débuté depuis deux mois. ■

DROIT DE RÉPONSE

Opus Dei

La sanctification du travail ordinaire

"Le souhaite user de mon droit de réponse dans votre journal, étant mis en cause dans l'article paru en page 13 du numéro de novembre 95 intitulé "l'Opus Dei s'installe en Bretagne".

Il y est dit qu'en tant que président de l'association reconnue d'utilité publique dite "Société des Corbières" qui apporte effectivement son concours juridique et financier, depuis une vingtaine d'années aux Congrès des Moines et Moniales de Beihelm, je serais proche des milieux de l'Opus Dei parisien.

Je voudrais m'inscrire en faux contre cette assertion de votre journaliste Guy Lamrivaux qui pratique dans cet article, sans beaucoup d'adresse d'ailleurs, la vieille recette de l'amalgame puisqu'il m'a fallu votre article pour que je m'inquiète de l'existence de l'Opus Dei à Paris. J'ai pu obtenir une documentation auprès de leur Bureau d'information au 5, rue Dufrenoy, Paris 16e.

Je le fais en toute sérénité car il me semble que cette "Prelature du Pape Jean-Paul II" qui propose avant tout à chacun d'entre nous, chers amis, la sanctification du travail ordinaire, ne fait que reprendre, dans son esprit propre, le message évangélique qui depuis quelque deux millénaires nous invite à faire fructifier nos talents au profit de nos frères et à nous considérer non comme propriétaires mais comme intendants des choses qui nous sont confiées par famille ou par fonction. Donc je n'y vois rien de reprehensible. En effet, c'est alors en pleine liberté que l'homme accomplit ses obligations familiales, sociales ou professionnelles et non en se limitant à aider le clergé dans ses apostolats ecclésiastiques. Quelle merveilleuse liberté dont si peu profitent aujourd'hui, entremés que nous sommes dans nos débats idéologiques, non conservatistes et nos anachronismes.

Souhaitais que l'Esprit souffle un peu plus sur nos actions et dans vos rédactions qui ont la responsabilité d'influer sur l'opinion publique. ■

HUGUES REAQUIN, 6, rue Picot, 75116 Paris.

ASSEMBLÉES RÉGIONALES
billet n° 18

Reflét

“Un budget est le reflet d'une politique”. Dans la majorité comme dans l'opposition l'appréciation des propositions du Président, selon le tableau ci-contre, entraîne le vote des conseillers.

Après que le CESR eut adopté le 15 janvier les recettes, sauf 8 voix contre et 10 abstentions, et les dépenses contre 9 et 11 abstentions, le CR se prononça le 22. Sans surprise, une nette majorité entérina le budget primitif régional 96, tel que le projet. Comme l'an passé le PS mêla ses voix aux contre tant pour les recettes que les dépenses, les premières trouvèrent sans difficulté 45 voix, et les secondes 44 sur 80, soit 55 %, car il y avait trois absents.

Un “reflet” traduit les traits dominants, mais il varie selon l'éclairage. Les uns voient trop de difficulté, pas assez d'emprunts, d'autres trop pour l'agriculture, pas assez pour l'environnement, trop pour les routes, pas assez pour le culturel... L'économie n'est pas assez tirée de social, l'aménagement du territoire se reflète plus à l'est qu'à l'ouest... Bruxelles se reflète trop ou pas assez... Le CESR a d'ailleurs amorcé une évaluation dans une autosaisine : “Bretagne terre d'Europe”, un premier “document d'étape” a été présenté le 15 janvier, qui a reçu en séance une bonne dizaine de remarques pertinentes.

Après le CESR, le CR a consacré du temps aussi pour faire face aux menaces sur les sites de Brest et de Lorient. Yvon Bourges a demandé la nomination d'un commissaire à la reconversion industrielle. Les arsenaux sont en effet la 2^e activité industrielle en Bretagne, après l'industrie agro-alimentaire, près de 2 milliards de salaires pour 10 000 emplois, plus 3 000 salariés dans 550 entreprises sous-traitantes. Un groupe de travail, réuni le 3 février, a préparé des propositions, sur la base de celles exprimées au cours des débats.

Une session extraordinaire est doré et déjà fixée au 11 mars pour le CESR, au 18 pour le CR avec un double objet : le plan ARIANE des formations (billets n° 13 et 17), et les schémas d'aménagement du territoire, le national et le régional.

Si la conférence régionale de 27 membres pour la Bretagne tiendra sa 1^{ère} réunion le 27 février, la conférence nationale de 52 membres a été mise en place dès le 5 février chez le 1^{er} Ministre. En font partie Arnaud Cazin comme député, Yvon Bourges comme président de Conseil régional, Charles Josselin au titre de président de Conseil Général, Michel Guégan maire de la Chapelle-Caro, Yves Morvan en tant que président de CESR. ■

RAYMOND LETERTRE

23^e BUDGET RÉGIONAL de BRETAGNE

INSCRIPTIONS 96 en millions de francs	Proposition du président adoptée	% du TOTAL voté
DÉPENSES		
• FORMATION	1290,8515	46,60
- Lycées	718,6185	
- Enseignement supérieur	75,09	
- Formation professionnelle continue et apprentissage	497,143	
• DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	425	15,34
• ET RECHERCHE	53	
- Recherche	48	
- Innovation	125	
- Agriculture - Pêche	199	
- Initiatives économiques		
• AMÉNAGEMENT DE TERRITOIRE	36,4	
• ET TRANSPORTS	126	12,99
- Fonds régional d'aménagement du territoire	360	
- Routes	180	
- Transports régionaux de voyageurs	3,6	
- Aéroports	3,6	
- Ports de commerce	14	
• QUALITÉ DE LA VIE	177	6,39
- Environnement	67	
- Tourisme	57	
- Urbanisme et habitat	53	
• ACTIONS CULTURELLES, SOCIALES ET SPORTIVES	77,25	2,79
- Action culturelle	70,75	
- Hébergement des personnes âgées	5,5	
- Sports	1	
• ÉTUDES ET PROMOTION	18,6	0,67
• FONDOS D'INTERVENTION RÉGIONAL	13,95	0,50
• FONDOS D'INTERVENTIONS	2362,1515	85,28
• AUTRES DÉPENSES	407,8485	14,72
- Fonctionnement des assemblées et des services	134	
- Installation immobilière et mobilière	51	
- Service de la dette	205	
- Admissions en non valeur	17,8485	
TOTAL DU BUDGET	2770	100
RECETTES		
• CRÉDITS TRANSFÉRÉS PAR L'ÉTAT	630,54	22,77
- Dotation générale de décentralisation	207,5	
- Dotation pour la formation professionnelle et l'apprentissage	161,34	
- Dotation CFI formation individualisée qualifiante	63,64	
- Dotation CFI formation individualisée préqualifiante	82,6	
- Dotation exceptionnelle apprentissage	3,1	
- Dotation régionale d'équipement scolaire	112,36	
• DIVERSES	262,66	9,48
- Fonds européens (F.S.E.)	39,7	
- Fonds de compensation pour la T.V.A.	65,135	
- Remboursement de prêts et produits financiers	85	
- Participations et subventions	38,825	
- Fonds de correction des déséquilibres régionaux	34	
• FISCALITÉ INDIRECTE (167,19 F/habitant*)	467,4	16,87
- Permis de conduire (285 F)	16	
- Cartes grises (155 F par C.V.)	310	
- Droits de mutation (1,60 %)	141,4	
• FISCALITÉ DIRECTE	1109,4	40,05
- Produit des 4 taxes (396,84 F par habitant*)	1035,9	
- Allocations compensatrices : TH, TP	73,5	
• EMPRUNTS	300	10,83
- Programmes d'interventions	255	
- Installation immobilière	45	
TOTAL DU BUDGET	2770	100

* Soit 564,03 F rapportés à l'habitant selon la population de 2 795 554 habitants du dernier recensement de mars 1990, équivalant à une progression de + 8,15 %.

DÉBATS

Notre-Dame des Landes...

Pour répondre à l'“opinion” exprimée par R. Grogneq dans notre édition de janvier, et pour alimenter le débat sur le développement aéroportuaire de la Bretagne, Pierre Mehaignerie et Patrick Pellen nous donnent leur point de vue sur le projet d'aéroport international à Notre-Dame-des-Landes.

Un aéroport avant tout pour la Bretagne

Je vais essayer en quelques lignes d'expliquer pourquoi je suis POUR un aéroport international à Notre-Dame-des-Landes et pourquoi il serait utile pour toute la Bretagne. Je pense qu'il faut tout de suite lever une ambiguïté : la création et l'emplacement du 3^e aéroport parisien a été décidé, il se fera dans un rayon de 100 km autour de Paris. L'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ne sera donc pas un aéroport parisien.

Mais partons de l'existant : 8 aéroports en Bretagne et 2,5 millions de passagers en 1995 (2,4 millions en 1994)

- Nantes : 1 150 000 de passagers (+ 8 % par rapport à 1994)
- Brest : 536 000 passagers (+ 0,1 %)
- Lorient : 201 000 passagers (- 9 %)
- Quimper : 172 000 passagers (+ 8,2 %)
- Rennes : 238 000 passagers (+ 1,2 %)
- Lannion : 75 500 passagers (- 4 %)
- St-Malo/Dinard : 49 000 passagers (+ 25 %)
- St-Brieuc : 16 600 passagers (+ 4 %)

Prendre l'initiative

Accueillir tous ces aéroports, à part celui de Nantes, ont quasiment exclusivement des liaisons régulières qu'avec Paris. Ils ont très peu de liaisons régulières avec les pays européens, à part Nantes. Enfin sur le trafic international il est démontré environ 100 000 passagers par an sur les lignes régulières (les 3/4 au départ de Nantes). Les vols charters, souvent hebdomadaires, décollent principalement de Nantes et Brest. Cet état de fait parle de lui-même :

- prédominance des liaisons avec les aéroports parisiens (sauf Nantes) ;

- nombre très (trop ?) élevé d'aéroports liés à la politique localiste mais cela coûte très cher pour les communes qui en supportent la charge et ne rend service qu'à Paris.

Si nous ne voulons pas être à la remorque du centralisme parisien sur cette question, il faut prendre l'initiative. Il est évident que si l'on veut développer les transports aériens en Bretagne, ouvrir celle-ci sur le monde il nous faut un aéroport international.

Au sein de l'Arc atlantique La position de la Bretagne au sein de l'Arc atlantique me paraît être un atout non négligeable. De plus la libéralisation du ciel européen, qui se met en place, sera effective en 1997 et permettra à toute compagnie aérienne communautaire d'atterrir sur n'importe quel aéroport communautaire. Dans ce cas la région Bretagne pourrait très bien créer une société régionale, du type de celle créée pour les transporteurs de la BAI, qui pourrait acheter des avions et les mettre en exploitation par convention aux compagnies bretonnes déjà existantes (Brit Air, Regional Air Lines ou même TAT).

Dans le même temps, il faudrait mettre en réseau tous les autres aéroports bretons existants pour que tous les investissements réalisés ne soient pas une course à la concurrence éfrénée et stérile. Ils auraient une vocation européenne. Je pense par contre qu'il faut un aéroport de bonne taille, à vocation transcontinentale en centre Bretagne à proximité de Brest.

Un lieu privilégié

La situation géographique de Notre-Dame-des-Landes, à proximité de deux grandes villes, d'un grand port Nantes-St-Nazaire est en position d'interface avec les régions du grand Ouest et n'apparaît comme un lieu privilégié pour la construction d'un aéroport international. Il est évident qu'un tel aéroport se doit d'être en capacité, s'il veut être viable, de capter des flux et il faut bien sûr utiliser toutes les données possibles pour pousser à la réalisation de cet outil. La satu-

ration des autres aéroports nationaux est un, non seulement Paris mais Londres et Francfort, obligés de gérer des bouchons dans leur ciel submergé (bouchons dangereux, polluants et qui coûtent cher aux compagnies).

La porte de l'Europe sur le monde

L'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est bien situé pour capter une grande partie du trafic de l'Atlantique du Nord et du Sud (1/6^e du trafic mondial pour l'Europe). Lorsque l'on sait que les avions transportent aussi du fret, la Bretagne pourrait donc être une plaque tournante pour ces trafics (passagers, marchandises) et arroser l'Europe. Sa situation privilégiée à côté d'un grand port international permettrait la création d'une grande plate-forme multimodale terre-fermier au service de la Bretagne, de l'Arc atlantique et d'être une porte de l'Europe sur le monde. Il faut donc placer la construction d'un tel aéroport non pas à l'échelle de la France mais dans le contexte européen, c'est l'occasion de demander à l'Assemblée Européenne de prouver sa volonté politique d'aménagement, d'équilibre du territoire européen et ainsi reconstruire l'Arc atlantique comme une entité économique de l'Europe, de prouver aussi aux régions périphériques que l'Europe ne les oublie pas.

Une chance de développement de la Bretagne

Je pense donc, contrairement à R. Grogneq, que l'implantation d'un tel aéroport contraindrait nos dirigeants et décideurs à ne plus regarder uniquement vers Paris comme c'est le cas actuellement, et bousculerait les positions souvent stériles dues au localisme. Je pense que si nous ne prenons pas en main notre destin aérien, personne ne le fera à notre place, et il ne faut pas non plus que ce soit les compagnies aériennes qui décident de nos priorités. Je n'arrêteraï ici, car on pourrait encore développer de multiples arguments en faveur d'un tel projet. Cependant j'espère avoir démontré par ces quelques lignes la nécessité et l'urgence de la réalisation de

l'aéroport international de Notre-Dame-des-Landes. C'est véritablement une chance de développement pour la Bretagne. C'est un projet qui devrait être défendu par tous les Bretons. Le cadre de ce projet dépasse celui de la Bretagne. Comment faire autrement ? Mais c'est elle qui en bénéficiera la première, et lui permettra de jouer dans la même cour que les autres grandes régions européennes.

Non M. Grogneq, Notre-Dame-des-Landes n'est pas un aéroport ni un projet parisien. ■

PATRICK PELLEN
conseiller municipal de Nantes
membre du Bureau politique
de l'U.D.B.

Une construction incontournable

Cet article qui présente le projet de Notre-Dame des Landes, comme une volonté de brisure de la cohésion bretonne, constitue en soi une contre-écriture rétrograde et scandaleuse.

En effet, la construction d'une nouvelle plate-forme aéroportuaire dans l'Ouest sera incontournable à moyen terme, et il conviendra dès lors de lui conférer une dimension internationale, et même intercontinentale, pour accrocher le grand-Ouest à l'économie européenne et mondiale.

Les conséquences économiques d'une telle infrastructure dépassent largement l'intérêt local, et ne pas y souscrire reviendrait à préparer la récession de demain, notamment pour la Bretagne.

Une telle irresponsabilité n'est pas celle des élus qui œuvrent au contraire pour assurer le développement au sens large avec un souci parallèle d'équilibre et d'équité. Ces paramètres devront en son temps rapprocher les élyts bretons et du grand-Ouest pour s'accorder sur les retours économiques de tels grands projets. Tout comportement isolationniste dans le contexte incontournable des échanges conduirait à une marginalisation dont la Bretagne n'a pas besoin. ■

PIERRE MEHAIGNERIE
Président du Conseil général
d'Ille-et-Vilaine

ECONOMIE

Patrace : la solidarité des grands

Le principe n'est pas nouveau mais il a fait ses preuves. Citroën Superforce le met en pratique depuis déjà plusieurs années. Depuis un an, des grandes entreprises nationales ou internationales aident des PME bretonnes à améliorer leur compétitivité. C'est l'opération Patrace, initiée par la CRCI.

Ce partage de savoir-faire prend la forme d'un parrainage d'une PME de sous-traitance industrielle à laquelle la grande entreprise apporte son appui dans le cadre d'un projet. Celui-ci prévoit la désignation d'un responsable chargé du bon déroulement des travaux et s'engage à suivre la PME pendant un an. Une expérience intéressante qui pourrait voir son champ d'action étendu prochainement au secteur de l'agro-alimentaire.

Les couples parrain-filleul sont venus apporter leur témoignage lors de la première réunion-

bilan de l'opération. Tous les patrons de PME ont insisté sur le soutien moral qu'ils ont trouvé dans ces échanges. "Il s'installe une confiance mutuelle entre les deux parties", ont souligné les responsables d'Atlas, de Bains-sur-Oust.

Les besoins sont aussi variés que les activités et la structure de l'entreprise ne permet pas toujours d'y répondre facilement. Certains ont dénoncé l'inefficacité des cabinets-conseils qui coûtent cher et n'apportent pas les résultats escomptés.

Avec Patrace, le service est gratuit et les problèmes souvent plus concrets : "nous savons de quoi nous parlons".

Satisfaction générale

Jean Guézennec, de Métal Armor, raconte : "Nous pensions que le développement de l'entreprise passait par une diversification de la production. Une étude menée en collaboration avec notre parrain Dassault a montré que cette diversification n'était pas souhaitable mais qu'il valait mieux être plus performant dans ce que nous savions faire. Nous

avons donc entrepris une amélioration de l'organisation de l'entreprise".

Jacques Le Gall, responsable Canon pour la Bretagne, s'est expliqué longuement sur ce qu'il appelle le "concubinage actif" vécu avec la société LGH Tromic de Plestin-Trigavou : "nous voulions une entreprise avec laquelle nous étions certains de ne pas avoir de relations commerciales". Apparemment, le courant est bien passé puisque Canon a émis le souhait de poursuivre sa collaboration au-delà de Patrace. ■

Nantes 19, 20 et 21 mars Les Rencontres industrielles de l'Ouest

C'est au Parc des Expositions de Nantes que se dérouleront Les Rencontres Industrielles de l'Ouest, du 19 au 21 mars prochain. Accueillant près de 600 exposants sur une surface de 18 000 m², cette manifestation réunira trois salons professionnels :

- SEIPA, Salon de l'électronique industrielle, de la productique, de la robotique, de l'automatisation et de la mesure ;
- Salon de la maintenance, services, matériels, sécurité et environnement ;
- First, forum inter-régional de la sous-traitance, des services et des technologies.

Plus grande concentration dans l'espace et le temps des services, technologies et savoir-faire du Grand-Ouest, Les Rencontres Industrielles de l'Ouest recevront durant ces trois jours plus de 10 000 visiteurs professionnels. ■

La renaissance des Charcuteries du Don

Le 13 novembre 1995, vers 20 h, le feu se déclare aux Charcuteries du Don à Nozay, près de Nantes. En quelques minutes l'usine est détruite, 80 personnes sont en chômage technique.

Cette entreprise en expansion continue depuis sa création, spécialiste de la saucisse

fraîche haut de gamme, avait choisi le créneau de la grande distribution dès son lancement. Travaillant avec toutes les grandes enseignes françaises, elle s'appretait à franchir le cap des 100 000 000 F de C.A.

Le soir même de l'incendie, Yvon Airiaud, Pdg de l'entreprise, déclare : "il faut absolument que nous reparions, et

vite". Le lendemain, un courrier était adressé aux clients de chaque enseigne, leur indiquant que les Charcuteries du Don les livreront à nouveau dès le 2 avril 1996. Les travaux ont été menés sur les plans d'un architecte de St-Malo, M. Martinez. Et le pari sera tenu !

Yvon Airiaud précise ainsi la philosophie de son entreprise : "rien n'est laissé au hasard, que ce soit la compétence des hommes et leur formation, la qualité de l'investissement industriel, le choix des viandes, l'utilisation de l'eau de source et du sel de Guérande, venant comme un point d'orgue, souligner une recherche permanente de la nature au plus près pour offrir des produits de qualité". ■



ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 14

Paimpol Voiles : les ailes dans le vent

Parcours peu ordinaire que celui de la société Paimpol Voiles, spécialisée dans la fabrication de cerfs-volants. D'abord voilerie traditionnelle pour la navigation de plaisance, tout en conservant cette première activité, la société a changé de cap en 1983 pour filer vent arrière vers le loisir en plein développement qui est le cerf-volant. Avec un chiffre d'affaires de 40 MF pour 1995, l'entreprise bénéficie d'une croissance de 40 % pour cette même année.

Lancé depuis une quinzaine d'années, le cerf-volant de sport n'est plus seulement le jouet statique offert pour l'été aux bambins en mal de plein-air : le concept de la pratique sportive du cerf-volant est encore récent, et son développement en France et sur le marché européen est lié en particulier au savoir-faire de l'entreprise Paimpol Voiles.

Le Salon de Nuremberg

"Lorsqu'il y a quelques années nous avons constaté le développement des ventes sur le cerf-volant de sport, nous avons été confrontés à une nécessité de développement de l'entreprise", se souvient Daniel Hue, pdg de Paimpol Voiles. "Le concept du cerf-volant de sport est que le papa ne joue pas avec le cerf-volant de son fils. C'est un marché qui explose en France, et qui est en pleine croissance en Europe". La participation de l'entreprise au salon du jouet de Nuremberg en 1989 a été couronnée de succès. Pour les



Daniel Hue voit ses résultats croître chaque année.

autres pays, tout reste à faire : en Grande-Bretagne et aux USA, les cerfs-volants sont encore vendus au rayon jouet des magasins.

C.A. multiplié par 9

Le marché français est bien rôdé, puisque les cerfs-volants fabriqués à Paimpol sont proposés en magasins de sport, et au rayon sport des grandes sur-

faces. La marque Paimpol Voiles s'est doublée d'une seconde appellation, Aenis, destinée à la grande distribution. "Nous avons eu très tôt une démarche industrielle sur le cerf-volant. On peut dire qu'on est passé de la haute-couture au prêt-à-porter". Avec les bons aspects de la vente de masse, puisque entre 1990 et 1995, le chiffre d'affaires de

l'entreprise a été multiplié par neuf.

Emplois

L'entreprise n'a cessé de s'étendre depuis 1990, pour aboutir aujourd'hui à une surface de production de 3 000 m² à Paimpol ; depuis l'an dernier, Paimpol Voiles s'est enrichie d'une unité de production située à l'Île Maurice. De 12 employés au départ, l'entreprise est passée à 61 permanents et grimpe à 120 en saison (janvier à fin juillet). ■

LIONEL RIOCHE

La gamme des cerfs-volants fabriqués par Paimpol Voiles est composée d'une cinquantaine de modèles. La fabrication (2 000/jour) est à base de Nylon pour la voile, alors que les armatures sont en fibre de verre ou de carbone. La répartition des ventes se décline sur 3 secteurs : 60 % en support publicitaire.

Passports Bretagne : une nouvelle génération de responsables

On sait que d'ici dix ans, la moitié des entreprises bretonnes aura changé de mains. Mais si la transmission familiale était presque automatique il y a encore peu de temps, il n'en est plus de même aujourd'hui. Et de plus en plus souvent, se pose le problème de la relève.

Consentent de ce phénomène et

de la nécessité, pour l'avenir de la Bretagne, de former une nouvelle génération d'hommes et de femmes aptes à reprendre le flambeau des PME bretonnes, le Conseil Régional, en partenariat avec les entreprises, le Crédit Mutuel de Bretagne et le Crédit Agricole a lancé en 1993 l'opération "Passports Bretagne pour l'an 2000". Chaque année, des jeunes bénéficient à la fois d'une aide de 5 000 F du Conseil Régional, du parrainage d'un chef d'entreprise

pendant trois ans, d'un droit à emprunter au maximum 30 000 F par année d'étude à taux préférentiel (2,5 % en 1995). En 1995, sur 162 dossiers présentés, 51 ont été retenus. Ces 20 filles et 31 garçons ont ainsi embaqué pour de longues études, afin de pouvoir, dans quelques années, être eux-mêmes à la tête d'une entreprise et participer à leur façon au développement de leur région. ■

Legris partenaire de l'ESC Rennes

L'Ecole Supérieure de Commerce de Rennes et l'entreprise Legris ont signé récemment une convention de partenariat. Par cet accord, l'entreprise offre un certain nombre d'avantages aux élèves de l'école : tutorat avec 3 cadres, 5 stages par an dont 2 à l'étranger, 2 projets pré-professionnels, l'accueil d'étudiants ou de professeurs pour des travaux de recherche, versement de la taxe d'apprentissage... En contrepartie, l'école propose la mise à disposition de ses espaces, la participation de Legris aux cycles de formation continue organisés par l'ESC, l'utilisation du Centre d'Etudes des Langues pour les collaborateurs de l'entreprise. ■

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 15

BÂTIMENT

Accord-cadre CMB et Fédération Régionale du Bâtiment

Un prêt pour le confort et le bien-être

Pour relancer l'activité du bâtiment et le secteur de l'habitat en Bretagne, le Crédit Mutuel de Bretagne et la Fédération Régionale du Bâtiment engagent des actions communes et concrètes.



Ce prêt à taux réduit sera distribué à partir du 22 mars. Antoine Gilbert, président de la Fédération Régionale du Bâtiment (à gauche), et Yves le Baquier, président de la Compagnie Financière du CMB.

Relancer l'activité du bâtiment et, plus précisément, améliorer le confort et le bien-être des lieux de vie et de travail : c'est l'objet de l'accord-cadre de coopération signé le mois dernier par Antoine Gilbert, président de la Fédération du Bâtiment, et Yves le Baquier, président de la Compagnie Financière du Crédit Mutuel de Bretagne. Avec à la clé, une enveloppe de 250 millions de francs pour les particuliers.

Quand le bâtiment va...

"C'est pour aller au delà de notre simple métier de prêteur, pour peser sur l'économie régionale que nous nous sommes engagés aux côtés du bâtiment" a souligné le président du groupe bancaire breton. Et comme dit la sagesse populaire, "Quand le bâtiment va, tout va !"

Seulement voilà, aujourd'hui, le bâtiment ne va plus très bien. De l'orange à la fin 1995, les clients viennent en effet de virer au rouge. La construction de logements neufs, collectifs et individuels, régresse de 15 % et les surfaces autorisées hors logement (bâtiments agricoles, industriels, de stockage...) de 10 %. Même si la chute est plus

sevère dans le Finistère, c'est toute la Bretagne qui est touchée. Un rayon de soleil cependant dans cette grisaille : le maintien du secteur et l'entretien-amélioration. C'est pour ces raisons que la profession du bâtiment et le CMB ont décidé de prendre des mesures pour favoriser les travaux d'amélioration et de rénovation de l'habitat.

250 millions de francs en trois mois

250 millions de francs pour rénover la salle de bain, effectuer des travaux d'isolation, refaire la vitrine du magasin... C'est l'enveloppe que le CMB met à la disposition des particuliers à partir du 22 mars, pour une durée de trois mois et à un taux réduit. Les familles comme les commerçants et le "petit terrien" pourront ainsi obtenir des prêts de 10 000 F à 100 000 F. L'originalité de la formule tient certes à son taux attractif mais aussi à la simplicité de sa mise en place et à sa rapidité d'obtention.

Simple : comme le crédit à la consommation, ce prêt est distribué aux guichets des caisses du CMB, avec un minimum de formalités.

Rapide : les fonds sont versés dans un délai très bref, tant pour le bénéficiaire du prêt que pour l'entreprise qui effectue les travaux. Selon Antoine Gilbert, président de la FRB, "l'effet de levier de cette mesure peut permettre la réalisation de 500 millions de francs de travaux supplémentaires".

Maintenir l'emploi

Ce plan de relance devra aussi profiter à l'emploi dans ce secteur et permettre notamment le maintien du niveau de recrutement actuel, soit 2 800 à 3 000 jeunes par an. Aussi, pour encourager l'effort de formation et parallèlement à l'accord-cadre de coopération, le CMB a prévu une enveloppe de 100 000 F au profit de centres de formation et d'apprentissage (CFA) et d'établissements scolaires qui dispensent des formations qualifiantes dans les métiers du bâtiment.

Déchets : bourses d'échange gratuites... ou payantes

A l'échéance de 2002, les déchets valorisables seront interdits de décharge. Pour aider les industriels à résoudre ce problème, des bourses d'échange se mettent en place. Pour la Bretagne, une première bourse existe à l'initiative de la CCI Nantes-St-Nazaire et fonctionnera depuis environ 6 mois, et une seconde bourse vient d'être créée par la CCI de Brest. Les deux CCI éditent un bulletin de liaison qui recense les offres et demandes. Différence cependant : à Nantes les annonces sont gratuites, alors qu'à Brest il en coûte 200 F hors taxes.

Contact : "S.O.S. Déchets" Nantes-St-Nazaire : 49 17 21 22. CCI Brest 98 44 14 40.

Le pari de l'alliance

De plus en plus, pour faire face aux difficultés et à la complexité du marché, des entreprises s'allient, et cela se fait en des secteurs très divers. Elles partagent leurs salariés, leurs compétences, leurs outils de production et affrontent parfois ensemble la taille critique.

La revue L'Entreprise a consacré récemment une étude à cette expérience économique : elle y évoque notamment une S.A. bien implantée en Bretagne (1) : la Compagnie générale immobilière européenne. On y lit notamment : "Pour motiver la force de vente comme dans un grand groupe, leur catalogue commun vous fait voyager de la Bretagne à l'Alsace, en passant par la Beauce ou la Côte d'Azur... Les 36 petits constructeurs de maisons individuelles (de 2 à 12 salariés) actionnaires et adhérents de la Compagnie générale immobilière européenne (CGIE) conservent l'indépendance, la personnalité et l'offre de proximité qui les caractérisent tout en bénéficiant de la logistique marketing, commerciale et administrative d'une grande structure. Cette société anonyme, qui emploie quatre permanents, leur permet d'être présents sur les grands salons, de recourir à un consultant juridique, de négocier des contrats d'assurances, etc... Les 36 dirigeants se réunissent chaque trimestre, à tour de rôle chez l'un d'eux ; comme ils ne sont pas en concurrence, ils échangent librement des données techniques, des comparatifs de charges ou de marges brutes... Les 36 adhérents consacrent chacun 2,5 % de leur C.A. au groupement. Ils ont signé 1 365 contrats en 1994. Aucun n'a quitté le groupe depuis six ans."

(1) En Bretagne : CGIE - Marcel Trevisy - 9, rue de Saède, 35200 Rennes. 99 41 91 00

ENTREPRISES

EDF aide à l'embauche dans les PME

Dans la continuité d'une "Charte de partenariat des grandes entreprises pour le développement local et l'emploi" signée en 1993, EDF s'est engagée en décembre dernier à soutenir l'embauche, l'encadrement et la formation de jeunes techniciens supérieurs dans des PME bretonnes qui souhaitent développer un projet innovant, en relation directe avec l'utilisation de l'électricité, ou tout domaine dans lequel EDF possède un intérêt.

Les partenaires sont EDF, l'Etat par la DRIET (délégation régionale à la recherche et à la technologie) et l'association Promotech Bretagne de Lannion, chargée de la gestion des dossiers.

Les jeunes techniciens (BTS, DUT ou équivalent) seront recrutés sous une convention



La signature de la convention

nommée Cortechs (convention de recherche pour les techniciens supérieurs), qui consiste en une aide financière pour l'entreprise d'accueil (68 000 F HT), une indemnisation des services d'accompagnement et de conseil dispensés au technicien par un lycée technique, IUT ou laboratoire durant l'an-

née de convention, et une formation à la gestion de projet au profit du technicien. Selon Emile Cauer, délégué régional d'EDF pour la Bretagne, "la majorité des jeunes techniciens recrutés pendant un an par les entreprises dans le cadre de Cortechs sont ensuite embauchés définitivement."

Un transmetteur vidéo par téléphone

Des Bretons, les Ets Terraux, présentent le transmetteur vidéo par téléphone. Implantés à Plélan-Grand, ils sont depuis 1981 les spécialistes de la vidéo surveillance - Detevel pour l'agriculture, Detevel pour les industries et les particuliers, et totalisent plus de 2 500 installations dans la France.

Le transmetteur

La transmission d'image vidéo ne se faisait pas au-dessus de



1500 m. Il fallait donc inventer un système pour transmettre des images vidéo et les commandes de la caméra. C'est chose faite depuis mai 1995 avec le transmetteur télépho-

nique. Que l'on soit à 1 km ou à 1 000 km du site à surveiller, on peut bouger la caméra et recevoir simultanément les images. C'est le seul transmetteur au monde à réaliser les deux choses en même temps. La liaison s'effectue par un simple branchement sur une prise téléphonique. Ce système, très mobile, peut recevoir X caméras, alarmes, détection incendie...

Reus. Sylvain Delfau - 99 06 99 61.

Un catalogue d'achat multiproduits

Des milliers d'entreprises bretonnes de plus de dix salariés reçoivent, dès ce printemps, un catalogue présentant quelque deux cents produits et services émanant de PME régionales. Si les industriels apprécient depuis

des lustres l'impact sur les ventes des catalogues qu'ils diffusent, celui imaginé par Hervé Chouleur et Jean-Pierre Chéreau ne ressemble en rien à ce qui existe. Leur produit est exclusivement destiné aux comités d'entreprises. C'est un

outil commercial nouveau qui ouvre aux fabricants et artisans locaux un marché de milliers de salariés généralement long et difficile à pénétrer quand les moyens financiers font défaut. Contact : Hervé Chouleur, Agence C4, Belle-Vue, 5210 Châtillon-en-Vendée. 99 76 07 63.

Pays de Saint-Brieuc Des patrons "ambassadeurs"

Désireux de valoriser leurs atouts industriels et de redynamiser le tissu économique, les responsables du district de Saint-Brieuc ont confié une mission à l'Agence de Développement Economique (A.D.E.) visant à attirer de nouvelles entreprises et à favoriser le développement international des entreprises existantes.

Cette mission de prospection, qui a débuté en juin 1995, est articulée en trois phases successives.

- 1 - Audit du tissu industriel.
- 2 - Préparation des pays et secteurs industriels à prospecter.
- 3 - Prospection.

Les deux premières phases ayant été menées à bien, la création du Club des Ambassadeurs en est le troisième élément.

Ce Club des Ambassadeurs regroupe les responsables de 30 entreprises du Pays de Saint-Brieuc qui auront pour mission de mettre en valeur l'image de la région pour attirer de nouvelles entreprises.

En effet, comme le précise M. Sauer, président du Club des Ambassadeurs "qui mieux que les chefs d'entreprises peuvent convaincre d'autres chefs d'entreprises. Nous avons des atouts, il faut les faire connaître."

Dans le cadre du renforcement industriel du pays de Saint-Brieuc, il est prévu 300 emplois nouveaux dans un délai de 13 mois.

ROBERT LEMAY

Tréguieux et non Ploufragan

Dans notre numéro de décembre, nous avons écrit que la préparation d'entreprises du Pays de Saint-Brieuc se trouvait à Ploufragan. Nos lecteurs auront compris que c'est en fait sur la commune de Tréguieux que cet espace d'activités se trouve.

AGRICULTURE

Minorations d'intérêts

Le CMB facilite la reprise d'exploitations

Dans le droit fil de la "Charte pour l'installation de jeunes en agriculture", récemment signée par A. Juppé et le CNJA, le Crédit Mutuel de Bretagne (20 % du marché de l'agriculture régionale) a choisi d'innover pour faciliter la transmission des exploitations. Sur un principe plus souple encore que l'épargne-logement, il permet au repreneur d'une exploitation de bénéficier d'une diminution sensible d'intérêts sur le prêt accordé pour son installation.

3 000 départs, 1 000 installations

En Bretagne, plus de 25 000 agriculteurs, sur les 60 000 de la Région, avaient entre 45 ans et 60 ans à la fin de 1994. Parmi eux, plus de 11 000 ont entre 55 et 60 ans. Chaque année, environ 3 000 exploitants agricoles (5 %) prennent leur retraite, cependant que 1 000 jeunes s'installent (1 130 en 1992, 1 122 en 1993, 990 en 1994, 596 durant les sept premiers mois de 1995).

L'un des objectifs de la Charte nationale est de faire concorder le nombre d'entrées dans le métier et de cessations d'activités d'ici dix à quinze ans. L'initiative du CMB vise à atteindre cet objectif en faisant jouer la solidarité inter-générationnelle. "L'agriculture permet de



Armand Denieul, président de la Caisse de Bretagne de Crédit Agricole Mutuel, et Pierre Bousard, directeur général adjoint du CMB, présentent l'initiative de la banque visant à faciliter la transmission d'exploitations.

viser, note Armand Denieul, président de la Caisse de Bretagne de Crédit Agricole Mutuel. Il faut encourager les jeunes à s'y installer".

Une formule souple

Plus précisément, le jeune agriculteur se verra appliquer une minoration de 0,5 % à 1,5 % de intérêts sur son prêt complémentaire à la seule condition que son installation soit jumelée à une phase d'épargne. Baptisée "Convention AgriPlus Transmission", la formule est très souple. "L'épargne peut être considérée tant par le jeune que par le cédant (parents ou autres), simplement au moment même de la reprise de l'exploitation. Elle peut, par exemple, être le fruit de la cession", souligne Pierre Bousard, directeur général adjoint du CMB. Mieux : le dispositif comporte une aide supplément-

taire sous forme de "prime de fidélité" (+0,50 % de minoration d'intérêts au bout de cinq ans). Par ailleurs, le CMB s'engage à assister le jeune agriculteur et le cédant dans leurs démarches auprès des organismes agricoles pour rechercher les meilleures solutions financières, juridiques, sociales et fiscales. Par ailleurs, le CMB s'apprête à lancer une formule de "gestion des à-coups" afin d'aider les agriculteurs à faire face au mieux aux aléas de la conjonction. Il s'agit d'un prêt professionnel à échéances modulables, baptisé Modulagri. L'emprunteur peut modifier le montant de l'échéance, à la hausse comme à la baisse, dès la deuxième mensualité et ensuite tous les six mois. Au total, il a la possibilité de rallonger de trois ans la durée de son prêt. ■

Coop de Broons... restons sur terre

Avec un chiffre d'affaires, toutes activités confondues, de plus d'un demi-milliard de francs, la Coop de Broons se place désormais dans les 10 premières entreprises des Côtes d'Armor.

Tous les secteurs d'activités, tels que les céréales, le bétail sont en légère progression. Seule l'agriculture fait les frais d'une conjonction très néfaste. Dans son intervention, lors de

l'assemblée générale annuelle, Henri Coulombel, président de la coopérative, a fait le point sur les efforts réalisés dans le domaine de l'environnement, depuis 1990, et assure que les recherches vont continuer et s'intensifier avec cinq objectifs majeurs :

- 1 - Faire évoluer les systèmes de traitements individuels et semi-collectifs.
- 2 - Optimiser les coûts des différents techniques.
- 3 - Traiter la pollution à la

source par l'optimisation des plans d'épandages et l'alimentation multi-phases.

4 - Stécheriser et pérenniser le droit à produire.

5 - Donner aux productions une image de qualité certifiée. A l'issue de cette assemblée générale, Henri Coulombel a laissé sa place de président, qu'il occupait depuis 14 années, à un élève de Trédras, Emile Lechevestrier, précédemment vice-président. ■

ROBERT LEMAY

BUDGET

Côtes d'Armor : + 6 %

L'augmentation des taux d'imposition du département des Côtes d'Armor sera de 5,85 %, décision consécutive au vote du budget primitif qui se monte à presque 1,9 milliard de francs pour l'année 1996 (+5,2 %). Au centre du "problème", le transfert de charges habituellement assurées par l'Etat, aujourd'hui déléguées aux collectivités locales, notamment en enseignement.

Les dépenses se découpent en 5 principaux pôles : la dépense majeure est de 705 MF au poste action sociale et solidarité, qui devance ainsi les 606 MF du développement économique, les 164 MF pour l'enseignement, le sport et la culture, puis les 158 MF pour l'administration générale et enfin 260 MF pour les opérations financières et la dette.

Solidarité

L'action sociale ira pour presque 260 MF à l'enfance et la famille, 194 MF aux personnes âgées, 146,5 MF aux handicapés, 85 MF à la santé et la prévention, et enfin 96 MF aux plus démunis, catégorie sociale malheureusement en constante augmentation.

Au poste infrastructures et développement économique, la voirie départementale absorbe 224,7 MF, le soutien à l'économie et à la recherche 48 MF, le laboratoire de développement et d'analyse (LDA) 48,3 MF, l'agriculture 50 MF, l'environnement 70 MF, et le tourisme 24 MF.

La vignette auto subit une augmentation de 2,8 %.

Parmi les quatre départements administratifs régionaux, les Côtes d'Armor sont celui qui possède le plus faible potentiel fiscal : 849 F/habitant (1 177 en Ile-et-Vilaine, 1 010 en Finistère et 1 040 en Morbihan, la moyenne nationale étant de 1 310 F). ■



Louis Le Duff à la conquête de la Grande-Bretagne

Sutcliffe Granada s'est associé à la Brioche Dorée pour ouvrir une certaine de "French Café Bakery" en Grande-Bretagne. Gerry Robinson et Louis Le Duff ont, en effet, signé un accord portant sur l'ouverture d'une quinzième de Brioche Dorée en avril pendant 7 ans en Grande-Bretagne.

Le Groupe Granada comprend 40 000 employés et sa filiale Sutcliffe est le second groupe anglais de restauration avec 2 500 restaurants et hôtels ; il sert plus d'un million de repas par jour dans les centres commerciaux, les centres-villes, les hôpitaux, sur les bateaux, etc...

La Brioche Dorée, fleur du Groupe Le Duff

Le Breton est le leader français de la pizza et de la restauration rapide à la française et c'est cette activité qui a intéressé Sutcliffe. Ce créneau connaît une évolution très positive outre-Manche. Les deux parties ont décidé un plan d'ouverture de 100 "Café Bakery". L'incidence de ce développement anglais se traduira à terme par la création de 50 emplois en Bretagne d'où les produits partiront sur l'Angleterre.

Une école de formation Brioche Dorée sera ouverte à Londres en 1996 afin de former les Anglais à notre concept et adapter le produit. ■

MÉMO

Les 21 et 22 mars Symposium de la plasturgie à Questembert

L'Union de Questembert/Rochefort-en-Terre organise les 21 et 22 de ce mois la 3^e édition du salon Plasti Pro de portée nationale, réalisé avec le Groupement des industriels de la plasturgie de l'Ouest (Plasti Ouest) et avec le lycée Marcelin-Berthelot de Questembert. Au programme des deux journées, figurent des conférences (marchés de demain, export, formation, environnement...), ainsi que des ateliers de techniques innovantes. ■

Contact organisation - Tél. 97 26 14 61 - Fax 97 26 55 12.

Echanges Côtes d'Armor - Tunisie

Les relations Côtes d'Armor - Tunisie sont marquées depuis 1986 par des accords de coopération décentralisée. L'association costamarienne Armor Océas a affrété un avion Saint-Brieuc-Gabès pour un séjour de découverte du sud tunisien du 17 au 28 mars. A la même époque, des enfants vont venir une semaine en Bretagne rejoindre leurs correspondants de Langueux (2) et Saint-Brieuc.

Trait particulier : ces élèves atterriront à l'aéroport de Saint-Brieuc en provenance directe de Tunisie. ■

Esprit d'entreprendre : candidatures

Créé par Télécom Bretagne en 1995, ce prix récompense l'esprit d'entreprendre des jeunes diplômés. Le lauréat, de moins de 30 ans, aura prouvé que son "esprit d'entreprendre" a déjà porté ses fruits. Le projet retenu sera novateur, porteur d'innovation technologique ou de développement de produits nouveaux, créateur d'entreprise ou d'emploi. ■

Fiche d'inscription sur simple appel au 08 00 10 15 ou 98 00 12 35. Les dossiers sont à soumettre avant le 31 mars.

Communication rapprochée

L'agence de communication "Initiale A", dirigée par Alain Dumais (marge nette 7 MF, 18 employés) et Vectors Ouest, cabinet de communication animé par Henri Fourdès, viennent d'opérer un rapprochement sur le plan technique. Les deux nouveaux partenaires sont en attente d'officialiser juridiquement leur collaboration. ■

Roullier conforte son pôle emballage

Agriplas, société du Groupe Roullier, vient de faire l'acquisition des sociétés Plastifac et Lejeune, situées près de Liège en Belgique. Plastifac est spécialisée dans le soufflage et la production de flacons et bouteilles de 50 cc à 5 litres ; Lejeune produit essentiellement des articles d'injection : bouchons, capsules et pièces techniques.

Avec cette acquisition, le groupe malouin constitue ainsi un véritable pôle "emballages plastiques" pesant près de 150 millions de francs de chiffre d'affaires. ■

La BPBA reprend la Citibank à Nantes

Le 18 janvier, quatre Banques Populaires, dont la BPBA - Banque Populaire, ont signé avec Citibank International Plc un protocole d'accord concernant l'acquisition de cinq des sept points de vente de Citibank situés en province. Cet accord prend effet le 21 mars. C'est ainsi que le point de vente situé à Nantes sera repris par la Banque Populaire Bretagne Atlantique. ■

"Vivre ensemble à Rennes"

Depuis quatre ans, la Ville de Rennes attribue des bourses pour soutenir des projets autour du thème "Vivre ensemble à Rennes". Cette année, les aides vont à 21 jeunes pour la création d'une fanzine sur les graffiti, l'organisation d'une journée en calèche dans le vieux Rennes pour des personnes âgées. ■

Brochain, 1^{er} prix qualité bâtiment

Le 18 janvier, Jean-Jacques Souchoate, directeur régional de France Télécom, a récompensé les trois entreprises de bâtiment qui ont effectué, pour le compte de la direction de Rennes, des travaux de qualité au cours de l'année 1995. Le premier prix est revenu à l'entreprise de plafonds suspendus et de plâchers techniques Brochain de Plémy. Dix entreprises au total ont été sélectionnées sur les deux départements des Côtes d'Armor et d'Ile-et-Vilaine.

Ce challenge, qui en est à sa huitième édition, valorise le travail des fournisseurs de France Télécom. ■

FORMATION

Du changement dans la collecte des fonds

Au 31 décembre 1995, les FAF, OMA, OCA ont cessé leur activité. Dans le cadre de la loi quinquennale, le Ministère du Travail a délivré de nouveaux agréments à des organismes paritaires collecteurs agréés (O.P.C.A.) comme AGEFOS. Au 28 février dernier, les entreprises ont donc versé leur contribution à un O.P.C.A. soit professionnel, soit interprofessionnel. ■

L'ESC Brest sur Internet

L'ESC Brest dispose désormais d'un serveur Internet. Les étudiants et ceux qui naviguent peuvent consulter la présentation complète de l'Ecole en français ou en anglais. La présentation en anglais intègre les futures normes ECTS de présentation des programmes de formation éligibles dans les programmes communautaires de coopération pour l'enseignement supérieur. ■

L'adresse du serveur de la CCI est <http://www.cci-brest.fr/>. Pour la suite, l'adresse de l'Ecole deviendra <http://www.les-brest.fr/>.

TRO BREIZH

• L'Observatoire économique des industries agro-économiques bretonnes fête son 10^e anniversaire et prend un nouvel élan. ■ Le 27 mars à Rennes, séminaire d'archéologie de Bretagne et de l'Ouest. ■ Le 28 mars à Nantes assises nationales du Centre français du patronat chrétien. ■ A Rennes, Halle Martenot, salon d'information du 13 au 15 mars. ■ Festival Music'Ado le 23 mars à Trégueux. ■ Le 20 à Auray, Dd et Rogier d'Or. ■ Finale le 4 mai à Guichen. ■ Foire internationale de Rennes du 23 au 31 mars. ■ Festival (St-Brieuc) à racheta la ste Maguin en Haute Saône. ■ Festival des arts et technologies scolaires du 18 au 24 mars à l'Université de Rennes-2. ■ Nouvelle ligne de production à l'usine Lactel de Vitré. ■ Le 14 avril à Rennes 96 brocante des Lices. ■ Les 13 et 14 des jeux et sports traditionnels de Bretagne et d'Europe. ■ Salon végétal du Pays de Redon les 27 et 28 avril au domaine de la Roche du Thil. ■ A partir du 2 juin, trois TOV Bretagne-Roissy-Lille tous les jours. ■ Rennes va créer un Institut d'urbanisme et d'aménagement. ■ Du 15 au 17 novembre à Guingamp 1^{er} salon du gourmet. ■ Agriles (groupe Roullier) vient de reprendre deux sociétés belges spécialisées dans la plasturgie. ■ Le salon du tourisme à Vanves du 31 octobre au 3 novembre. ■ Xavier Gourmei région parassisme pour la Bretagne, au Perre. 75 emplois d'ici à 3 ans. ■

Une autoroute maritime de l'information pour moyens et petits ports

À partir des travaux de l'ACEM (agence de coopération pour l'Europe de la mer) dirigée à Brest par Eric-Louis Meléne, le port de Brest participe en première ligne à la mise en place d'un programme d'échanges informatiques qui doit à court terme révolutionner les transactions entre intervenants portuaires. Le projet est européen, et attend beaucoup de ATM, une technologie encore expérimentale mise au point au CNET de Lannion. Alors que les experts s'accordent pour prédire une augmentation de la conteneurisation, l'ambition des ports partenaires de l'opération est de supplanter le transport routier, considéré comme moins sécurisant et plus polluant que le transport maritime.

Le port de Brest s'inscrita sous peu au sein d'un réseau télématique reliant d'autres ports européens comme Santander en Espagne, Brême en Allemagne, ou encore Bordeaux... et d'autres. Le projet est européen et s'appelle EIES (European Information Exchange Services between ports). On y reparte d'Internet, le réseau des réseaux mondiaux, déjà utilisé à titre expérimental mais qui, en l'état actuel des technologies, montre ses limites notamment aux heures de pointe.

Technologie française

Le projet soutenu par l'ACEM prend des proportions élargies grâce à la mise au point récente d'ATM (en français MTA, mode de transmission asynchrone) au CNET de Lannion. Cette technologie autorise désormais des vitesses de transmission des informations impressionnantes (environ 100 000 fois celles de notre Minitel). "Avec l'accroissement de la bande passante, nous allons pouvoir transmettre également de l'image et de la voix", explique Eric-Louis Meléne. "Nous avons même trop de place, et nous nous interrogeons sur ce que nous allons pouvoir mettre sur nos autoroutes".

La technique crée le besoin

La "place" disponible permettra le passage de quantités d'informations pas encore déterminées. Selon Atlantide Grenat Logiciel de Brest, l'une des



Dominique Dantieu, chef de projet informatique à l'ACEM, rappelle que "le projet est destiné aux petits et moyens ports".

entreprises partenaires, "L'outil va créer les besoins". Parmi les applications possibles, le passage d'informations concernant la logistique : "Il est possible d'imaginer l'inventaire détaillé d'un navire, conteneur par conteneur", poursuit Eric-Louis Meléne. Ce qui doit autoriser une gestion élargie pour le consignataire, le transititaire... Une autre application professionnelle est envisagée par la Sobrena, entreprise de réparations navales qui, selon Eric-Louis Meléne, s'est montrée intéressée, notamment "pour des interventions de réparations à distance, avec envoi de diagrammes et images en temps réel". Et comme il y aura encore suffisamment de place sur le réseau, "On peut encore y mettre ce que nous appelons les "pages bleues", des outils de présentation multimédia des ports".

L'exemple de Singapour

La communauté urbaine de Brest n'est pas indifférente aux évolutions économiques que laisse envisager cette coopération inter-ports : M. Graueau, vice-président de la CUB, voit d'un bon œil la possibilité de "développer Brest en métropole maritime". Intéressé renforcé par l'argumentation d'Eric-Louis Meléne, qui rappelait le développement de Singapour, "aujourd'hui 3^e port mondial en conteneurs grâce à l'informatisation".

Transport routier

Brême va être tout prochainement le premier port connecté sur ATM. Cette "opération pionnière" selon Eric-Louis Meléne, "va permettre au transport maritime court dis-

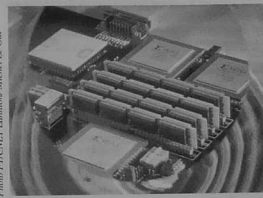
tance de connaître un bond considérable. Sauf en rapidité, nous allons être compétitifs en terme de qualité de service face au transport routier". Avis partagé par le délégué de l'institut shipping et logistique de Brême, qui ajoute que "petites et grandes entreprises vont bénéficier de ATM".

Le projet EIES s'inscrit au sein d'un programme communautaire européen plus large nommé ACTS (advanced communication telematics service)*. Une récente réunion des différents partenaires (universitaires, responsables de compagnies ou d'institutions portuaires allemands, espagnols, français...) se tenait à Brest et cernait les besoins. En juillet prochain, le projet de téléport brestois sera le scénario soumis à la commission européenne ; avec de bonnes chances d'être accepté, il sera opérationnel début 1997. Une filiale de France Télécom, Expertel, participe à l'étude, sachant que le projet brestois nécessite l'installation de nouveaux matériels de liaisons par câble ou autres. EIES a bénéficié d'une première tranche de fonds européens renouvelables une fois de 3 millions d'euros (près de 19 MF). Noter que l'équipement (expérimental) du port de Brême a coûté 60 millions de marks (20 MF).

* La langue de Shakespeare est incontournable aussi dans le domaine de la marine que dans celui de l'informatique, et l'Europe l'a adoptée pour uniformiser les dialogues.

ITR Bretagne : les réseaux arrivent chez le particulier

ITR (informatique, télécoms, réseaux) est un vaste programme de développement des technologies de communication mis en place par la région Bretagne, celle-ci concentrant environ 40 % de la recherche hexagonale en télécommunication. Ce programme est dit "transversal" car il s'appuie conjointement sur des crédits "recherche" et "innovation" du budget régional. Une première enveloppe de 18 MF a été attribuée l'an dernier et 20,7 MF sont inscrits au budget 1996. Dans le même temps se développent les applications d'un nouveau concept de transmission à haut débit, ATM, mis au point au CNET de Lannion, dont les applications vont révolutionner l'utilisation des réseaux informatiques, notamment Internet ; une première phase expérimentale débutera avant le printemps, et le particulier recevra l'image animée et le son sur son écran dans moins de deux ans.



La Bretagne joue à fond la carte des "autoroutes de l'information" : la communication sur réseau informatique pro-

Le programme ITR a déjà aidé une dizaine d'entreprises à développer des activités de réseaux, ou de ville technologique (presse quotidienne, système d'enseignement de lutte contre l'incendie).

gresse sans cesse, et le programme ITR mise sur le développement des techniques de communication au plus près des entreprises ou du particulier.

La formation d'abord

ITR-Formation, l'un des volets du programme ITR, tend à soutenir la création d'outils multimédias, pour leur mise en réseau vers des applications en formation individualisée et à distance, comme par exemple pour des DAEU (diplôme d'accès aux études universitaires). Les partenariats sont nombreux, depuis l'enseignement universitaire, professionnel, agricole, maritime... Déjà un programme de téléformation et téléconférence, nommé Oxyalis, se met en place entre les universités de Rennes et Brest, les écoles d'ingénieurs (Télécom Bretagne, ENSSAT, INSA, ENIB...) et les centres de recherche (IRISA, CNET...).

Informations aux entreprises

Un autre objectif d'ITR est de sensibiliser les entreprises à l'utilisation des nouvelles technologies de communication. Un programme spécifique, Orbital, doit permettre la mise en application de centres d'accueil, où les chefs d'entreprises peuvent tester l'outil informatique, sous les conseils d'un spécialiste. De tels centres fonctionnent déjà à Brest et à Quimper pour le Finistère, puis en Côtes d'Armor prochainement à l'ENSSAT de Lannion.

LIONEL RIOCHE

ATM

ATM (asynchronous transport mode, en français mode de transmission asynchrone), est né du résultat des recherches de l'équipe du professeur Couderc (ingénieur France Télécom), démarré en 1982 (nommé alors projet "Prélude"). Les expériences et mises aux normes internationales ont été achevées en 1992 au CNET de Lannion. Il s'agit d'un concept de transmission à haut débit (plusieurs centaines de mégabits par seconde), qui doit permettre le passage d'informations à grande vitesse sur le réseau téléphonique (système parfois nommé réseau à large bande, bien qu'ATM ne soit pas un réseau, mais un protocole d'échanges de données).

Multimédia

Ce mode autorise le passage d'images animées dans d'excellentes conditions, et permet une orientation évidente vers le multimédia. "Lannion va être très prochainement un site expérimental", explique Christian Aimon, responsable du Centre de solution télécommunication et informatique à Lannion, "car

nous disposons d'une distribution optique. Certains privilèges testeront donc le mode ATM, avec raccordement sur Internet, avec des applications qui rendront attrayant le PC connecté". Le grand public devra donc attendre environ 2 ans, mais "on peut penser que Rennes sera raccordée d'ici un an", ajoute Christian Aimon. La rapidité du passage des informations sur les réseaux se heurte à la qualité physique du câblage : le réseau téléphonique classique en fil de cuivre montre certaines insuffisances, mais permet le passage d'images TV avec un modem rapide, l'idéal étant le réseau en fibre optique. Dans ce dernier cas, la difficulté est que le territoire est loin d'être raccordé en totalité.

Concurrence

Noter que le mode ATM fonctionne avec succès en réseaux locaux aux USA. La concurrence dans ce domaine est aussi américaine, avec le système DSL, grâce auquel deux programmes de télévision sont en service outre-Atlantique.

CULTURE

Bécherel, cité du livre

L'Imaginaire Irlandais

L'Irlande, par sa nature à la fois sauvage et fraternelle, rebelle et mystérieuse, a depuis longtemps exercé une grande fascination. Son cousinage avec la Bretagne par le partage de l'identité celtique, lui donne ici encore une plus grande résonance. La présidente d'Irlande, Mary Robinson, et l'Elysée s'étaient mis d'accord pour faire de 1996, 80^e anniversaire de la libération du pays par les "Pâques sanglantes", une grande fête culturelle qui permettrait au public de mieux connaître et appréhender une Irlande à la fois plus secrète et plus contemporaine. De très nombreuses manifestations sont donc prévues à partir de mars 1996 autour de "l'Imaginaire Irlandais".

Ainsi Bécherel "cité du livre" a décidé de fêter "l'Imaginaire Irlandais" lors de sa "fête du livre" annuelle durant ce week-end de Pâques.

Les animations s'articuleront selon trois grands axes :

- le samedi 6 avril, l'Irlande littéraire avec des spécialistes (J. Brihault et R. Deutsch de Rennes 2), de traducteurs (Hervé Jannin, Françoise Morvan), d'écrivains (Michel Mohrt) ; lancement d'un "prix de la traduction" de littérature irlandaise.
- le dimanche 7 avril, l'Irlande



légendaire avec conférences dont une de Jean-Markale sur la "Mythologie irlandaise", une seconde sur le triple héritage celtique, chrétien et colonial par Jean Guiffan, un spectacle de théâtre de rue sur les grands

cycles mythologiques irlandais... • le lundi 8 avril, enfin, l'Irlande révolutionnaire. Deux débats, un sur l'avenir du conflit en Irlande du Nord avec Roger Faligot et Jean Guiffan ; un second débat sur les relations politiques entre l'Irlande et la Bretagne.

De quelques animations

Week-end de la Saint-Patrick, les 16 et 17 mars • Le 16 "Première" de la pièce de Sygne L'ombre de la vallée par la troupe "Absinthe". Inauguration de l'exposition *Portraits d'Irlande* suivi d'un vin d'hon-

neur au Pub "Saint-Patrick". Soirée de musique irlandaise avec Pierrick Lemoux. • Le 17 : de 15 h 30 à 17 h, contes irlandais pour les enfants ; Les parents pourront suivre une représentation de *L'ombre dans la vallée*. • Inauguration de l'exposition *L'Irlande ou les musiques de l'âme*.

Week-end des 23 et 24 mars - Le 23 au soir, grand concours de Darts irlandais au pub organisé par le Roazhon Dart Club avec de nombreux lots. Animation musicale à partir de 15 h. ■

L'Eid'ar devient Office de développement culturel du Mené

Créée en 1982, l'Eid'ar (entente interassociative d'animation rurale) est devenue l'ODCM (office de développement culturel du Mené) depuis la fin novembre. Le changement est important, puisque les élus du Mené reconnaissent ainsi l'importance de la culture, et vont permettre l'obtention de financements conséquents.

L'Eid'ar regroupait une vingtaine d'associations réparties sur les cantons de Merdrignac et Collinée. "Les élus et les associations vont désormais travailler ensemble. Cela va permettre de développer des projets, et pas seulement des associations" explique Serge Hamon, président de l'Eid'ar. L'ODCM intègre 9 communes du canton de Merdrignac, 5 du canton de Collinée, puis Trédaniel et Plessala.

12 objectifs

L'Office a retenu douze objectifs pour mener à bien sa mission : le

premier est le développement de l'école de musique intercommunale (à sa création déjà nommée "l'association intercommunale musicale du Mené"), dans laquelle 59 enfants pratiquent l'éveil musical, le piano, la batterie, la guitare et l'accordéon. Les autres objectifs sont entre autres la diffusion de spectacles vivants à destination des écoles ("à la fois écoles privées et publiques"), sauvegarde du patrimoine culturel et religieux, développement de la banque de matériels pour les associations, bibliothèque, culture et musique traditionnelles...

Un permanent

Premier effet de la mise en œuvre de l'ODCM, la baisse des tarifs de l'école de musique. Prochaine étape, le recrutement d'un animateur. Le siège de l'Office sera situé à St-Gilles-du-Mené. "Je suis persuadé que les actions menées en faveur des enfants doivent aider à fixer le tissu scolaire. Nous en avons besoin dans notre Centre-Bretagne". Serge Hamon évoque pour l'an prochain la venue du spectacle "Les ours du Scoff" de Morlaix, et souffle la préparation d'un festival de jazz

"dans une petite commune". Affaire à suivre. ■



ECRITURE

Edmond Rebillé joué à Bordeaux

On ne présente plus le docteur Edmond Rebillé, de Plestin-les-Grèves. Touche-à-tout de l'écriture, il a publié romans, nouvelles, etc... Sa grande connaissance du patrimoine breton lui a permis aussi de multiplier les conférences, très suivies en Bretagne. Il vient d'ailleurs à ce titre de publier dans le *Peuple Breton* de janvier 1996 une étude sur le patrimoine religieux breton.

Depuis 6 ans, Edmond Rebillé s'essaye à un genre nouveau : l'écriture théâtrale renouant ainsi avec ses premières amours. Il y a trente ou 40 ans,

il ne sait plus, il avait en effet écrit une parodie de Knock. Aujourd'hui sa pièce "La concentration du soliste" conte les déboires d'une jeune comédienne obligée à exprimer tous les sentiments humains. Elle vient d'être jouée à Bordeaux par le Théâtre à lire. Un événement qui comble l'écrivain mais qui le fait aussi regretter de ne pas être reconnu chez les siens : "Même avec une mention au concours Arts et Lettres de France, il est devenu difficile d'approcher les scènes bretonnes, elles sont verrouillées par les directeurs artistiques des troupes théâtrales." Celui qui fut prix des écrivains bretons en 1992, souhaite la mise en place de concours départe-



mentaux pour donner chance à des auteurs de pièces de théâtre. Son souhait : être joué en Bretagne en 1996. ■

PIERRE FENARD

PRIX

André Lavanant : vers une université en langue bretonne

Après avoir été officiellement proclamé Breton de l'année 1995 à l'Hôtel de Ville de St-Brieuc le 4 décembre dernier, André Lavanant, président des écoles Diwan, a été également élu le 20 janvier lors d'une réception à la mairie de Quimper, en présence de M. Tusseau, maire de la ville, de Jean-Yves Cozani et Louis Le Penvec, anciens Bretons de l'année et de plusieurs personnalités du monde culturel.

Dans son intervention, André Lavanant a voulu réaffirmer son

plaisir d'avoir reçu ce prix, qu'il conçoit comme un "hommage" à tous ceux qui sont à ses côtés.

Mais a-t-il ajouté, "Un prix est le fruit d'un mérite passé. Il doit aussi être celui d'un mérite à venir."

A moyen terme, nous aurons à nous interroger sur la faisabilité d'une Université en langue bretonne. Inscrivons sa réalisation dans les années 2004-2005. A court terme, nous devons offrir aux familles les orientations techniques et professionnelles souhaitées dans le cadre du lycée.

De façon plus actuelle, nous avons à mener à bien nos deux projets de collège, l'un en Cornouaille avec les familles des écoles publiques et catholiques, et celui du Morbihan.

L'opportunité du débat n'est pas dans l'alternative de la victoire ni celle de l'échec de la langue. Elle est dans la capacité à saisir une tendance favorable qui contribue à faire de la Bretagne un pays plus dynamique, à sa personnalité de se mobiliser. ■

Découvrez le breton à Ti ar Vro

A Carharr, à Ti ar Vro (près des Halles) est organisé un stage intensif de 3 week-ends en mars, où vous serez guidés par 7 animateurs - les principales structures de la langue : - le code d'écriture du breton moderne - un vocabulaire de base - des sketches et des chansons ; soit l'équivalent d'une année d'étude au cours du soir. Etude qui se fera en petits groupes. Cours gratuits (entretien et approfondissement) par correspondance après le stage. Niveau : tous débutants. Date et horaires : les samedis et dimanches 16-17, 23-24, 30-31 mars ; le samedi de 14 à 18 h ; le dimanche de 9 h 30 à 17 h 30. Coût : forfait de 350 F pour les trois week-ends. ■ S'inscrire avec un chèque de 100 F à : Sperrad ar Yezh, Kerouac, 29270 Saint-Hern, 98 99 58 55.

L'Europe des langues minoritaires

L'assemblée générale annuelle du Bureau Européen pour les Langues moins répandues, qui s'est tenue à Barcelone les 15 et 16 décembre, a été l'occasion de renouveler en profondeur le conseil d'administration. Quatre nouveaux membres sur six font leur entrée. Un consultant en affaires galloises, Alan Wynne Jones, remplace l'Irlandaise Helen O'Murcha à la présidence. L'arrivée au poste de vice-président de Christian Brandt, secrétaire général de l'Assemblée Suedoise de Finlande conforme la création récente d'un nouveau Comité d'Etat-membre finlandais. Bojan Brezjak, éditeur de presse et représentant des Slovènes d'Italie a été confirmé dans ses fonctions de vice-président. ■

Les meilleurs affichistes

Organisé pour la 92^e année par l'association A.R.T. (Art, Recherche et Technique) et la Banque Populaire de l'Ouest, le concours d'affiches de l'Atelier du Thabor a décerné ses prix. C'est Nicole Le Groumellec, de Guéméné-Penfao en Loire-Atlantique, qui a reçu le premier prix. Le 2^e prix a été attribué à Jean-François Guével de Plourin-les-Morlaix. Le 3^e prix à Laure-Marie Durand de Paimpont. Le 4^e prix à Charles Lelièvre de Dinard. Enfin, le 5^e prix est allé à la Rennaise Claire-Blot. ■

Le 3^e Marron littéraire

Dans le cadre des animations annuelles qui se déroulent chaque année à Redon, le troisième Marron littéraire (doté de 6 000 F) sera décerné à l'automne 96. Les deux premiers "marrons" ont

primé Rémy Chauvet/Myrhyn pour son ouvrage "Rêves de pierre" et Yves La Prairie pour une biographie consacrée à Henri Queffelec. Le jury est notamment composé de Yvonne Gicquel, Yannick Pelle-

tier, Claire Dagorne, Pierre Adema, Jean-Bernard Vighetti et Bernard Rio. ■ Les auteurs doivent envoyer six exemplaires de leur ouvrage à "Conférence du Marron", restaurant Chaudfontaine, 10, avenue de la Gare, Redon, avant le 30 juin. Rens. : 99 71 87 63.

LIVRES par Yann Poilvet

VIENT DE PARAITRE
Geriadur ar Stlenneg
Dictionnaire de l'informatique

Depuis trois décennies, le breton traverse une étonnante mutation. Des parlers ruraux traditionnels qui régnaient jusqu'à la première guerre mondiale, était issue dans les années 20 une langue littéraire de grande qualité, annonciatrice d'une entrée dans le monde moderne. Celle-ci se fit dans les années 60 par un foisonnement de textes scolaires, scientifiques, historiques, économiques et littéraires de même niveau que les ouvrages français utilisés à l'époque dans le secondaire. Elle se concrétisa d'autre part dans la parution de dictionnaires spécialisés, depuis un *Dictionnaire d'anatomie* en 1960, premier livre de médecine en breton, un *Dictionnaire de psychanalyse* en 1983, étape dans la réédition d'un *Dictionnaire de philosophie*, jusqu'au *Dictionnaire de l'économie politique, du commerce et des finances* paru en avril 1985.

Dans cette série, le nouveau journal de Guy Etienne, le *Dictionnaire de l'informatique*, est maintenant disponible en trois langues (français, anglais, breton). Ses 544 pages contiennent 8 000 termes et expressions. Sa réaction fut lancée en 1990 à la demande d'une nouvelle génération pour qui l'ordinateur était l'outil quotidien - un autre signe de la mutation qui s'opère est l'émergence d'une couche sociale dont la langue est le breton moderne. En fait, l'ouvrage est le fruit des recherches menées depuis 1962 par des groupes de travail dans les disciplines contemporaines.

(240 F., en librairie et aux Editions Preder, 19, Park Maen Neur, 29700 Plomelin)

LEGENDAIRE

Marc heger ar gergoad
Ur gontadenn varzhus dastumet hag addispleget gant ar mestri-skrivagneri n'eo bet Yann ar Grog. Unan eus ar c'hontadennoù bras diwezhañ klevet e Kernev. Adembannet eo bet al levrig gant skeudennoù Rajen Gellec, laketaet e liv gant Daniele Jegou. (*How Yech*, 1, pl Charles Peguy, 29260 Leslevenn.)

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 24

Histoire de Bretagne en bandes dessinées

Le tome 5 est paru

Respectant avec précision le calendrier qu'ils se sont fixé, une bande dessinée par an, Reynald Secher et René Le Honzec publient aux Editions ERS le tome 5 de l'*Histoire de Bretagne*. Réalisé avec le talent et le sérieux qu'on leur connaît, l'album couvre la période de 1763 à 1815. Des années riches en événements qui blesseront profondément la Bretagne.

Il était indispensable de rappeler qu'aux cours des guerres qui déchirèrent Français et Anglais en Amérique du Nord, des Bretons figurèrent parmi les volontaires européens. Un des plus célèbres, le marquis de la Rouerie, ami de Georges Washington, jouera ensuite un rôle important dans l'histoire de Bretagne. Articulé sur la révolution, le tome 5 met en lumière des faits oubliés ou longtemps occultés. "Les événements sont, malgré les années, les siècles ou les millénaires, toujours source de débats contradictoires et infinis dont l'importance n'est pas toujours évidente", commente Reynald Secher, historien, Docteur en Lettres, également titulaire d'un D.E.A. de Droits Sciences Politiques et d'une Maîtrise Administration Economique et Sociale. Il démontre avec brio que les différentes pièces du système révolutionnaire se sont forgées très tôt et rappelle, que selon certains historiens, l'explosion de 1789 prend sa source sous le règne de Louis XI (1461-1483). "La Renaissance et le Siècle des Lumières ont été déterminants. Relisons Montaigne, Rousseau et Voltaire, pour ne citer qu'eux". La confrontation entre les mondes semble inévitable, mais personne encore ne songe aux conséquences irréversibles qui en naîtront. Quatre ans de violence, de haine, de fureur déchirent la France. Mettant en évidence la société paysanne, sa foi traditionnelle, ses rites, ses coutumes, ses références, l'histoire de Bretagne permet d'analyser avec objectivité les raisons déterminantes des luttes. Traumatisé, floué, fort de son attachement aux valeurs spirituelles, le monde rural résiste. Bretagne et Vendée sont le théâtre de tueries, de conflits sanglants.

Des années marquées par la haine
Les recherches menées par les auteurs leur permettent de repré-

senter les plus infimes détails de la vie quotidienne. Les crayons de René Le Honzec, qui s'est forgé un style, illustrent des planches très tôt renseignées. L'anecdote et la vérité historique y sont souvent mêlées. "Aors que les équipages français étaient décimés par le scorbut, le tafia des marins anglais leur a permis de maintenir le blocus", explique Le Honzec. Comment ? Solution page 41 du volume. Les auteurs rappellent également que le clergé joua un rôle spirituel, politique et social déterminant. Georges Cadoudal, Bonaparte, Théophile-Malo Corret de la Tour d'Auvergne, et Cambonne marquent le temps de leurs noms, de leurs exploits, de leurs mots. Ils ne suffisent cependant pas à faire oublier les luttes, la haine, la misère qui sévissent. "Les choix seront particulièrement violents, les haines concentrées, l'intolérance absolue, l'incompréhension totale. D'où les mesures retenues par l'Etat central notamment contre les minorités, notamment les Bretons, les lois et les actions d'extermination mis en œuvre contre les Vendéens" souligne Reynald Secher et René Le Honzec. De 1763 à 1815, de la Bretagne aux départements, le tome 5 de l'histoire de Bretagne en bandes dessinées, fait l'objet d'une belle couverture, hautement symbolique. Symbolique également, la dernière image de l'album évoque bien des faits marquants de l'histoire et ses références sociologiques et économiques. Alors que le XIXe siècle entame une longue course vers l'industrialisation, que la France passe de la Royauté au Second Empire puis à la République, la Bretagne prépare son avenir. Le XXe siècle est à sa porte mais elle doit encore subir bien des épreuves...

Prochain rendez-vous : tome VI - 1815-1914. ■
JEAN-PIERRE LE MARC



Histoire de Bretagne en bandes dessinées - Tome 1 - Les origines de la terre des pierres à la terre des Bretons - Tome 2 - 830-1341 - du royaume au Duché - Tome 3 - 1341-1532 - du Duché à l'union - Tome 4 - 1532-1763 - de l'âge d'or aux révoltes - Tome 5 - 1763-1815 - de la Bretagne aux départements (ERS, 39, bd Barbès, 35530 Noyal-sur-Vilaine)

PATRIMOINE

L'abbaye de Beaupt

Le Conservatoire du littoral, créé en 1975, a acquis en 20 ans, plus de 45 000 hectares d'espaces naturels fragiles et menacés, au bord de la mer et sur les rives des grands lacs. Ces lieux, où la nature est préservée, sont ouverts au public comme autant d'espaces de liberté où chacun peut, entre terre et mer, se promener à sa guise. Bois, marais, landes, vasières, dunes, îles, îlots, falaises, ces terrains font partie du patrimoine national, inaliénables, ils seront transmis intacts aux générations futures. Les *Carnets du littoral* sont nés du souhait de faire découvrir ces paysages parfois trop connus. Vient de paraître : *L'abbaye de Beaupt*, par Jean-William Hamoteau, peintre, illustrateur et architecte. Beaupt lui a inspiré une balade. Enfoncé au cœur d'une végétation surprenante - figuiers, myrtes, mûriers et herres - les ruines révélées par le trait fidèle de la plume apparaissent dans d'harmonieuses nuances de bleu, de rose et de blanc que seule permet l'aquarelle. Portails, escaliers, façades, cloître, chapiteaux, cheminées, gisants sont étudiés avec la poésie de l'artiste. (Ed. Guillemard, 85 F.)



SOCIÉTÉ

Corrections

Michel Le Brigand, en (tm)-perriment socio-rapporteur, offre un point de vue ironique sur les scènes du quotidien. *Corrections* se lit comme un carnet de route. Un voyage en train, à vélo - ou en camping-car - ponctué par les dessins au trait de Vincent Hélye.



Quatorze textes qui sont autant de petits "contrôles techniques" et révèlent les écarts de nos comportements, les travers de nos habitudes et de notre environnement, les décalages de la vie de tous les jours. (Ed. Belle d'argent, 1, place de Bretagne, Rennes, 90 F.)

★ **LE SENTIMENT DE CULPABILITÉ**, par D.H. Ruben - Dix étapes pour se libérer des mauvaises obsessions qui hancent notre tribunal mental. (Ed. Dangles).

POÉSIE

Les poètes et la foi

En avant-première au 1 500^e anniversaire du baptême de Clovis à Reims par Saint-Rémi en 496, les Editions Grassin préparent une grande anthologie : *Les poètes et la foi*, et offrent aux poètes la possibilité d'y collaborer. (Rens : Grassin, B.P. 75, 56342 Carnac.)

PRATIQUE

★ **COMMENT FAIRE SES ENCADREMENTS** - Une technique à la portée de tous pour préserver une gravure, un tableau, une photo, un herbier, une poupée ou un autre objet aimé. (Ed. Racine, 80 p., 45 F.)

VIENT DE PARAITRE

Reynald Secher
JEAN-PIERRE LE ROCH
De l'exil aux Mousquetaires
Editions ERS

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 25

Un roman-pamphlet de Michel Ragon

Les coquelicots sont revenus

Les Mouchicos rouges de Cholet et La Louve de Mervent avaient salué l'insurrection libertaire, populaire et paysanne, de la Vendée contre la tyrannie du pouvoir parisien jacobin et tonné contre le génocide dont la Révolution avait fini par se rendre coupable. Le comte de Boirox possédait, au début de notre siècle, un père aristocrate terrien à son fils qui ne rêvait que modernisme tandis que l'économie condamnait à la prolétarianisation industrielle les petits fermiers et que les pouvoirs politiques les organisations volontiers anarchisantes que de petits artisans héritiers d'un socialisme français à la Proudhon entendaient promouvoir. Romans historiques, les récits de Michel Ragon ? Plutôt romans d'une contre-histoire, celle de ceux qui n'ont jamais le droit à la parole, sauf lors de brefs et violents coups de main, de ce peuple au nom duquel parlent ceux qui se disent ses porte-paroles mais n'en sont trop souvent que les maîtres. D'autres maîtres...

Le dernier roman de Michel Ragon, *Les coquelicots sont revenus*, est l'épilogue du drame de la paysannerie méprisée et moquée, taillable et corvéable jusqu'à disparition quasi-effective. Le sujet du livre est l'extraordinaire modernisation des campagnes qui, des années 60 à aujourd'hui, a vu disparaître le laboureur au profit de l'agriculteur, les basses-cours à l'avantage des poulaillers industriels, les pâturages au profit des élevages hors-sol tandis que la productivité augmentait au détriment des paysages et des bocages, au dommage de la qualité de la viande... et de la vie. Seules les campagnes furent elles asservies à la technocratie et à la finance. Les paysans - et que ne pourrait-on dire des marins-pêcheurs ? - sont désormais producteurs, les citoyens sont consommateurs, les travailleurs et employés sont devenus les "ressources humaines". Ressources : le pétrole, les betteraves, voire le lisier ! Mais, l'homme ? A travers cinq types d'agriculteurs, Michel Ragon dresse un vigoureux respiratoire romanesque contre les technocrates parisiens et buxéoliques, contre les puissances anonymes de l'argent. Destruction de la nature, désertification rurale tandis que s'abrutit la masse des exclus dans la laideur urbaine. Liquidation de ce qui a construit notre civilisation : le temps accordé au temps, le regard donné au paysage et aux autres ; course effrénée au profit, machinisme triomphant et couperet des mensonges de soi à autrui, de soi-même à soi-même. Le constat de Michel Ragon est amer.

Pourtant, l'un des personnages du roman, Albert, formé par la J.A.C. et pétri d'une pensée de gauche,

offrait un possible. Avec sa polyculture, son respect des rythmes de la nature, son amour simple de la vie, il laisse la place aux coquelicots et laisse l'argent à sa place : après l'homme. Temps des coquelicots, temps des cerises : reviendront-ils ? Curieux Albert, - qui se prénomme comme l'humaniste Rongaglia - Le témoignage d'une jeune femme, fillette devenue adolescente, sur les pratiques dont elle a été victime pendant 10 ans dans la secte de Castellan. Recueilli par Bernard Nicolas. (TFI éditions, 300 p., 105 F.)

★ **ESCLAVES**, par Dominique Torrés - On compte 200 millions d'esclaves, sous une forme ou une autre, aujourd'hui : en Asie, en Afrique, en Amérique, en Europe, en Suisse par exemple et même en France. Et le marché humain, "la traite", est en expansion depuis plus de 50 ans. Des histoires pitoyables au fil des pages. (Ed. Phébus).

★ **POUR L'AMOUR DE DIEU**, par Jean Figueras - L'expérience humblement et discrètement contée d'un homme dont la vie a été transformée par un choc irrésistible : la foi. (PAF, B.P. 575, 75027 Paris 01, 105 p., 90 F.)

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 25

ART

Arts et cultures de Bretagne

Un millénaire
André Mussat a totalement renouvelé la connaissance de l'art de la Bretagne. Rien n'a échappé à son regard : chapelle, château, bourgmaison paysanne, cathédrale, vitraux, orfèvrerie, sculpture ou mobilier. Avec lui, nous découvrons la diversité des cultures et mentalités de la Haute-Bretagne comme de la Basse-Bretagne ; l'importance du milieu ducale, le rôle des marchands de la ville, l'originalité du monde paysan ou marin... André Mussat, le premier, montre que la Bretagne, à l'écoute des courants extérieurs, sut s'en nourrir pour créer un art qui lui soit propre. (Ed. Ouest-France, 384 p., 185 F.)

DOCUMENTS

Galères et galériens

Pendant des siècles, sous les coups, pauvres bourgeois ou criminels endurés, attachés nuit et jour à leur banc, ont vécu dans un terrifiant univers fait de crasse, de misère, de sauer, de misères écuriaires. Bernard Briais nous livre l'histoire poignante de l'enfer vécu ici bas, du drame qui ne s'arrêtait qu'à la mort, de ces rameurs maudits dont les bras animaient les navires de guerre qui écumant les mers. (Ed. L'Ancre de marine, St-Malo 290 p., 135 F.)

★ **MANDAROM**, par Florence Roncaglia - Le témoignage d'une jeune femme, fillette devenue adolescente, sur les pratiques dont elle a été victime pendant 10 ans dans la secte de Castellan. Recueilli par Bernard Nicolas. (TFI éditions, 300 p., 105 F.)

★ **ESCLAVES**, par Dominique Torrés - On compte 200 millions d'esclaves, sous une forme ou une autre, aujourd'hui : en Asie, en Afrique, en Amérique, en Europe, en Suisse par exemple et même en France. Et le marché humain, "la traite", est en expansion depuis plus de 50 ans. Des histoires pitoyables au fil des pages. (Ed. Phébus).

★ **POUR L'AMOUR DE DIEU**, par Jean Figueras - L'expérience humblement et discrètement contée d'un homme dont la vie a été transformée par un choc irrésistible : la foi. (PAF, B.P. 575, 75027 Paris 01, 105 p., 90 F.)

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 25

ROMANS

★ **LE SILENCE DU JARDIN**, par William Trevor - La chronique désabusée d'une grande famille sur le déclin qui survit dans le manoir d'une petite île irlandaise où catholiques et protestants font bon ménage, ce qui n'empêche ni les préjugés, ni les accros. (Ed. Phébus).

★ **LA VALLÉE DE LA SINISTRA**, par Adam Bodor - Au nord des Carpates, un conte cruel dans une réserve d'ours et d'oiseaux, un monde dur sous l'autorité d'une femme colonel. Traduit du hongrois. (Ed. Robert Laffont).

★ **ANGES DÉCHUS**, par Barbara Gowdy - Trois sexes atypiques, aux parents détraqués, glissent vers les frontières de l'aliénation entre l'enfance et l'adolescence. (Ed. du Seuil).

★ **LE DÎNER DES MOULES**, par Birgit Vanderbeke - Une famille obsédée par les coquillages, des parents bizarres, une fille qui manie un humour féroce, cela fait une histoire bien embrouillée. (Ed. Stock).

★ **LA STATUE DU PRÉSIDENT**, par Pierre Beer - Dans une ambiance très élyséenne, les passions et les affrontements d'un amant tourmenté, d'un sculpteur génial obsédé par les femmes, et d'un homme politique tourmenté par le vieillissement. Malgré une fin excessive, un remarquable roman de cette fin de siècle où l'on redécouvre une écriture où le talent n'a pas besoin d'être incompréhensible pour s'exprimer. (Ed. L'Archipel).

★ **L'ÂME DU MOUSSE**, par Jacques Vermot - Une goélette fantôme, menée par un équipage bizarre, découvre une île fabuleuse et une fille très disponible. Du rêve et de la poésie... pas toujours facile à suivre. (Ed. Phébus).

POLITIQUE

★ **LA RÉPUBLIQUE DU GRAND ORIENT**, par Henry Coston - De 1970 à nos jours, la politique de la franc-maçonnerie vue par un censeur sévère : un dossier copieux et des pièces peu connues. C'est critique mais intéressante. (Publications H.C., B.P. 92-18, 75862 Paris cedex 18, 300 p., 140 F).

★ **FINANCE ET ÉCONOMIE : la fracture**, par Olivier Piot - Les États ne maîtrisent plus les marchés financiers et l'on passe à une finance autonome qui a sa propre logique - est-ce contre la croissance ? (Ed. Marabout).

Diazevou studi istorel an anvio-parrez

Traité de toponymie historique de la Bretagne



La récente parution d'un **Traité de toponymie historique de la Bretagne, élaboré par Erwan Vallier, constitue un événement pour la culture bretonne** : en effet, l'auteur a élaboré une nouvelle méthode en matière de recherches toponymiques "La théorie de l'emprunt", pour étudier d'une façon très méthodique et scientifique les noms des localités et des paroisses afin d'en tirer un enseignement sur l'Histoire de la Bretagne et des Bretons.

Né en 1944, Erwan Vallier est Haut-Breton par son père (Combourg) et Bas-Breton par sa mère (Morlaix). Il apprend le breton à l'âge de 16 ans. Engagé dans la vie économique, il n'hésite pas à 37 ans à redevenir étudiant, quand la première Licence de Breton est créée à Rennes. Titulaire en 1984 de la Maîtrise de Breton et Celtique, il a été reçu en mars 1992 Docteur ès Lettres de l'Université de Rennes II Haute-Bretagne. Fondateur de la revue *Sav Breizh* (1969-1975), il s'est fait connaître par des travaux de sociologie politique et des articles de linguistique et critique littéraire. Mais c'est son ouvrage de géographie historique *Communes Bretonnes Paroisses d'Armorique* (Beltan 1986) qui a imposé son nom dans le domaine des études bretonnes.

Si les noms de lieu suscitent un intérêt si vif, c'est qu'ils gardent l'impression de l'Histoire. Mais, trop souvent, ceux qui les étudient ne visent qu'à en élucider le sens, au risque de s'égarer dans un exercice de divination. Les travaux d'Erwan Vallier, dont cet ouvrage est l'aboutissement, renouvellent ce domaine : l'auteur est guidé par une intuition épistémologique qui frappe de préemption l'approche traditionnelle. Pour avoir compris que la toponymie recelait des mil-

liers de mots transmis par le breton au français, il a mis au jour une masse d'informations grâce auxquelles il est enfin possible d'explorer trois domaines mal connus jusqu'alors : l'origine de la langue bretonne, la genèse des dialectes modernes, entre le Xe et le XVIIe siècles, et les traits distinctifs du breton parlé jadis en Bretagne orientale, cette Haute-Bretagne où il s'est étendu il y a près d'un millénaire. Toute la question, controversée depuis plus d'un siècle, des rapports entre le breton, le gallois et le latin en Armorique, est remise en débat ! Cet ouvrage est issu de sa thèse de Doctorat ès Lettres couronnée par un jury qui lui a accordé à l'unanimité la plus haute mention (*Tres Honorabile*). Le choix d'Erwan Vallier de mener sa recherche en breton en fait le plus considérable travail scientifique original jamais publié dans cette langue ; il est édité ici dans la version bretonne initiale suivie d'une traduction française intégrale de l'auteur.

Editions An Here, Kerleuz, 29450 Ar Rieg-Keñhoan - 99 28 10 37 - Fax 99 28 34 74. Trois volumes (ne pouvant être vendus séparément) - 450 F. Premier tome (texte en breton de la thèse) 520 p. Second tome (corpus de la thèse) 320 p. Troisième tome (traduction en français de la thèse) 520 p.

NOUVELLES

Rencontres insolites

Ces textes du briochin Ollivier Roca sont faits de rêves et d'incertitudes, de situations ancrées dans le cadre régional, et tendent en même temps à l'universel. On sent ici la déception devant l'effacement des valeurs humaines, des consciences individuelles. Le cheminement n'est pas toujours facile à suivre. Le récit le plus drôle serait *Le père José* s'il ne cédait pas à la vulgarité (*Bibote production*, 9, rue de Dieppe, St-Brieuc, 180 p., 70 F).

LINGUISTIQUE

★ **BREZONEG BUAN HAG AES**, par Per Deniz et Gérard Cornillet - ein bretonisches Lehrbuch für alle (120 F) - GERIARDUR BREZONEG-ALAMANEG/Bretonisch-Deutsches Wörterbuch (140 F). Ed. Yann Desbordes, 1, pl. Charles Péguy, 29260 Lesneven.

★ **LA LANGUE, UNE HISTOIRE DE FAMILLE**, par Ricarda Jennings - Une étude (en français) sur l'utilisation des langues minoritaires dans les différents domaines de la vie sociale, avec un commentaire consacré à un sondage sur le brezhoneg (*Bie-news*, Sint-Joostaat 49 - B 1030 Brussel, 48 p., 8 euros).

★ **50 THEMES DE GRAMMAIRE**, conjugaison, ponctuation, par Evelyne Anon et Yves Bonati - Plus de 100 questions avec 5 niveaux de difficulté, des moins de 12 ans aux super-champions. (*Le Livre de poche*).

POLARS

★ **L'ANGE TRAQUÉ**, par Robert Crais - Un détective privé veut sauver contre elle-même une adolescente mythomane qui vole pour se débarrasser de ses parents. Un ouvrage empreint de symbolisme (*Ed. du Seuil*).

★ **NUIT D'ÉTÉ**, par Dan Simmons - Des lycéens témoins d'une série d'événements mystérieux, l'innocence aux prises avec un terreur monstrueuse (*Livre de poche*).

LITTÉRATURE

★ **LECTURE FLÉCHÉE** - Trois nouveaux titres dans cette collection qui offre à la fois le texte intégral et un parcours rapide (passages essentiels) : Eugénie Grandet de Balzac - Zadig de Voltaire - Germinal d'Emile Zola. (Ed. Marabout).

ARTS

Nantes et Herbignac

Serge Doceul

Anantes, galerie Mucho Gusto ("Imaginaire celtique") jusqu'au 20 mars ; à Herbignac, collège J. Prévert ("Couleur et poésie") du 15 mars au 5 avril. Serge Doceul expose ses œuvres. Enfant des marais de l'estuaire de la Loire, il puise son inspiration dans l'imaginaire né des légendes, telle celle de la ville d'Ys. Il retrouve aussi le réel des paysages de Bretagne pour les emporter dans leur mouvement naturel de vagues et de vents. ■



Photos de Jill Culiner

La mémoire effacée

"**L**a mémoire effacée" est un ensemble de séries commencé en 1993, à partir de photographies de champs de batailles de la guerre 14-18. J'ai voulu soulever des questions au sujet de la mémoire. D'abord la mémoire des lieux. Chaque morceau de terre autour de nous a une histoire que l'on ignore totalement. Ensuite la façon que l'on a, collectivement, de vivre avec la mémoire, en particulier quand il s'agit d'une histoire aussi terrible que la guerre 39-45. (...) Il y a bien sûr une intention morale dans ce travail. C'est en quelque sorte une critique d'un comportement social et collectif face à cette énorme tâche dans l'histoire du XXe siècle. J.C. (Rennes, *Le Triangle*, du 6 mars au 7 avril). ■

Hommage à Rafig Tullou



Loïc Camus et Yann Guehennec devant la tombe de Rafig Tullou.

A l'initiative du Souvenir Breton - Kouñ Breizh, une cérémonie s'est déroulée au cimetière de Basse-Indre pour honorer le mémoire de Rafig Tullou, membre des "Seizh Breur", disparu il y a 6 ans. Lors de la cérémonie fut découverte la stèle aux entrelacs celtiques dessinée par André Jégo et sculptée par Jean Fréour, récipiendaire du Collier de l'Ordre de l'Hermine. Loïc Camus et Michel Duval, du Cercle des Druides Traditionnels, et

Michel Raoult de la Kredenn Geltaek, intervinrent en français pour rappeler la vie et le combat de Rafig Tullou pour la Bretagne. Yann Guehennec, de la Fraternité druidique des Méhion Cywir Prydiam, prit la parole en breton. Morvan et Mona Coar-Kalondan représentaient la Fraternité druidique Tann-Tad. Dans l'assistance on notait également la présence de Jean Gevaër. La cérémonie se termina par la Prière des Druides et le Bro Gozh va Zadou. ■

Le salon de Trévarez



Le prix Trévarez, 95e et décerné à Anne-Marie Ollivier Henry pour son œuvre "dans les Monts d'Arree".



Le salon artistique de Trévarez à St-Goazec a pour thème cette année "L'arbre, de l'écriture à la forêt" (jusqu'au 1er mai). Par ailleurs, Jean Grouzel présente une exposition sur les vieux moulins jusqu'au 14 avril. ■



Lieux paisibles

Christian Querré

On connaît l'écrivain : romancier, nouvelliste, poète, essayiste, parolier. Le peintre est moins connu. Et pourtant la première exposition faite par Christian Querré dans sa ville natale de Binic date de 1966. Après une longue période plutôt consacrée à l'enseignement des jeunes sourds et à l'écriture, il a repris voici une quinzaine d'années ses pinceaux et suivi les cours des Beaux-Arts de Saint-Brieuc, participant depuis à diverses expositions en Bretagne et dans le Bourbonnais. Il expose du 12 mars au 7 avril une trentaine d'œuvres à la galerie Cap'Art, à Quintin : des paysages colorés, "lieux paisibles et beaux" pour reprendre la critique d'une récente exposition à Plestin-les-Grèves. ■

Hiragana photographiques

Au fil du temps, le concept artistique "prendre" des photos a laissé place à celui de "créer". Représentations fidèles de ce que l'homme entrevoit dans un espace et dans un temps figés, la photographie s'enrichit de la subtilité et de la subjectivité de son auteur. L'artiste, en osmose avec la nature dans son plus simple appareil, la pénètre de son ego. L'appareil photographique devient alors le simple médiateur entre le photographe et le monde.

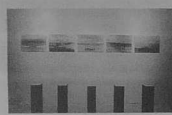
Akiri Komoto, Hisashi Ogasahara et Tadashi Iino se révèlent dans ce rapport avec le monde au travers de leur réelle imagination. Mais si ces deux derniers ont transféré leur passion dans le "Black and White", Komoto a préféré se jouer des couleurs. Trois artistes japonais qui marquent l'an contemporain d'une pointe de surréalisme tout à la fois révolté et silencieux. (du 4 mars au 13 avril à L'Imagerie, Lannion) ■

La vie, l'ange, l'ermite et le belvédère

Marie-Michèle Lucas

Quimper, galerie Artem, Marie-Michèle Lucas expose jusqu'au 20 avril ses travaux qu'elle présente ainsi :

"Je faisais quelques repérages photographiques sur le Ménéz Hom quand j'ai buté sur une pierre. Je rouspétais car je m'étais fait mal.



M.M. Lucas - Diane, 1993.

La pierre portait des inscriptions. (...) Les écritures me plaisaient, je n'étais pas Champollion et je me contentais de les copier. Les formes verticales dessinées m'inspiraient quelques objets que je nommais les percuteurs de ciel. J'imaginai des instruments de mesures pour étudier ce qui se passe sur terre, c'est-à-dire une vigie qui surveille l'horizon. (...) J'ai peut-être rêvé les inscriptions sur les pierres. Je ne sais plus. J'étais troublée mais j'avais le titre de ma nouvelle exposition : "La vie, l'ange, l'ermite et le belvédère."

Le Quartier à Quimper Travelling Lateral

Manjke van Warmerdam, Michèle Waquant, Kirsten Mosher, Rebecca Bourmignault sont rassemblées du 23 mars au 26 mai sous un titre emprunté au vocabulaire du cinéma : cette exposition réunit quatre artistes qui utilisent de manière privilégiée ou occasionnelle l'image en mouvement. Selon des démarches très différentes, chacune témoigne d'un rapport particulier à la réalité mettant en scène un regard plus ou moins impliqué dans les faits ou les événements retenus, accompagnés ou provoqués.

Vos informations doivent nous parvenir avant le 5 du mois précédant le mois de parution.

EXPOSITIONS

BECHEREL - 16 et 17 mars : expositions sur l'Irlande. - Galerie Saphir ; Drott et juristes en Bretagne du 18e au 19e siècles.

BREST - Passerelle - Henri-Pierre Deroux, le traître. - Gal. Jean Macé ; Samuel Lesguy. - Gal. Art Disco ; Jean Trilly. - Quartz : les artistes de la galerie Patrick Gaultier. - Maison de la Fontaine : Claude Paron et Maurice Le Meur.

CARHAIX - 71 av Vro : Gilbert Joncourt.

COMMUNA - Moulins de Kerouat : ardoises de Sizun.

DOUARNEZ - Ateliers d'art : sculptures de Marc Didou. - Gal. Nausicaa : maquettes de bateaux.

FOUGÈRES - C.C. Juliette - Drouot : peintures de Xavier Le Marois.

HENNEBONT - Centre socio-culturel jusqu'au 10 : minéraux et fossiles ; à partir du 19 : exposition Paul Eluard.

HERBIGNAC - Collège J. Prévert du 15 mars au 5 avril : Serge Doceul, couleurs et poésie.

LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut.

LANDERNEAU - Kerandén : 100 ans de cinéma. - Family, du 4 au 12 mai : exposition régionale de peinture et sculpture.

LANESTER - Hôtel-de-ville du 18 mars au 12 avril : tapisserie de haute lisse de Lucienne Pinault.

LANNION - L'Imagerie : Hiragana photographiques. - Kan an Dour : René Glorion.

LOCHRIST-INZINZAC - Ecomusée : gravures et sculptures de Jean-Pierre Blaise.

LORIENT - Le Lieu : photos du paysage. - Gal. du Faouedic : peintures de Christian Hahn du Frayet. - Palais des Congrès, du 2 au 10 : salon des beaux-arts. - L'Orient : la délin, le labeur et le savoir.

MORLAIX - Jacobins - Alain Clement. - Dédalus : Susan Rauch et Bruno Chevillotte.

NANTES - Gal. Mucho-Gusto : Serge Doceul, imaginaire celtique. - Musée archéologique, à partir du 23 : Armée, des origines au 19e siècle. - Cité des Congrès, du 15 mars au 30 avril : 20e salon Jules Verne. - Musée des beaux-arts : 1915-1980, les années romantiques. - Manoir de la Touche : la Révolution à Nantes. - Château des Ducs de Bretagne : Nantes ville portuaire. - Quand les Bretons passent à table. - Arthéologie : la nuit hantée, photos. - Palais Dobrée : goûts et passions 18e-19e siècles.

PARIS - Maison de Tahiti, bd St-Germain, du 5 au 15 : Catherine Bayle, esquisses marquisiennes. - Gal. L'Expo, rue de Bourgogne, du 7 au 29 : Robert Clavier. - Musée de la Marine : Jean Le Merdy.

PERROS-GUIREC - Musée du Likin : la chouannerie bretonne.

PLENEUF-YV-ANDRÉ - Gal. des Terres-Neuves, port de Dahouët : Maurice Bernard.

PLOUGASTEL - Musée du 11 avril au 22 mai : Liouva Bro, Armel le Sech.

PONT-AVEN - Musée : Henri Dela-valle (1862-1943), pastels et gravures.

PONT-SCORFF - L'Atelier d'Estienne : fermes plurielles, sculptures de Melin Goubot, tableaux de Claude Le Luyer.

QUIMPER - Gal. Patrick Gaultier : artistes de la galerie. - Gal. Artem : Marie-Michèle Lucas, la vie, l'ange, l'ermite et le belvédère. - Le Quartier jusqu'au 10 : Tania Mouraud ; à partir du 23 : travelling lateral. - Musée braton : la faïence de Languais. - Espace culturel : figurines d'Yves Vigoureux.

QUIMPERLE - Gal. du Présidial en avril : Marie Jaouan.

QUINTIN - Cap'art : Christian Duerr.

RENNES - Gal. Art & Essai et Gal. du Cloître jusqu'au 15 : La Criée jusqu'au 31 : Local Héros, 35 artistes en Bretagne. - Gal. Ikoon : Maya Mamin et quelques autres. - Gal. du TMB : regards croisés sur la création.

Musée de Bretagne : Tibet en exil, photos d'Henri Bancaud. - Centre d'Inform. sur l'urbanisme : une année d'architecture à Rennes. - Triangle : photos de Jill Culmer jusqu'au 24 : Yves Le Bozec. - Colombia : aux origines de l'univers. - Foyer Guillaume d'Acron : Catherine Denis, calligraphie sur papier chinois. - Gal. 13 place des Lices : la sculpture du verre. - Colombier jusqu'au 15 : les artistes de la galerie Patrick Gaultier ; à partir du 19 : Suniti Chakma, peintre du Bangladesh.

RHEU (Lé) - 8-10 mars : 12e salon artistique des Tabléés.

ST-BRIEUC - Gal. Athena : les dernières œuvres de Gandini. - Crédit agricole, Champ de mars : Lucien Le Poul.

ST-GOAZEC - Domaine de Trivarez : salon artistique "l'arbre, de l'écorce à la forêt" et exposition "nos vieux moulins".

ST-HERBLAIN - Onyx : Ovni, du peintre russe Solomon Rossine.

ST-NAZAIRE - Ecomusée : le paquebot France.

ST-SEBASTIEN-sur-Loire - Hôtel-de-ville, jusqu'au 15 mars : 14e salon d'art contemporain. Hommage à Catron et Henri Le Roux.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean à partir du 30 : Le Corbusier et la Bretagne.

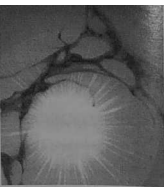
TREDREZ-Loqueuneu - Gal. du Douven à partir du 29 : Jorge Orta artiste argentin.

VAREDES - Salle des fêtes : Réves de mer.

VITRY-sur-Seine - Espace Culturel, du 15 mars au 15 avril : Anne Thomas.

Où briser aussi bien que briser des choses.

bremañ
Kourmajennet buan 1
80 tur/bloaz
skoulaj, estren, 220 lur
3, rue Hoche - 35000 Rochefort - T. 99 28 73 85



Aux origines des univers

Jusqu'au 3 août, à l'Espace des sciences au Colombier, la CCSTI illustre l'origine de l'univers, cette histoire vieille de 15 milliards d'années, dans une exposition qui fait varier l'espace et le temps, et qui remet en question la perspective du "monde" et... de soi-même ! Elle s'adresse à tous.

Une salle d'exposition aux Moulins de Kerouat L'ardoise de Sizun

Les chantiers menés actuellement en Bretagne, sur plusieurs monuments historiques, tendent à remettre en valeur les qualités de l'ardoise de Sizun. A Saint-Cadour, se situe au flanc de la montagne, les dernières carrières en activité, des Monts d'Arree.

A Kerouat, en Commana, les bâtiments anciens de l'ecomusée sont tous recouverts par cette grosse ardoise caractéristique, posée à perches décroissantes, ce qui signifie que la partie visible de l'ardoise diminue au fur et à mesure que l'on remonte vers le faîte. Ce dernier, lorsqu'il n'a pas été remplacé par des tuiles, est constitué par des ligotés, ardoises entrecroisées offrant parfois un décor qui se détache à contre-jour : couronnes, signes religieux, silhouettes animales. Dans cet ecomusée créé par le Parc d'Armorique, une salle d'exposition est consacrée à cette industrie locale : autour d'une maquette de grande taille montre un site d'extraction et de travail de la "pierre bleue".

Res. 98 68 87 76.



St-Herblain - OVNI Solomon Rossine

Solomon Rossine, peintre russe, vit en Bretagne où il a choisi de s'installer en 1990 (son atelier est à Lannion, me Georges Pompidou). A St-Herblain (Onyx), son exposition OVNI évoque la Russie, pays bien connu et en même temps si découvert.



Solomon Rossine est un homme pudique, plein de compassion pour les êtres démunis - comme en témoignent si bien les scènes villageoises russes - et qui, loin du monde, préserve son individualité et son travail. Si l'interrogation persiste, c'est que l'œuvre étonne et touche, comme le regard d'enfant qui conduit Solomon Rossine à expirer avec une rare justesse les attitudes quotidiennes qui marquent ses personnages d'une simplicité bouleversante.

CHRISTIANE LAÏFAOUI

Paysages minéraux

Originaire du Pays Bigouden, Brestois depuis une quinzaine d'années, Claude Péron découvre et arpente pas à pas les grèves de la Rade de Brest, de Persquen à Logonna, loin des immensités de sable de la baie d'Audierne et des reflets des ports de pêche... De ces réflexes solitaires et monochalantes, il rapporte des réveries sous la forme de "paysages minéraux", prises de vues en macrophotographie des schistes et autres pierres de Logonna. Ces évocations photographiques sont accompagnées d'une "ponctuation d'ardoises" de Maurice Le Meur.

Maison de la Femme de Recouvrance, Brest, jusqu'au 9 mars.

35 artistes en Bretagne Local héros

Local héros réunit 35 artistes qui vivent et travaillent en Bretagne en 1996. Ils sont, pour la plupart, peu connus, quelquefois juste à la charnière de leurs études et de leurs vies d'artistes. Ils ont été précisément choisis par un groupe de six personnes représentant le Frac, l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes et l'Université Rennes 2. Le projet est de présenter le travail d'artistes qui émergent - sans volonté d'affirmer une quelconque représentativité de ces artistes par rapport à une région. En revanche, il témoigne du dynamisme et de l'intensité des recherches aujourd'hui à l'œuvre en Bretagne.

L'exposition est montrée dans trois lieux à Rennes : Galeries du Cloître, Ecole des Beaux-Arts, jusqu'au 15 mars - Galerie Art & Essai, Université Rennes 2, jusqu'au 15 mars - La Criée jusqu'au 31 mars.

Passerelle - Brest H.-P. Deroux

Jusqu'au 16 avril, Henri-Pierre Deroux présente à La Passerelle un travail basé sur les phénomènes de perception. Jusqu'en 1985, le médium permettant sensiblement de traîner nos sens était la lumière, ce bâton froid et lumineux qu'est le fluorescent. Cette lumière associée aux matériaux lui confère une autre nature. Puis, à partir de 1985 et jusqu'en 1988, des performances basées sur l'intervention sonore, voix et percussions, introduisent une notion supplémentaire du déroulement temporel de l'action et ses répercussions sur le lieu lui-même. Depuis et jusqu'à aujourd'hui, des objets sonores sont apparus. Les installations sonores sont pour la plupart créées d'une manière toute spécifique, en fonction des lieux ou des propositions. La photographie et sa projection ont récemment permis de continuer cette investigation du doute.



Patrick Gaultier recevant les élèves d'une classe primaire. (ph. Ouest-France).

PG 15/96 (1981-1996 - 15e année)

Une exposition des artistes de la Galerie Patrick Gaultier est organisée à l'occasion du 15e anniversaire de celle-ci simultanément à Brest, Quimper et Rennes.

A BREST, Centre Culturel Le Quartz, avenue Clemenceau, jusqu'au 31 mars. A QUIMPER, Galerie Patrick Gaultier, 14, rue du Parc, jusqu'au 30 mars. A RENNES, Centre Culturel Colombier, 5, place des Colombes, jusqu'au 15 mars.

Artistes exposés : Nicole Bloüët, Jean-Yves Bocher, Lise-Marie Brochen, Hervé Boudin, Philippe Charpentier, Michel Delhay, Luciano Di Conetto, Morris Gontard, Didier Hagege, Loïc Hervé, Thierry Le Balier, Valérie Le Roux, Moscovino, Hans-Meyer Petersen, Yanik Pen Du, Claude Picart, Paul Rauguénès, Eric Ruelot, Gérard Venturéli.

Cette galerie qui porte son nom, Patrick Gaultier l'a créée il y a quinze ans. S'il est parvenu à attirer un public toujours plus nombreux et qui lui demeure fidèle, c'est parce qu'il n'accepte d'exposer que des peintres dignes d'intérêt et dont il pense qu'ils sont de taille à engendrer une œuvre. Ces peintres qui lui confient leurs travaux, lui est en mesure de les comprendre intimement, d'accompagner sur leurs chemins. Car l'aventure dans laquelle ils se sont engagés, il la vit lui-même. Elle l'a poussé, en outre, à adopter un certain style de vie, à faire fondre certains valeurs, à défendre les œuvres en lesquelles il croit.

CHARLES JULIET

La collection du musée de Pont-Aven



Musée de Pont-Aven : Chasse-morue au Pouldu, huile de Jean Pégé-Ogier.

Dons et acquisitions du musée font l'objet d'exposition présentée jusqu'au 11 mars après dix ans d'enrichissements (peintures, gravures, aquarelles, dessins).

Vern volumes

Depuis deux ans, la municipalité de Vern-sur-Seiche propose une manifestation culturelle : Vern volumes, dont l'objectif est de mieux faire connaître la sculpture contemporaine.

Rens. Jeanick Thuau - 99 62 83 59

Rens. Guy Jourdain, 23, rue Kertanguy, Lanterneau, 98 21 36 52

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 29

SCENES

Les Pieds Nickelés de la diffusion culturelle

Ils sont fous ceux-là. Mais c'est bien, parce que la vie s'en trouve transformée. Culturellement. Rien ne pouvait les rassembler et pourtant la vie a fait le contraire. Claude Guinard (ancien responsable de la communication au Théâtre national de Bretagne), Dominique Chrétien (sans doute un nom prédestiné !) et Jean Bossé (le patron du théâtre amateur en Bretagne) ont associé leurs réflexions pour ouvrir une nouvelle dynamique culturelle et tenter de donner à l'Aire Libre de Saint-Jacques-de-la-Lande, tout près de Rennes, un esprit différent. Un pari sur le temps et l'espace.

Le point de départ de l'aventure : une amitié qui va vite déborder vers une volonté d'échange sur les pratiques de chacun, l'environnement culturel et bientôt le souci d'une collaboration. Il s'agit de réfléchir "comment concevoir le travail de diffusion dans la cité, dans la relation au public", aller au delà d'une seule programmation et donner un vrai sens à l'action artistique et culturelle. J'entends le discours d'Emmanuel de Véri-court qui fut un peu leur mentor. Pour Claude Guinard, la prééminence de la grande structure culturelle peut tuer la poésie d'un projet et d'une œuvre. D'où l'idée de proposer un "autre projet" à l'Aire Libre. Une opportunité au départ de la Compagnie Tuchenn.

Un théâtre inscrit dans la cité

Dominique Chrétien souhaitait "trouver un lieu où les choses se feraient différemment" dans la région rennaise, avec plus de complémentarité entre les institutions. Ainsi ont-ils décidé, notamment, d'accueillir Claire-Inggrid Cottanceau, transfuge de l'équipe de direction de l'École du TNB, pendant neuf mois pour une création. Jean Bossé est lui, professionnel du théâtre amateur qui il défend avec force à l'ADÉC comme ailleurs. Mais sa réflexion, comme celle de ses acolytes, prône un rapprochement des mondes professionnels et amateurs. L'expres-



sion théâtrale et musicale ne peut qu'y trouver son compte dans le cadre de l'ouverture d'un théâtre inscrit dans la cité. Ainsi la venue d'un metteur en scène qui va travailler dans les écoles et avec des comédiens amateurs est-elle une proposition originale et riche de retombées culturelles.

Concordance du lieu et de l'œuvre

Une notion importante à retenir dans le projet de nos Pieds Nickelés de la diffusion culturelle est celle de la concordance des lieux avec l'œuvre. "Marie ou la vie d'une piqueuse" dans un entrepôt pour un lien avec le monde économique local ou le Chœur Patriarcal de Moscou à l'église St-Yves à l'acoustique étonnante en sont des exemples. C'est aussi celle de l'accompagnement : "On profite de la présence de professionnels avec qui on a une relation de

compagnonnage : actuellement Christophe Rouxel du Théâtre Icare de Saint-Nazaire travaille avec une jeune compagnie sur le personnage d'Antigone. Notre collaboration, c'est en l'occurrence, d'ouvrir la possibilité d'une rencontre sur un thème avec un metteur en scène professionnel. Il n'est pas question d'offrir de l'argent pour une production, mais de provoquer et prendre en compte des moments de travail. Mettre en commun les réseaux, faire évoluer les rapports entre les compagnies et les artistes". Jean Beaucé voit dans le projet jacobin, l'occasion de tenter de résoudre les ruptures artistiques qui existent entre le public et les compagnies, entre la pratique amateur, le public et les équipes artistiques, entre les compagnies et les institutions. Et d'ajouter : "J'entends parler depuis des années du renouvellement des compagnies en Bre-

tagne, des possibilités d'accès à la profession. Il faut trouver des moyens d'accueil pour que ces compagnies ne soient pas jetées avec le premier spectacle sur le marché, de façon à ménager les différents stades d'apprentissage de la profession sans pour autant passer par les grandes écoles. Il faut permettre aux gens de faire leurs expériences". D'autres projets autour de la petite enfance, ou d'une lecture-spectacle de Françoise du Châtel : "Mois d'amour ou les malices de la lune" vont voir le jour sur les différents secteurs d'une commune qui a encore du mal à trouver son identité du fait de sa configuration géographique, économique et sociale. Les trois amis sont en train d'établir une relation de confiance entre le public et "l'Aire Libre". Un transport est organisé et gratuit les soirs de spectacles et des propositions de rendez-vous conviviaux et informels le vendredi midi pour rechercher de nouvelles formes de relation publique. Et ça marche !

Pour les Pieds Nickelés de l'Aire Libre tout est affaire de passion, de rencontres, de respect du public. Et ces coups de cœur-là offrent à l'Aire Libre et sans doute demain à la cité jacobinienne tout entière de nouveaux rapports culturels. ■

A.-G. HAMON

L'Aire Libre, 2, place Jules Vallès, St-Jacques-de-la-Lande - 99 30 70 70.

A ECOUTER

Un deuxième CD pour la Kevrenn Alre

Encore fraîchement auréolée de son trophée 1995 en danse contemporaine et traditionnelle par le Conseil Régional de Bretagne, la Kevrenn Alre enregistre cette année son deuxième CD. Le premier disque sorti en 1990, paraît déjà très ancien si nous le comparons aux nouveaux arrangements harmonisés par le directeur musical Roland Becker. La sortie du nouveau CD est prévue pour novembre prochain, avec comme innovation une sonorité et des rythmes nouveaux, où se mêlent les mélodies contemporaines aux musiques traditionnelles dans la recherche d'une certaine originalité. L'enregistrement aura lieu en mai et juin avec la participation d'intervenants extérieurs, et notamment



Des projets pour ce célèbre bagad.

la classe de clarinette de l'école de musique d'Auray dirigée par Pierre Gastaud, du violon et piano Michel Ouremanov, et la vielle à roue d'André Maillet. D'autres musiciens prêteront leur concours à cet œuvre : Jim O'hara, Jean-Claude Le Lay et Goulc'hen Malricu, Laurent

Bigot, Didier Durassier et Michel Toutous. Outre l'enregistrement de ce CD et la participation au concours annuel, la troupe se produira en août en Hollande et participera aux festivals de Mazamet, Manosque et aux Fêtes Bretonnes comme chaque année. ■ B.M.

Chanson au Pays de Lorient

Hennebont, Lanester, Lorient, Plameur et Queven... Le Pays de Lorient se mobilise pour organiser du 24 au 31 mars un festival de chanson.

- Dimanche 24 : Rendez-vous chanson - Lorient (14 h), rencontres des écoles de chanson de Lorient, Paris et Bruxelles.
- Dimanche 24 : Palais des congrès Lorient (14 h), Gabeliers d'Artimont.
- Lundi 25 : Les Arcs - Queven (20 h 30), rencontres autour de la chanson.
- Mardi 26 : rendez-vous chanson-Lorient, Laurent Malot avec en lère partie : Laurent Doucet.
- Mercredi 27 : Les Arcs - Queven



C'est un Breton, M. Le Goff, qui donnait à Juliette Gréco des cours de théâtre dans sa loge au Français.

(14 h 30), Jean René spectacle enfant.
- Mercredi 27 : Océanis - Plameur (20 h 30), Valérie Lagrange avec en lère partie : Gilles Thoraval.
- Jeudi 28 : espace Cosma Dumanoir - Lorient (20 h 30), Juliette Gréco.
- Vendredi 29 : tour Saint-Nicolas-Hennebont, programme en cours.
- Vendredi 29 : salle Jean Vilar-Lanester (21 h), Jérôme Chauvin.
- Samedi 30 : salle Jean Vilar-Lanester (21 h), Les Pénibles et Lou Jimm.
- Dimanche 31 : salle Jean Vilar-Lanester (21 h), Les têtes raides. ■

Rens. Maison du Temps libre de Lanester - 97 81 24 22 - Fax 97 76 38 50 - ou 3015-Azimut.

Aide aux artistes

Le FAIR propose son soutien à 15 groupes ou artistes, signés ou non signés, démarant leur carrière professionnelle et ayant donné au moins 10 concerts depuis mars 95.

Les artistes signés doivent avoir au maximum un album distribué nationalement. Cet album ne doit pas dater de plus de 2 ans. Les quinze artistes retenus recevront une bourse allant de 20 000 à

40 000 francs, un soutien en communication, formation et conseil au management. Dossiers de candidature uniquement sur appel au 16-1 44 83 05 05, à renvoyer avant le 15 avril.

Quota

Voici le classement mensuel des 25 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (février 96).

- 1 Lucid Beaussonne / Devenir quelqu'un
- 2 Les Elles / Les Elles
- 3 Jean Ferrat / Ferrat 95
- 4 Patrick Thomas / Retour en l'air
- 5 Isabelle Aubret / Elle vous aime
- 6 Marie-Josée Vilar / Au secours, v'là l'amour
- 7 Renaud / A la belle de mai
- 8 Petra Gueffucci / Memoria
- 9 Francis Cabrel / Samedi soir sur la Terre
- 10 Maxime Le Forestier / Passer ma route
- 11 Miossec / Boire
- 12 Tr Yann / Portraits
- 13 Soldat Louis / Le meilleur de Soldat Louis
- 14 Alan Stivell / Brian Bona
- 15 Alain Léprieux / Ton cul est rond
- 16 Alain Souchon / C'est déjà ça
- 17 Karim Kariel / L'orage est passé
- 18 Véronique Pesteil / Laisser-courir
- 19 Gabriel Yacoub / Quatre
- 20 Maurice Ravel / Et le monde glisse
- 21 Maurane / Différent
- 22 Jacques Dutronc / Brèves rencontres
- 23 Mano Solo / Les années sombres
- 24 Jean-Marie Le Bihan / Pas à pas
- 25 Gady / Wallis et Futuna
- 26 O' Malley / A l'ouest de l'Inde
- 27 Patrice Trovati / Aux Indes du quartier
- 28 Kent / En scène
- 29 Frédéric Truche / Demi-heure
- 30 Jean-Claude Brains / Marie-Land

Rens. Radio Rennes, BP 75009, 35073 Rennes cedex, Tél. 99 79 23 23 - Fax 99 79 22 11

RETROSPECTIVES

Nom d'un chien



Photo: Arny Jullienne

Il est bon de voir renaitre un théâtre et de sentir frémir une salle. C'est le cas de La Parochienne à Rennes. Mais il est parfois décevant de s'inscrire devant la programmation proposée. Ce fut le cas avec Benoît Bradel autour d'un poème de Gertrude Stein, "Nom d'un chien". Benoît Bradel est passé à côté de la plaque en présentant un jeu amateur ou amateurisant sans consistance. Son propos de vouloir marier théâtre et cirque n'était pas dénué d'intérêt. Encore fallait-il pousser le projet vers le haut. Le résultat est un non intérêt, un non théâtre, un non cirque. Et Gertrude Stein en déliquescence... qui souhaite que "l'émotion soit un plaisir continu comme au cirque". Las ! (Théâtre de la Parochienne - Rennes).

Id

Le reflet, le regard, l'oisivisme. C'est ce qui a présidé à l'organisation de la chorégraphie d'Hervé Robbe proposée au Triangle, palais de la danse à Rennes. Commencée dans le hall d'accueil par deux danseurs, avec moult télévisuels retraçant vidéographique-ment leur parcours en contact direct avec le public en attente, la spectacle s'est poursuivi talentueusement sur le plateau. Mais au delà de la multiplication des points de vue et notamment celui du public qui se retrouve sur grand écran, le narcissisme, centre du débat chorégraphique, se note dans sa propre dimension et le ballet d'Hervé Robbe, d'une qualité technique et artistique remarquable, se perd dans une froideur hivernale où l'émotion disparaît. Dommage ! C'était beau, mais trop froid. (Centre Culturel Le Triangle - Rennes).

Les arts florissants

Significatif. L'ensemble mené par William Christie et basé à Caen donne à la musique baroque des lettres de noblesse incontestables. La musi-

que de Haendel est superbe quand elle est jouée de cette façon-là. Subtilité, couleur sont au rendez-vous. Et lorsque la voix de Vénus, soprano, pousse la salle au bonheur, la salle chavire. C'est du grand art et rien ne peut empêcher la qualité de l'instant. Même pas l'attitude curieuse des musiciens qui paraissent travailler (?) davantage dans une usine que dans un opéra. Pourquoi leur talent ne pourrait-il pas se manifester avec le plaisir que le public, lui, prend. Question ! (Opéra de Rennes).

Yann Tiersen

Il arrive sur scène et tout de suite il se passe quelque chose. Ce type-là, timide comme pas possible, enrobe ses instruments de fabuleux, des toucheurs de cordes voluptueux. Je les ai vus au fil du temps prendre du poids, physiquement et musicalement et j'ai régulièrement rendu compte de leur travail et de leur talent. Les Frères Queffelec ont vécu en Bretagne, la Bretagne et la musique. An Tristell a vingt-cinq ans. Cha-

A.-G. HAMON

Enez Eusa : la beauté d'une première



Photo: D. Olivier

C'est en pays gallo, sur la grande scène de la Passerelle à St-Brieuc, que Yann-Fanch Kemener est venu faire entendre sa voix, celle qui dit avec tant d'émotion, la tradition orale de la Bretagne. Avec Enez Eusa, "tiré" de l'album du même nom, c'est un véritable hymne aux îles bretonnes qui nous a été proposé par le Finistérien. Point n'était besoin de connaître le breton pour savourer la musicalité des mots et la beauté de la voix. Mais Yann-Fanch n'était pas seul ce soir-là : les mains en éternel mouvement sur le clavier, le pia-

niste Didier Squiban a imposé sa présence, sans excès, en restant une sorte de complément indispensable au chanteur. Les images sonores de Yann Paranthoën et la mise en

ANNIVERSAIRES

Les grand-frères

Vingt-cinq ans. Une paye. Mais ce qui est extraordinaire pour ceux-là, c'est la continuité, la finalité, la cohérence du travail musical. Harpistes, ils ont défrayé la chronique, en Bretagne, en Celtie et ailleurs. Ces Brestois sont d'une trempe authentique, des musiciens fabuleux, des toucheurs de cordes voluptueux. Je les ai vus au fil du temps prendre du poids, physiquement et musicalement et j'ai régulièrement rendu compte de leur travail et de leur talent. Les Frères Queffelec ont vécu en Bretagne, la Bretagne et la musique. An Tristell a vingt-cinq ans. Cha-

La Renaissance pour les 20 ans de l'ADDM 35

Le midi, restauration d'époque en ville. A 14 h 30, grand défilé avec 800 musiciens, chanteurs et danseurs. Tout l'après-midi, scènes ouvertes. A 20 h 30, grand bal avec la Compagnie Maître Guillaume, spécialisée dans les musiques et danses de la Renaissance. ■

Rens. 99 54 74 54.

THÉÂTRE JEUNES

Quelqu'un qui travaille

Avec de la terre et dans l'atelier improvisé du sculpteur, une femme travaille, une femme chante le bonheur de la création... Car dans cet endroit calme et feutré naîtront de l'argile humide de petits personnages : un homme, une femme, un enfant... Une histoire naîtra également, pétrie de douceur et d'un soupçon de merveilleux. Mais n'est-ce pas là l'histoire

lumière et en espace décorée d'Hervé Leclardoux ont donné une ultime touche à ce spectacle qui nous a tous fait vibrer au plus profond de nous-mêmes. ■ A.E.P.

Plougastel-Daoulas

Film irlandais et celtique

Plougastel-Daoulas accueille du 20 au 26 mars les cinquièmes rencontres du film irlandais et celtique, organisées par l'association Images. Plusieurs films des pays celtiques sont à l'affiche de ce rendez-vous : **Des films** - Pour l'Irlande : Le Cercle des Amies, de Pat O'Connor - Un homme sans importance, de Suri Krishnamma - Les frères McMullen, d'Edward Burns - Le mouchard, de John Ford. - Pour l'Ecosse : Rob Roy, de Michael Caton-Jones - Braveheart, de Mel Gibson - Les cœurs captifs, de Michael Radford - Fantômes à vendre, de René Clair. ■ A.-G. HAMON

Transversales à Quimper

Lancées il y a trois ans par l'association Gros Plan de Quimper, les Transversales sont un espace d'analyse et de réflexion sur les relations qui lient le cinéma et l'audiovisuel au système éducatif. "Transgressions et interdits" est le thème choisi pour cette édition 1996 qui se déroulera du 27 au 29 mars. Tables rondes, ateliers... permettront chaque après-midi d'aborder un thème, en présence de personnalités du monde du cinéma, des psychanalystes, des sociologues... ■

DANSE

Le public sur la piste à Trégueux

La mission danse orchestrée par l'ADDM 22 et l'ODDC bat son plein dans les Côtes d'Armor. La deuxième période (15-30 mars) s'articule autour du spectacle Hollaka Hollala et du bal de Trégueux. A nouveau, la compagnie Montalvo-Hervieu s'investit auprès des scolaires, des instituteurs,

Centre Culturel Le Rallye, 135, rue d'Antrean, 35018 Rennes - Tél. 99 63 13 82.

AUDIOVISUEL

Plougastel-Daoulas

Film irlandais et celtique

Plougastel-Daoulas accueille du 20 au 26 mars les cinquièmes rencontres du film irlandais et celtique, organisées par l'association Images. Plusieurs films des pays celtiques sont à l'affiche de ce rendez-vous : **Des films** - Pour l'Irlande : Le Cercle des Amies, de Pat O'Connor - Un homme sans importance, de Suri Krishnamma - Les frères McMullen, d'Edward Burns - Le mouchard, de John Ford. - Pour l'Ecosse : Rob Roy, de Michael Caton-Jones - Braveheart, de Mel Gibson - Les cœurs captifs, de Michael Radford - Fantômes à vendre, de René Clair. ■ A.-G. HAMON

Transversales à Quimper

Lancées il y a trois ans par l'association Gros Plan de Quimper, les Transversales sont un espace d'analyse et de réflexion sur les relations qui lient le cinéma et l'audiovisuel au système éducatif. "Transgressions et interdits" est le thème choisi pour cette édition 1996 qui se déroulera du 27 au 29 mars. Tables rondes, ateliers... permettront chaque après-midi d'aborder un thème, en présence de personnalités du monde du cinéma, des psychanalystes, des sociologues... ■

DANSE

Le public sur la piste à Trégueux

La mission danse orchestrée par l'ADDM 22 et l'ODDC bat son plein dans les Côtes d'Armor. La deuxième période (15-30 mars) s'articule autour du spectacle Hollaka Hollala et du bal de Trégueux. A nouveau, la compagnie Montalvo-Hervieu s'investit auprès des scolaires, des instituteurs,

Centre Culturel Le Rallye, 135, rue d'Antrean, 35018 Rennes - Tél. 99 63 13 82.

Plougastel-Daoulas

Film irlandais et celtique

Plougastel-Daoulas accueille du 20 au 26 mars les cinquièmes rencontres du film irlandais et celtique, organisées par l'association Images. Plusieurs films des pays celtiques sont à l'affiche de ce rendez-vous : **Des films** - Pour l'Irlande : Le Cercle des Amies, de Pat O'Connor - Un homme sans importance, de Suri Krishnamma - Les frères McMullen, d'Edward Burns - Le mouchard, de John Ford. - Pour l'Ecosse : Rob Roy, de Michael Caton-Jones - Braveheart, de Mel Gibson - Les cœurs captifs, de Michael Radford - Fantômes à vendre, de René Clair. ■ A.-G. HAMON

Transversales à Quimper

Lancées il y a trois ans par l'association Gros Plan de Quimper, les Transversales sont un espace d'analyse et de réflexion sur les relations qui lient le cinéma et l'audiovisuel au système éducatif. "Transgressions et interdits" est le thème choisi pour cette édition 1996 qui se déroulera du 27 au 29 mars. Tables rondes, ateliers... permettront chaque après-midi d'aborder un thème, en présence de personnalités du monde du cinéma, des psychanalystes, des sociologues... ■

DANSE

Le public sur la piste à Trégueux

La mission danse orchestrée par l'ADDM 22 et l'ODDC bat son plein dans les Côtes d'Armor. La deuxième période (15-30 mars) s'articule autour du spectacle Hollaka Hollala et du bal de Trégueux. A nouveau, la compagnie Montalvo-Hervieu s'investit auprès des scolaires, des instituteurs,

Centre Culturel Le Rallye, 135, rue d'Antrean, 35018 Rennes - Tél. 99 63 13 82.

RENDEZ-VOUS

Humour et musique à Fougères

Le Centre culturel Juliette Drouot de Fougères accueille trois temps forts en mars et début avril : - les 8 et 9 mars : "Vins positifs et faux-culs" d'Étienne Laboche, présenté par le Théâtre du chemin de Ronde, unis de création professionnelle, en co-production avec la Compagnie Interligne de Tours et l'Unité de création théâtrale d'Angers. - le 16 mars à 20 h 30 : "Taxi mauve", musique irlandaise avec des chanteurs et des instrumentistes. - le 5 avril à 20 h 30 : "La Framboise Fivrole", un spectacle ultracomico emmené par un duo hilarant, doué de multiples talents : musique, chant... Tous ceux qui les ont vus en rient encore. ■

Aux Arcs de Queven

• **Duâs Noz** - 9 mars : le temps d'un soir, les Arcs se transformeront en discothèque "Mod Brezh", sur les tubes de la danse bretonne des années 70 à 95. • **Nozvezh an dour, nuit de l'eau** - samedi 16 mars : l'eau de nos fontaines, de nos puits... redévoilà-t-elle pure un jour ? Les artistes bretons en chantent l'est-pour ! Avec Gilles Servat, Maxime Pliol et 60 enfants de Queven, Alain Le Goff, Karel, Kristen Nagues, Gilles Le Bigot, Jean-Paul Hueliou, Yann Fanch Kemener, Jean-Michel Veillon, Yvon Riou, Didier Squiban... Avec Eaux et Rivières de Bretagne. • **Musiques d'Irlande** - 22 mars : Liam O'Flynn, 23 mars : Nolzig Cassey et Arty Mc Glyn. Deux soirées pour la St-Patrick. • **Jean René** - Pour les enfants. Mercredi 27 mars à 15 h, aux Arcs. • **Zachir Hussain Band** - Samedi 6 avril.

La fête de la vielle

La fête régionale de la vielle aura lieu cette année à Languèux les 23 et 24 mars. Les vielleux de toute la Bretagne sont attendus à cette fête qui prend de l'importance à la faveur du public qui redécouvre cet instrument attachant. ■

Rens. : Pascal Ervot, Association des vielleux de Bretagne, mairie de Languèux.



Les Frères McMullen, un des films présentés pour l'Irlande.

Des animations - Pendant cette semaine cinématographique, une exposition de Lyam Lyon est présentée au musée du patrimoine et de la fraise. Le 16, repas Irish Stew - Le 17, soirée irlandaise à l'occasion de la St-Patrick. ■

Aux Arcs de Queven

• **Duâs Noz** - 9 mars : le temps d'un soir, les Arcs se transformeront en discothèque "Mod Brezh", sur les tubes de la danse bretonne des années 70 à 95. • **Nozvezh an dour, nuit de l'eau** - samedi 16 mars : l'eau de nos fontaines, de nos puits... redévoilà-t-elle pure un jour ? Les artistes bretons en chantent l'est-pour ! Avec Gilles Servat, Maxime Pliol et 60 enfants de Queven, Alain Le Goff, Karel, Kristen Nagues, Gilles Le Bigot, Jean-Paul Hueliou, Yann Fanch Kemener, Jean-Michel Veillon, Yvon Riou, Didier Squiban... Avec Eaux et Rivières de Bretagne. • **Musiques d'Irlande** - 22 mars : Liam O'Flynn, 23 mars : Nolzig Cassey et Arty Mc Glyn. Deux soirées pour la St-Patrick. • **Jean René** - Pour les enfants. Mercredi 27 mars à 15 h, aux Arcs. • **Zachir Hussain Band** - Samedi 6 avril.

La fête de la vielle

La fête régionale de la vielle aura lieu cette année à Languèux les 23 et 24 mars. Les vielleux de toute la Bretagne sont attendus à cette fête qui prend de l'importance à la faveur du public qui redécouvre cet instrument attachant. ■

Rens. : Pascal Ervot, Association des vielleux de Bretagne, mairie de Languèux.

DISQUES

Glenmor, An Distro



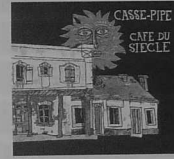
Photo: Michel Adrien

Le plus bel hommage que l'on pouvait rendre à Glenmor était de ressusciter sa chanson, son verbe, sa voix, sa virulence et ses combats. Une équipe associative s'est mise en transe pour rendre à la Bretagne ce que l'homme de Glomel avait décidé de lui offrir. Pour l'éternité. Un objectif : l'intégralité d'une œuvre magnifique, marquée du sceau de la campagne révolutionnaire et du pouvoir inquiet, menaçant et incapable de lire la vie naturelle des gens. Glenmor est unique, il a bouleversé le sens du combat breton, il lui a donné des ailes, offert les batailles, permis de découvrir sa réalité. Au delà du barde, Glenmor aura été une voix essentielle d'un pays en recherche de lui-même. Il lui aura donné chair ! C'est pourquoi l'édition de ses œuvres complètes constitue un véritable événement. Cette première livraison est superbe, qui rassemble deux enregistrements : "Cet amour-là" et "Hommage à Morvan Lesquesne". Le reste est à suivre. Mais la qualité de la production se suffit à elle-même. Glenmor est là, bien présent. A posséder pour soi et pour qui doit apprendre un jour de la Bretagne. Glenmor dans son combat pose l'identité de son peuple. Le nôtre. Exemplaire. Comme cette réédition. (Association Glenmor An Distro - Diffusion Coop Breizh - Gud 001-002-DB 16).

Eugénie Duval Cette chanteuse et conteuse de Haute-Bretagne est géniale. Pour l'avoir écoutée en public, j'ai été

immédiatement séduit par sa façon subtile et unique d'aborder textes et chansons de cette région du Couesnon où elle est née, il y a... Fille de sabotier-conteur, couronnée par la Bogue d'Or, elle sait parfaitement mettre en langue ses histoires et ses chants, leur donner ce tonus particulier qui donne aux histoires de "pilons" ou de "courous d'garous" un parfum particulier. Sans doute proche de ce pommé qui fait la renommée du secteur. Cet enregistrement-cassette est vraiment le bienvenu dans cette époque où chacun éprouve le besoin de se retrouver autour de soi-même. Ses mots apparaissent naturellement comme "paroles d'évangile" chaleureuses. Le livret joint à la cassette, édité conjointement par Dastum et La Bouëze, est d'une qualité exemplaire et ne laisse aucun silence sur la biographie, la langue et le répertoire d'une femme représentative de la tradition orale de Haute-Bretagne. (DAS 05 - Contes - Robert Bouahiller - 99 30 91 00).

Café du siècle



Ce disque est un grand bonheur. On se demandait depuis quelque temps ce que la Bretagne était capable de produire en matière de chanson. On doutait, alors que les musiciens plus proches de la musique traditionnelle prenaient leur envol. Et voilà que des gens viennent réveiller nos vieilles mémoires. Avec "Café du siècle", "Casse-Pipe" s'installe chez vous avec une originalité rare. Ils osent renouveler la chanson réaliste, s'imposent dans votre intimité et dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Ils redonnent à la chanson sa densité, sa capacité à dire et à porter l'histoire d'un monde simple, populaire et permanent. Vie, mort, amour. Rien de plus, si ce n'est le talent pour éclairer l'émotion. Pierre-Yves Guinard donne sa personnalité qui évolue de la Militantaille à Casse-Pipe en passant par "Bal Perdu". Sa manière, sa présence accrochent et laissent dans une attente d'aller au delà. Beau. (Kéris K112).

Et aussi

Félix Leclerc - L'une des plus grandes voix francophones du monde. Qu'il est bon de retrouver le rapetus de son expression, le bonheur de ses formules, l'intimité de son chant, le grandiose de son chant. Quatre CD viennent d'être réédités. Le Québec c'est aussi quelque part la Bretagne. Ces grands espaces ne sont-ils pas nos espaces intérieurs ? "Mon Fils" (Olivy Music 870082). "Félix Leclerc en concert" (Olivy Music 870083). "Félix Leclerc. Anthologie, vol 1 et 2" (Olivy Music 870080 et 870081).

Retour - Cet enregistrement aborde le thème de la mer d'une façon différente. Sans oublier le dynamisme et les grands vents, l'équipage du "Retour" dans les remarquables écrits de Michel Tommer, n'oublie pas l'intimité et les difficultés d'une vie nécessaire. Un marin est aussi un homme qui vibre et le groupe le rappelle avec beaucoup de simplicité. "Vole, mon cœur, vole..." (OMAC 93-10 - Contact 40 22 29 91).

RENDEZ-VOUS

Flûte, violon et piano Concours à Tréguier

Qu'ils appartiennent à des écoles de musique ou qu'ils apprennent avec des professeurs privés, les musiciens bretons sont invités à participer aux concours régionaux qui sont organisés par l'Association Culture et Patrimoine en mars et avril au Théâtre de l'Arche à Tréguier.

Flûte traversière : le dimanche 24 mars (présidente du jury : Frédérique Chauvet). Violon : les samedi 30 et dimanche 31 mars (président du jury : Frank Agier). Piano : les samedi 13 et dimanche 14 avril (président du jury : Jean-Claude Henriot). Rés. et inscrip. : ACP, 22, rue Renan, 22220 Tréguier. Tél. 96 92 27 54 - Fax 96 92 93 77.

Musiques aimées

A partir de cette année. Jeux de voix et Musiques aimées en mai font programmation commune et prennent l'appellation "Musiques aimées". Rendez-vous du 5 avril au 18 mai dans l'ensemble du département des Côtes d'Armor avec Méline Faveneuc, Anne Sylvestre, Screamin' Jay Hawkins et bien d'autres encore. ■

Au Quartz de Brest

Le Quartz de Brest entretient un partenariat avec la Compagnie Le Manet Secret et le chorégraphe Hervé Robbe. Une partie de ce travail sera présentée les 12, 13 et 14 mars. C'est un travail sur l'imaginaire de la danse, une sorte de saga chorégraphique avec des danseurs du Japon, d'Israël et de France, les trois pays où Hervé Robbe travaille en alternance. Ce premier vol, intitulé V.O. sera précédé en première partie d'une pièce inédite "Initiales" interprétée par Catherine Legrand et Hervé Robbe. ■

Enez Eusa

Le très beau spectacle de Yann-Fanch Kemener et Didier Squiban, créé en janvier à la Passerelle à St-Brieuc, est à l'affiche de la salle des fêtes de Jugon le vendredi 5 avril. ■

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

ST-BRIEUC - Passerelle : du 11 au 23 mars : Opération Jules Verne par les Théâtres de Cuisine - 12. Lulu d'après Franck Wedekind (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15. Quatuor Manhattan (Petit Théâtre, 20 h 30) - 17. Doudou N'Diaye Rose (Grand Théâtre, 17 h 30) - 19. Jungla sur la planète Venus chorégraphie de Daniel Lariou (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21, 22 et 23 : Diopne, tranches de vie par Michel Véricol (Petit Théâtre, 20 h 30) - 26 et 27 : Léonce et Léa de Georg Buchner par le Théâtre des Milfontaines (Grand Théâtre, 20 h 30) - 2 et 3 avril : Il débusque un démon et le coup de fil de Bertold Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30).

RENNES - TMB - du 12 au 24 mars : Scènes de naissance de Roland Fichet par la Folle Pensée (Théâtre de la Parcheminerie) - du 12 au 17 : Richard III de Shakespeare (salle Villari) - du 13 au 24 : Le Château de Franz Kafka (salle Sennaul) - 2 avril : Doudou N'Diaye Rose (salle Villari, 20 h 30). Opéra - 15, 17 et 19 mars : opéra "Werther" de Massenet sous la direction de Jean-Pierre Anorot - 26 et 27 : Orchestre de Bretagne (20 h 30).

MJC La Palliote - 6 mars : Le bouillon du roi (tiré par le Théâtre de l'Éclaircie) 10 h 30 et 15 h - 20 : Hippotam-tam par le Théâtre de Compagnie Empeunte (Théâtre du Champ au Roy, 20 h 30). JUGON-LES-LACS - 5 avril : Enez Eusa, tiré par Yann Fanch Kemener et Didier Squiban (20 h 30). LOUDEAC - OMC - 8 mars : Mickaël Jones Palais des congrès, 21 h - 23 : Musique classique par l'Ensemble instrumental et vocal des Carmes et Picemai sous la direction de Pascal Courlet (Palais des congrès, 20 h 30) - 2 avril : Les vases romantiques de Chopin par l'Orchestre symphonique de Lasi et le Ballet Armo de Cluj (Palais des congrès, 15 h et 20 h 30).

LAMBALLE - 30 mars : La veuve convoitée de Goldoni par la Jeune Compagnie de Dinan (Salle municipale, 21 h). LANNION - Carré Magique - 15 mars : Récits barbares, conte musical avec Patrick Ewan (21 h) - 22 : Gueules de Fiat par Serge Hureau (21 h) - 25 : Orchestre Symphonique Hongrois de Budapest sous la direction de Tamás Nabolz (21 h).

PLUMÉLIX - 23 mars : concert avec Haby Lolo, No Name et Nostrum (salle des fêtes, 21 h). TRÉLIEUX - Bleu Pluriel - 13 mars : Chœur régional de Paarl Wellington, chœur d'enfants d'Afrique du sud (16 h) - 30 : Danse à voix et à chant avec la Compagnie Montalvo (20 h 30).

FINISTÈRE

QUIMPER - 14, 15 et 16 mars : jazz avec Henri Taver (Théâtre) - 16 : Le Quatuor Pavillon - 22 : soirée Saint-Patrice (Théâtre) - 26 : Oncle Vania de Tchekhov (Théâtre) - 27 : cabaret futuriste (Théâtre) - 4 avril : chants du désert (Théâtre). BREST - Le Quartz - 12, 13 et 14 mars : chorégraphie de Hervé Robbe

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TMB - du 12 au 24 mars : Scènes de naissance de Roland Fichet par la Folle Pensée (Théâtre de la Parcheminerie) - du 12 au 17 : Richard III de Shakespeare (salle Villari) - du 13 au 24 : Le Château de Franz Kafka (salle Sennaul) - 2 avril : Doudou N'Diaye Rose (salle Villari, 20 h 30).

Opéra - 15, 17 et 19 mars : opéra "Werther" de Massenet sous la direction de Jean-Pierre Anorot - 26 et 27 : Orchestre de Bretagne (20 h 30). MJC La Palliote - 6 mars : Le bouillon du roi (tiré par le Théâtre de l'Éclaircie) 10 h 30 et 15 h - 20 : Hippotam-tam par le Théâtre de Compagnie Empeunte (Théâtre du Champ au Roy, 20 h 30).

JUGON-LES-LACS - 5 avril : Enez Eusa, tiré par Yann Fanch Kemener et Didier Squiban (20 h 30). LOUDEAC - OMC - 8 mars : Mickaël Jones Palais des congrès, 21 h - 23 : Musique classique par l'Ensemble instrumental et vocal des Carmes et Picemai sous la direction de Pascal Courlet (Palais des congrès, 20 h 30) - 2 avril : Les vases romantiques de Chopin par l'Orchestre symphonique de Lasi et le Ballet Armo de Cluj (Palais des congrès, 15 h et 20 h 30).

LAMBALLE - 30 mars : La veuve convoitée de Goldoni par la Jeune Compagnie de Dinan (Salle municipale, 21 h). LANNION - Carré Magique - 15 mars : Récits barbares, conte musical avec Patrick Ewan (21 h) - 22 : Gueules de Fiat par Serge Hureau (21 h) - 25 : Orchestre Symphonique Hongrois de Budapest sous la direction de Tamás Nabolz (21 h).

PLUMÉLIX - 23 mars : concert avec Haby Lolo, No Name et Nostrum (salle des fêtes, 21 h). TRÉLIEUX - Bleu Pluriel - 13 mars : Chœur régional de Paarl Wellington, chœur d'enfants d'Afrique du sud (16 h) - 30 : Danse à voix et à chant avec la Compagnie Montalvo (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 11 au 16, 18, 19, du 21 au 24, du 26 au 30, du 1er avril au 5 et les 9, 10 et 11 avril : L'Assemblée des femmes de Anatonhane avec Agnès Soral (espace 44) - 20 : Marie-Paule Belle (espace 44). Grand Auditorium - 11 mars : concert nouveau virtuose - 12 et 13 : Les années twist - 15 : Michèle Torr - 17 : Henri Dès (14 h et 17 h 30) - 25 : concert du CREA - 26 : concert OPI - 27 : Bolshoi Moscow City Ballet - 28 : Paolo Conte. Théâtre Universitaire - 16 et 18 mars : La femme changée en ranard par le Théâtre de l'Aquarium (21 h).

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 13 mars : Mimie Mathy - 22 : Signes des temps - 26 : Le bal masque - 2 avril : Le songe d'une nuit d'été. ST-MICHEL-CHEF-CHEF - 13 mars : Marie-Paule Belle. ST-NAZAIRE - Onyx - 12 mars : Jungla sur la planète Venus de Daniel Lariou (21 h) - 14 : Marie-Paule Belle - 15 : Les Annonces Troppo (21 h) - du 19 au 23, le 27 : Voyage à Munich par le Théâtre de l'Échappelle avec Ar-Ré Yazouk - Morsang-sur-Orge (19 h et 21 h) - 22 : Le Piédestal des Vierges, chorégraphie de Claude Brumachon (21 h) - 30 : Les Sœurs Janvier, Lemoign et la Cie Flora Thélaine (21 h) - du 2 au 5 avril : Decodex par la Cie D.C.S. Philippe Decouff (21 h).

ST-NICOLAS-de-Redon - 15 mars : Marie-Paule Belle. ST-PHILBERT-de-Grandlieu - 21 mars : Marie-Paule Belle. NOZAY - 16 mars : Marie-Paule Belle. VALLET - 19 mars : Marie-Paule Belle. VARADES - 18 mars : Marie-Paule Belle.

MORBIHAN

VANNES - PAC - 19 mars : Pauline ou l'histoire d'une passion peu commune entre deux frères d'exception - Ivan Tougenne et Pauline Viardot-Garcia (20 h 30) - 22 : Le bal masque par la Cie d'Opéra Italiana Di Milano (20 h 30) - 29 : Ulysse à l'envers de Wladyslaw Znorok (20 h 30) - 30 : Salto - par la Cie Sortie de route (20 h 30) - 2 avril : Fic-Flac par les Funambules de Belgique (20 h 30) - 4 : Corviscope par le Théâtre du Bilboquet de Belgique (20 h 30) - 5 : Miou - par le Teatro comico Vilana d'Espagne (20 h 30).

AURAY - Athéna - 12 mars : Ballet Jazz Art (20 h 30) - 26 : Notre Dame de Paris, par le Théâtre du Kronopos (20 h 30). LANESTER - Salle Jean Vilar - 9 mars : Mike Hutchinson (21 h) - 17 : Raul Barboza (21 h) - 22 et 23 : Les pieds au mur de Caroff et Labbe (21 h) - 30 : Lou Jimm et Les Penitents (21 h) - 31 : Les Têtes raides (21 h).

LORIENT - 16 mars : Richard Galliano Trio (Palais des congrès, 21 h) - 17 : Les Têtes raides (21 h). SAINT-MALO - Le Théâtre - 16 et 17 mars : La Peste de Camus par Francis Huster (20 h 30 le 16, 16 h le 17) - 30 : Orchestre de Bretagne (20 h 30).

LAURENTAIS

LAURENTAIS - 16 et 17 mars : La Peste de Camus par Francis Huster (20 h 30 le 16, 16 h le 17) - 30 : Orchestre de Bretagne (20 h 30).

"Garçon, un kir" au Portugal

Grâce à l'Alliance Française, la pièce de Didan Guyon "Garçon, un kir" est jouée aux quatre coins du monde. Cette œuvre satirique, qui conte les jeux du pouvoir par l'intermédiaire d'un banal vin d'honneur, sera jouée au Portugal du 14 au 30 mars.

FESTOU-NOZ

9 mars - Guéven (56), dans nos aux Arca, sur des tubes endiablés de la danse bretonne des années 70 à 95. Meirand (56) avec Stovan, Korrigan et les chanteuses Diw Pi Tar.

23 mars - St-Thurin (29), fest-noz pilhou en soutien à l'école Diwan de Bannalec avec Tud, le bagad Kemperle, Annie Ebral/Marc Guilou, Les Mangouses d'Orléans, ar Trouzaron Mod Kozh, Ploaz s'Le (22) avec Ar-Ré Yazouk - Morsang-sur-Orge (91), fest-noz salle Pablo Neruda avec Bagad Keriz, ar Gagez Veurzh, Yho.

30 mars - Guingamp (22), fest-deiz mousquet du Centre culturel avec Ar Chazh Dall.

AGENDA

Sur la péniche spectacle



Tam Echo Tam

La péniche spectacle amarrée 30, quai St-Cyr à Rennes accueillera plusieurs soirées en ce mois de mars. Le 15, accordéon argentin avec Raul Barboza (20 h 30). Le 22 : musiques et chants d'Ukraine avec Lybid, trois femmes qui puisent dans le répertoire traditionnel mais aussi dans des compositions actuelles. Le 29 : vocal world music avec Tam Echo Tam, groupe belge dont les quatre artistes s'adonnent, à capella, au gospel, au jazz, à la chanson française.

Le 30 : contes avec Susane Azquinez qui vient présenter de sa voix chaude une soirée qu'elle intitule "De l'exil au paradis". Le 4 avril : Roman Didier qui, même s'il ne grappe pas en bari du Top 50, est un des meilleurs auteurs-compositeurs-interprètes actuels. ■

Soirée bretonne à Quimper

Le 30 mars, au Pavillon de Quimper, une soirée est organisée au profit d'Aides Armor par Jacques Moreau et le pôle musical d'Ergev-Armel. A partir de 18 h : ESP (Pop Metal), Glaz, Pandip, Doo the Doo, Red Caniel, Tayla et le bagad Quimper. A partir de 21 h, Kurrum et quatre couples de sonneurs. Rés. Jacques Moreau - 98 52 10 89 - MPT Ergev-Armel - 98 90 78 00.

A Brest, en 1996...

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poiher et Lionel Rioche

- A Brest en 1996...
- Brest 96, la pointe Bretagne toutes voiles dehors
- Trafic portuaire et aéroportuaire : légère baisse et stagnation
- Économies d'eau : Brest ville-pilote
- Océanopolis : 350 MF pour le scientifique grand spectacle
- Traumatisme crânien : des familles se mobilisent
- La cinémathèque de Bretagne : la mémoire vivante d'une région à disposition du public
- La Cité des Augustes
- Le hockey sur glace décolle
- Au Quartz, l'imaginaire irlandais

Pour qu'une embarcation puisse atterrir à Brest en juillet prochain, il lui sera nécessaire d'être méritante : au minimum une vénérable coque de noix ou une fidèle reconstitution à défaut d'être un vieux gréement, mais en tout cas avoir déjà fait ses preuves dans les embruns. Du 12 au 17 juillet, "Brest 96" veut renouveler l'événement en présentant aux amoureux de l'Histoire maritime un large échantillon des frères mûres ou belles cheminées parcourant encore de nos jours les océans : plus de 2 000 navires envahiront la rade. Dans les pages qui suivent, Pierre Maille nous entretient sur cet immense projet.

Nous verrons dans ce dossier que Brest vise encore l'avenir à travers la perspective du futur Océanopolis, monstre scientifico-ludique qui n'aura son équivalent qu'outre-Atlantique ; une affaire à suivre jusqu'en juin prochain, en attente de la décision.

A découvrir aussi quelques originalités, tels les Albatros, l'équipe de hockey sur glace qui vise le titre de champion de France, puis la cité des Augustes, avec des clowns pas ordinaires, ou encore la Cinémathèque de Bretagne, un monument de mémoires... ■



HARDI LES GARS

Brest 96 : la pointe Bretagne toutes voiles dehors

Goëlettes, bricks, jonque, misainier breton... 2 150 navires mouillés aux quatre coins du globe sont d'ores et déjà inscrits pour participer à Brest 96, l'événement maritime de l'année en termes de vieux gréements, du 12 au 17 juillet prochains. Avec un budget oscillant entre 45 et 50 MF, l'édition 1996 de cette grande fête se veut encore plus performante qu'en 1992, tant dans l'accueil du public que celui des navires. L'Aber-Wrac'h et Douarnenez sont associés à la manifestation et hébergeront eux aussi ces bateaux prestigieux. Pierre Maille, le maire de Brest, est confiant pour l'avenir, estimant que déjà Brest 92, avec son million de visiteurs, avait changé le regard porté sur la ville.

"Il y aura plus de grands bateaux qu'en 1992", estime Pierre Maille, maire de Brest et président de l'association Brest 96. "Il y a quatre ans, plusieurs voiliers qui auraient pu participer étaient en mer pour commémorer l'année 1492". Forts du succès de l'expérience de Brest 92, manifestation alors organisée par le Chasse-Mariée, les organisateurs de Brest 96 veulent cette fois attirer et retenir plus longtemps bateaux et spectateurs. "J'ai souhaité qu'il y ait plus de public à pouvoir embarquer. Les évolutions sur l'eau méritent d'être vues depuis la mer. 1992 était frustrant pour de nombreuses personnes. Pour cette année, on mobilisera plus de compagnies de transport, avec des tarifs abordables pour les passagers".

Embellissements

Autre aspect visible d'une aussi grande fête, les travaux d'embellissement cherchent à s'inscrire dans la durée : "Il faut en profiter pour faire de la propriété qui soit durable. Déjà en 1992, une campagne de ravalement avait bien marché sur la ville. Cette année, certains travaux d'aménagement, comme la réhabilitation du château, par exemple, ont été accélérés, et d'autres ont été anticipés. Nous essayons de faire en sorte que l'argent dépensé ne le soit pas dans un but éphémère".

Côté commerce, l'organisation va les rendre globalement plus faciles d'accès qu'en 1992.



Pierre Maille : "Une autre façon de voir la ville après Brest 92".

Citant un restaurateur qui à cette époque "se plaignait de n'avoir pas prévu assez de stock", Pierre Maille précise que "les commerces doivent se mobiliser aussi".

Marine Nationale

Brest 96 sera l'occasion de "mettre l'accent sur la Marine Nationale et son concours important dans l'organisation, à la fois par le site, le personnel (marins et gendarmes), et par le matériel de sécurité, d'accostage, de mouillage. Le rôle de la Marine est important lorsqu'on sollicite des bateaux étrangers." (*)

Pierre Maille souligne aussi l'effet mobilisateur, à travers les "3 à 4 000 bénévoles d'associations brestoises. Chacun participe à son niveau sans compter le temps passé".

Quelles retombées ?

S'il n'a pas été possible d'esti-

mer l'impact de Brest 92 sur le commerce local, "l'événement a été jugé comme exceptionnel en terme d'image. On n'avait pas réalisé l'impact alors, mais depuis j'ai ressenti une autre façon de voir la ville". D'autres communes finisériennes sont associées au succès : l'Aber-Wrac'h accueillera les premiers bateaux arrivés du 9 au 10 juillet ; après Brest, le 17 juillet, une relève mènera les navires sous voiles à Douarnenez, pour une autre grande fête du 18 au 20 juillet. ■

(*) Alors que les dépenses nationales pour l'armement sont revenues à la baisse et que des incertitudes pèsent sur la construction navale, saluer l'importance de la Marine à Brest n'est pas un vain mot : environ la moitié des effectifs industriels bretons sont militaires, soit 6 200 salariés à la DCN qui perçoivent et donc réinjectent à Brest une partie de leur 1,2 milliard de salaires. Sans oublier les quelque 1 700 personnes qui travaillent dans environ 300 entreprises sous-traitantes.

A bord de Brest 96

• Jusqu'au 30 juin, les tarifs d'accès à la fête s'échelonnent de 150 F (tarif adulte pour les 4 jours) à 20 F minimum (tarif groupe pour 30 jeunes sur une journée). A compter du 1er juillet, les prix augmentent (180 F maxi pour un adulte pour les 4 jours). Le forfait pour les habitants de la CUB est de 100 F pour les 4 jours.

• Un point information Brest 96 est ouvert au Quartz. (Tél. 98 80 96 96).

• Le 14 juillet, 40 bagadou sont 1 001 sonneries paraderont sur les quais et clôtureront leur prestation par un concert final.

• L'association Brest 96 compte parmi ses principaux membres la Ville de Brest, la Marine Nationale, le Crédit Agricole, Ouest-France, le Télégramme, la CCI. Le président est M. Pierre Maille, le vice-président Yannick Michel, le délégué général François Derrien avec son adjoint Jacky Kerbois et la Marine Nationale est représentée par le major du port, le Contre-Amiral Arino. Le Département du Finistère et la Région Bretagne apportent aussi leur concours. Enfin les entreprises participent en affrétant des navires qui sans cela n'auraient pu être présents, de nombreux vieux gréements sont soumis à rentabilité et naviguent en tant que charters.

• Le plus grand voilier qui sera présent est le Kheroson, un 3 mâts carré oukrainien de 108 m, suivi par le Storsand Lehmkubli, un 3 mâts barque norvégien de 90 m. ■

Trafic portuaire et aéroportuaire : légère baisse et stabilité

Malgré un recul de 70 000 tonnes par rapport à 1994 (du notamment à une chute de 13 % en aliments du bétail), avec un trafic global de 2 160 000 tonnes l'an passé, la CCI de Brest estime que le port ne s'en tire pas trop mal dans une conjoncture difficile. Côté aéroport, les chiffres sont stables, sauf une baisse légère pour les vols en direction de la capitale, liés aux mouvements sociaux de la fin d'année ; le fret est en baisse de 11 %, mais en contrepartie, l'activité charters enregistre une hausse de 13 %.

La baisse du trafic portuaire est due à la chute de 13 % en transport d'aliments du bétail, essentiellement en graine de colza, les importations ayant enregistré une baisse en raison du prix attractif des céréales françaises.

Hydrocarbures en hausse

En revanche, le trafic d'hydrocarbures, situé à 725 000 tonnes, "a retrouvé son niveau de 1990". Les estimations permettent d'envisager une augmentation pour cette année, qui doit autoriser le million de tonnes. En marchandises diverses, le trafic se place à 20 000 tonnes, avec en tête le trafic d'huile de soja, une forte progression dans le coke de pétrole, et plus récemment la volaille congelée. Le trafic d'engrais baisse fortement en raison de la fermeture de Soferti, et la ferraille ne connaît qu'une légère hausse.

1er centre en réparation navale

Malgré la conjoncture, Brest reste le premier centre français de réparation navale, marché fortement entamé par les pays à monnaie faible. Seules 2 plates-formes off-shore ont séjourné au port l'an dernier.

Hausse à la criée, mais...

Autre activité portuaire, celle de la criée, qui a enregistré 1 412 tonnes de poissons l'an dernier pour 28 264 KF, contre 1 097 tonnes et 20 536 KF en 1994. Une augmentation analysée



Port de dimension moyenne, Brest se maintient économiquement dans la tourmente d'une conjoncture houleuse. (Photo service communication Ville et CUB).

"avec précaution" par la CCI, qui précise que "les 5 premiers mois de l'année étaient en augmentation avec 156 T/mois, mais les 7 mois suivants n'ont enregistré que 90 T/mois."

Aéroport

Le trafic de l'aéroport international de Brest est considéré comme stable, avec 536 064 passagers, soit 772 de plus qu'en 1994. Un résultat qui aurait pu être meilleur sans les grèves à Air Inter et les mouvements sociaux "qui ont différé de nombreux déplacements".

Baisse vers Paris

Pour ces raisons, avec 408 442 passagers vers Paris, l'aéroport évalue sa perte de trafic à environ 12 000 passagers. Les perturbations ont affecté la fréquentation à hauteur de 17 % en mars, 12 % en avril, 10 % en décembre. La nouvelle ligne

Brest-Roissy (21 513 passagers en 95) a permis à l'aéroport de "tirer son épingle du jeu".

Progression vers Toulon

La ligne régulière vers Toulon a enregistré une progression de 10 % avec 25 692 personnes transportées l'an dernier. Les destinations de Londres et Lille restent stables, alors que Lyon enregistre une augmentation avec 26 285 passagers. Sans oublier la ligne vers Ouessant, qui connaît elle aussi une hausse, avec 9 514 passagers (+1 331).

Charters en hausse

Au total 54 265 passagers ont emprunté des lignes charters au départ de Brest, soit une progression de 13 %, expliquée par la mise en place de vols à destination de la Grèce et la Crète par Heliades (7 239 passagers). Certaines destinations sont plus demandées, comme Ibiza

Economies d'eau : Brest ville-pilote

Brest est l'une des sept villes-pilotes* de Bretagne qui s'engagent à montrer l'exemple par la mise en place de mesures visant à économiser l'eau.

Avec une consommation de 347 000 m³ annuels à 16 F l'unité, la ville de Brest consacre 4 MF à ses abonnements, un budget suffisamment élevé pour être examiné de près. C'est l'objet de l'action menée conjointement entre la CUB, l'OPAC, le Pact-Arén, les professionnels de la distribution de l'eau et des associations de consommateurs. Avec l'aide de la Région, un budget de 500 000 F a été dégagé pour mener des études sur les méthodes et moyens pour consommer moins, et aussi pour sensibiliser le public. Dans un premier temps, les bâtiments municipaux vont être auscultés, puis des "économiseurs" vont être mis en place. Le service espaces verts de la ville est bien sûr très concerné et généralisera certaines opérations, tel l'arrosage nocturne afin d'éviter l'évaporation. De plus, la mise en place de robinets à poussoir pourrait autoriser 10 000 m³ d'économie par an.

Sensibiliser l'utilisateur

Au-delà de l'économie réalisée sur le budget de la ville, l'opération vise à sensibiliser le consommateur, puis les professionnels de l'entretien de bâtiments publics. Trois points d'informations sont ouverts au public et proposent divers moyens pour économiser (23, rue Emile Zola, OPAH rue Louis Pasteur et rue de Locudy). En complément, des informations vont être menées dans les écoles. ■

* Les autres villes sont Lorient, Morlaix, Pontivy, Quimper, Vannes et Rennes.

(+ 2 399 passagers) ou Fort de France (+ 1 725), d'autres sont en baisse comme Palma (- 3 221), Izmir (- 2 079), Tunis (- 1 104). Enfin, avec 2 700 tonnes transportées en 1995, le fret est en baisse de 11 %. ■

Océanopolis : 350 MF pour le scientifique grand spectacle

Océanopolis, le musée vivant de la mer installé près du port de Brest, est en passe de devenir le plus important site européen dédié à la mer : de 300 000 par an environ aujourd'hui, Océanopolis accueillera 900 000 visiteurs à terme. L'opération d'extension se déroulera en 3 tranches sur une dizaine d'années, et se chiffre en totalité à 350 MF, avec l'aide de l'Europe, de l'Etat et la Région. Si la Communauté urbaine de Brest retient l'idée, les travaux débiteront dans les premiers mois de 1997, pour une ouverture au public en 1999. Réponse à la mi-juin 1996.

Jacques Sévellec est le directeur d'Océanopolis et celui de la SOPAB, une société d'économie mixte qui gère les équipements de la ville (port, parc de Penfeld, Quartz...). Il ne dissimule pas son enthousiasme en évoquant les possibilités qu'offrirait l'extension de l'actuel Océanopolis.

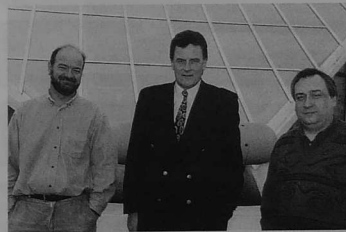
Spectacle scientifique

Le programme envisagé est impressionnant : "Alors qu'au départ nous avions prévu d'élargir Océanopolis pour ne présenter que l'écosystème tempéré, le projet comporte désormais la présentation de l'ensemble des écosystèmes marins mondiaux : polaire, tropical, grands mammifères et grands fonds. L'objectif est de présenter un grand spectacle sur la création de l'univers".

Pas de spectacle débile pour autant : on a à faire avant tout à des scientifiques. "Le but est de créer un parc scientifique dédié à la mer. On a envie de faire une présentation sérieuse, portative d'émotion. Le grand public recherche au cours de ses vacances de la connaissance, avec peu de difficulté à assimiler le message".

Respect de l'écosystème

L'équipe n'a pas hésité à s'inspirer de ce qui se fait aux USA, pays connu pour son sens du gigantisme, mais aussi du professionnalisme. Pas question cependant de spectacles avec des animaux "savants". "On veut que les animaux soient dans leur écosystème. Il faut précisément soigner leur accueil dans les bassins". Et pour soi-



De gauche à droite : Eric Hussnot, Jacques Sévellec et Jean-Paul Alayse.

gner l'accueil, il faut de la surface. "Un chiffre qui me semble significatif, c'est celui du volume d'eau de la totalité des bassins : on passera de 500 m³ aujourd'hui à 9 300 m³, et en surface au sol de 2 700 à 16 000 m²". Selon Jacques Sévellec, ce qui se rapproche du futur Océanopolis n'existe qu'à Monterey, en Californie.

150 MF de chiffre d'affaires

Se satisfaire d'une telle extension ne serait pas justifié sans le développement de la fréquentation. Jacques Sévellec se réfère à la demande de la CUB : l'hypothèse de fréquentation fait état de 8 à 900 000 visiteurs par an. Alors que le chiffre d'affaires actuel est de 25 MF, à terme il serait de 150 MF, généré par les entrées (qui augmentent, puisque ce qui se visite aujourd'hui en 1 heure se fera en une journée), et égale-

ment par une boutique et une cafétéria. Pour développer l'attrait du public, "il y aura des opérations de marketing fortes", c'est le gestionnaire qui parle, mais Jacques Sévellec précise que "le projet ne peut exister que s'il y a une équipe soudée, scientifique et économique". Il ajoute "on se remet souvent en cause sur le contenu".

Décision en juin

Actuellement, 4 cabinets d'architectes retenus après un concours national placent sur l'extension d'Océanopolis. Ils remettront leur projet dans la première quinzaine de ce mois de mars. Ensuite, vers la mi-juin, la CUB prendra sa décision et approuvera (ou rejettera) l'avant-projet sommaire. Si cet APS est retenu, la première tranche de travaux (120 MF) débutera en 1997, et les visiteurs découvriront les nouveaux bassins pour l'été 1999.

Ensuite, à raison d'une tranche tous les deux ans, le projet sera bouclé pour 2003-2004. Cinq cent cinquante mille visiteurs sont attendus la première année, 900 000 à terme. Enfin, Océanopolis doit générer des emplois : de 33 aujourd'hui, il y en aura une centaine sur le site proprement dit, sans oublier des emplois induits. "Il faudra penser à de nouveaux équipements en hébergement et restauration", précise Jacques Sévellec. ■

Classes océanographiques

Au-delà d'un aquarium grand public, Océanopolis est un centre de recherche scientifique créé par deux chercheurs spécialisés en biologie marine, Eric Hussnot et Jean-Paul Alayse. Le centre est agréé par l'Education nationale comme musée d'histoire naturelle, et reçoit environ 10 000 enfants par an en "classes océanographiques".

Pour mémoire, la Communauté urbaine de Brest avait investi 70 MF dans la création du centre, tablant sur environ 50 000 visiteurs chaque année.

En bref...

• Le technopôle Brest-Iroise, qui accompagne les nouvelles créations d'entreprises a désormais une capacité d'accueil pour une cinquantaine de jeunes entreprises. Créé en 1987, le technopôle hébergeait cette année-là 7 entreprises. Après la pépinière, les jeunes sociétés démenagent vers le "hameau", puis plus tard vers l'"hôtel" d'entreprises.

Traumatisme crânien : des familles se mobilisent

Créée en 1990, l'Association des Familles de Traumatismes Crâniens du Finistère (AFTC 29) compte à ce jour plus de 220 adhérents actifs et autant d'adhérents associés. Elle est membre de l'Union Nationale des Associations de Familles de Traumatismes Crâniens (UNAFTC) qui a vu le jour il y a dix ans. Son siège social se trouve à Brest. Cette association, ouverte à tous mais au bénéfice exclusif des traumatisés crâniens et de leurs familles a pour but d'assurer, dans un esprit d'entraide et de soutien mutuel, la défense de leurs intérêts matériels et moraux (séjour à l'hôpital, période de rééducation, phase de réinsertion familiale et sociale en liaison étroite avec les services des établissements concernés).

Dans le Finistère on dénombre 75 nouvelles victimes par an. Les enquêtes montrent que sur ces 75 traumatisés crâniens graves 25 décèdent et 50 survivent avec des séquelles plus ou moins invalidantes.



Monique Bazenne, présidente de l'AFTC 29, et l'amiral Jean Picard, président honoraire, et vice-président de l'UNAFTC.

Mais quel devenir pour les 50 survivants ? 1/4 pourra retravailler en milieu ordinaire avec déqualification, 1/4 relèvera du Travail Protégé (CAT et Ateliers Protégés), 1/4, bien que semi-autonome physiquement ne pourra retravailler à cause de séquelles neuropsychologiques importantes, 1/4 restera partiellement ou totalement dépendant physiquement (dont 2 à 3 personnes en coma végétatif). Devant ce terrible constat, l'AFTC 29 met tout en œuvre pour la création de structures adaptées, actuellement inexistantes, pour les traumatisés crâniens.

Des projets

Deux grands projets sont en chantier : un Foyer à double tarification à Plougonven, lieu de vie pour les traumatisés crâniens lourdement handicapés, incapables au travail et ne pouvant vivre seuls. Il offrira 18 places dont 5 temporaires et devrait être opérationnel fin 1996-début 1997, et un Centre d'Aide par le Travail de 20 places à Plomelin. Un autre projet tient particulièrement à cœur à l'Amiral Jean Picard : il s'agit de la création de l'association "Espoir coma 29", gestionnaire des structures, qui regrouperait au sein de son Conseil d'Administration, outre l'AFTC 29, le Centre Hélio Marin de Roscoff et des personnalités. ■

CHRISTINE DELATTRE

Congrès international

Les 17 et 18 novembre 1995 se sont déroulées au Parc Floral de Paris les Journées des traumatisés crâniens et de leurs familles en France et en Europe dont l'Amiral Jean Picard était président du comité d'organisation. Cette première manifestation a connu une affluence considérable démontrant bien les besoins des traumatisés crâniens et de leurs familles. Plus d'un millier de participants, certains venus de loin (Québec, Ile de la Réunion, Suède, Italie, Grande-Bretagne, Suisse, Belgique, Espagne...) ont ainsi pu échanger, rompre leur isolement et surtout mieux faire connaître le traumatisme crânien qui fait, chaque année, en France, 3 000 nouvelles victimes. De nombreuses personnalités du milieu médical, juridique, politique participaient à ce rassemblement. M. Bauduret, représentant le Ministère des affaires sociales a fait savoir, lors de la séance plénière, que son Ministère attachait le plus grand intérêt à la question et était en train d'élaborer un projet d'ensemble de structures sur le territoire national pour tenter de répondre aux besoins des traumatisés crâniens. ■

CHRISTINE DELATTRE

En bref...

• "Brest-centre" est une fédération des associations de commerçants des rue de Saint-Jaures et Clemenceau. La fédération s'est créée à la suite d'un groupe de travail qui s'est réuni à plusieurs reprises durant un an et demi, afin de plancher sur le commerce en centre-ville. L'objectif est de renforcer le caractère attractif du centre-ville pour augmenter la fréquentation des quelque 1 500 commerces du centre de Brest.

• FACE (Fondation agir contre l'exclusion) de Martine Aubry, qui s'est donnée pour mission d'insérer les chômeurs issus des quartiers en difficulté est en cours de mise en place à Plougastel-Daoulas. La fondation s'est illustrée en favorisant la création de nouveaux emplois, en collaboration avec certaines sociétés (Danone, Sodexo, Casino, Bourjoir).

• L'Institut de synergie des sciences de la santé (ISS), né en décembre dernier, a pour objet de regrouper tout d'abord l'ensemble des activités de recherche médicale se déroulant à Brest, mais aussi d'y intégrer des spécialités non-médicales. Ce groupement d'intérêt scientifique réunit l'UBO, le CHU, l'ENSIB et le Centre de transfusion sanguine de Brest. Dans un premier temps, 7 laboratoires regrouperont leur activité de recherche (maladies génétiques notamment la mucoviscidose avec le professeur Féré, traitement de l'information médicale, immunologie, alcoologie, pharmacologie cellulaire, physiologie cellulaire, microbiologie). Une trentaine de personnes pourraient être recrutées sur quatre ans.

Qu'est-ce qu'un traumatisme crânien ?

Il s'agit de lésions cérébrales consécutives à un violent choc à la tête produit le plus souvent par un accident et d'un coma supérieur à deux semaines environ entraînant des séquelles irréversibles et gravement invalidantes : parfois déficits moteurs, toujours atteinte des fonctions supérieures (mémoire, capacité d'apprendre, endurance, sens de l'initiative, faculté d'autocritique), très souvent troubles du comportement, de la relation sociale toujours. Ce handicap spécifique laisse 80 % des victimes dépendantes.

Il s'agit d'un handicap récent. En effet, la rapidité d'intervention des SAMU, les progrès de la médecine de réanimation et de rééducation permettent aujourd'hui à des victimes d'accidents de survivre alors qu'elles étaient condamnées à mourir sur place il y a une vingtaine d'années. C'est un véritable problème de santé publique qui frappe tout d'abord les jeunes. Il est responsable de 75 % de la mortalité des jeunes de moins de 30 ans. ■

La Cinémathèque de Bretagne : la mémoire vivante d'une région à disposition du public

La Cinémathèque de Bretagne vient de franchir une étape importante de son histoire en intégrant de nouveaux locaux près du Quart, à Brest. Aboutissement d'un périple démarré il y a quinze ans à Plérin (22) à l'initiative de son directeur, André Collet, cet eménagement récent permet désormais d'accueillir le public. La Cinémathèque de Bretagne a innové dans le milieu des cinémathèques en collectant à ses débuts les films d'amateurs, et en pratiquant la vente d'images. Aujourd'hui elle nourrit les télévisions, même certains clips vidéo de groupes musicaux.

Aujourd'hui riche de 8 000 films entreposés dans ses sous-sols, la Cinémathèque de Bretagne a des débuts collectés les films d'amateurs autant que ceux des professionnels. "Les cinémathèques avaient pour habitude de regrouper plutôt des films de fiction, surtout tournés par des réalisateurs célèbres", remarque André Collet, le directeur.

Films d'entreprise

"Notre particularité est de stocker sans exception tout ce qui a été tourné en Bretagne, présentant un intérêt économique, ethnologique, sociologique... y compris le film d'entreprise". Dans ce dernier cas, la cinémathèque peut gérer les archives des entreprises, comme c'est le cas pour le Crédit Agricole. Le plus ancien film daté date de 1905. "La France produisait la moitié du cinéma mondial avant 1914, et les Français vendaient à l'autre bout du monde des films au mètre. La Bretagne alors considérée comme une région exotique était très filmée".

Recherches à l'étranger

L'adhésion à la FIAF (fédération internationale des archives du film) facilite les relations pour retrouver des documents. "Le réseau des cinémathèques est vaste. Pour nous la gestion de l'information est plus importante que la gestion de ce qu'on a retrouvé". Pour l'anecdote, André Collet cherchait un film intitulé "Une noce en Bretagne" tourné en 1907 à Landévan. Le film a été retrouvé à la cinémathèque d'Uruguay. Difficulté supplémentaire, il



À gauche André Collet, avec Jean-Claude Vallée, restaurateur des films. Sur la table, la projection d'une série de courts-métrages destinée aux salles obscures de Bretagne, parmi lesquels un passage impressionnant sur la vente de chevaux sur un marché de Kermasclédan.



Philippe Choupeau, archiviste, en plein travail de contrôle image par image, pour calculer le nombre de vues et le temps réel d'archives utilisées. Ici elles sont mélangées avec des images récentes mais vieilles : un clip vidéo pour un groupe rap marseillais !

avait été rebaptisé en espagnol "Un mariage en Bretagne". "Nous pratiquons un système d'échange, en proposant aux autres cinémathèques un film traitant de leur pays, ça les motive".

Il faut encore connaître l'origine des films, afin de pouvoir attribuer les droits de diffusion : "C'est finalement cette dernière partie qui est la plus difficile", explique André Collet. "Il faut parfois négocier avec les ayants-droits, mais on donne accès à des images qui ont été oubliées. Nous sommes aussi la plus grosse collection de films d'amateurs".

Vente d'images

La particularité de la Cinéma-

thèque de Bretagne est de s'être donné un rôle d'agence d'image : "la cinémathèque est atypique dans le monde des cinémathèques, car cela représente 500 000 F d'activité commerciale". En 1995, 28 émissions de télévision ont été tournées à partir des archives bretonnes (8 en Bretagne, 3 à l'étranger et 16 en France), et 35 cassettes vidéo ont été réalisées par des professionnels.

"Certains obtiennent parfois de précieuses origines des images". Celles-ci sont vendues entre 100 F et 10 000 F la minute. "Tout dépend de l'utilisation qui en sera faite. Le particulier paie moins cher, le tarif élevé est pour les professionnels qui en retirent un bénéfice".

Propriétaires

Dans la pratique, le particulier qui confie son film en reste propriétaire et peut le retirer lorsqu'il le désire. Une copie lui est remise sur cassette vidéo. Il peut s'opposer à ce que les images soient vendues. Une banque de données (Klash Atao, "cherche toujours") est disponible sur place ou par téléphone. Le public peut louer des copies (100 F l'abonnement, 5 F par cassette). Trente cassettes sont en vente publique ("Good-moon"). Dernier voyage du petit train de St-Brieuc à Paimpol... Un bulletin est régulièrement publié ("Fil à Fil"), et récemment, un catalogue de plus de 200 films tournés en Bretagne a été publié, intitulé "Bretagne et cinéma" (par Jean-Pierre Berthomé et Gaël Nazez, postface de Claude Chabrol, Editions Apogée/Cinémathèque de Bretagne, 215 p., 150 F). ■

André Collet et son épouse Mathilde Valverde récemment en 1980 les films tournés en Bretagne, puis sortent en 1985 un ouvrage intitulé "l'Album Bretagne", présentant 500 films sur 3 000 repertoires. Ils contactent le Conseil régional, souhaitent négocier les films pour en permettre la diffusion : "il nous est alors demandé de faire nos preuves". La cinémathèque est à cette époque rattachée à l'ATR (atelier technique régional) de Plémer. "Ce n'est qu'en 1989 que nous avons créé une association de préfiguration, et en 1992 la Cinémathèque est devenue association loi 1901". ■

La Cité des Augustes

La Cité des Augustes, compagnie de création, de formation et d'animation d'événements spécialisés dans l'art clownesque, a été créée en 1993 par Sydney Bernard, poète amuseur qui a organisé l'Arbre de Noël 1994 de l'Elysée et depuis vogue de succès en spectacles à travers la France des festivals. C'est en Bretagne, séduit par le Pays des Légendes, qu'il a choisi de s'établir pour y développer son art.

Implantée à Plouguerneau près de Brest, la Cité des Augustes a pour vocation de devenir un centre artistique de qualité et d'innovation impliqué directement dans le développement culturel du Nord-Finistère et de la Bretagne. Elle anime des stages et ateliers pour professionnels, amateurs et enfants. Les bases de son enseignement reposent sur le travail corporel, le rythme, les animaux, la voix, les écrans. Le gestuel et l'émotion sont des composantes incontournables. Elle participe à l'animation locale. Plouguerneau, Lesneven, Brest ont accueilli ses spectacles, stages...

Une technique basée sur l'émotionnel gestuel

L'apprentissage de l'art clownesque est un élément d'épanouissement pour les jeunes. C'est pourquoi nombre de ses élèves sont prioritairement des enfants. Il est connu que, par le jeu, les talents se révèlent, mais Sydney Bernard ne compte pas s'arrêter là. Son enseignement s'adresse également aux adultes.

Récemment sélectionnée par la Résidence d'artistes de rues de Brest "Le Fourneau", la Cité des Augustes y développe aussi de nouveaux spectacles. La



Des commandos très spécialisés envahissent parfois les rues de Brest.

équipe de 3 à 5 personnes. On peut les voir en opération guerilla ou en parade où ils escortent et protègent le public. Leur mission est de clowniser l'humanité et doit toujours être une performance (rue, salon, foire). Ils ont participé aux Jeux du Port en 1995 et gageons qu'ils débambuleront joyeusement dans tout le Finistère. ■

CHRISTINE DELATTRE

troupe prépare en ce moment "Toy Le Rendez-vous" qui sera présenté au mois de juillet au Festival d'Avignon. Un personnage imaginaire qui a été créé en 1993 au Cirque d'Hiver Bouglione à Paris par Sydney Bernard. Toy cristallise la rencontre entre le mime, la danse, la marionnette, le chant et le théâtre. Conte fantastique, il allie le rêve et le rire, la poésie et l'humour. Ce spectacle est pour tout public, enfants et adultes, sans qu'il soit écrit ni pour l'un ni pour l'autre. La volonté de son créateur est de proposer une image nouvelle du clown aux enfants, de leur parler un langage non béatifiant et de leur raconter une histoire magique dans un conte moderne.

Clowniser l'humanité
La Cité compte aussi les C.O.C.Q. (Commandos d'Opérations Clownesques), une

De loin,
l'info la plus proche
de vous.

**BULLETIN
D'INFORMATION LOCALE**

du lundi au samedi

6 h. 30 - 7 h. - 7 h. 30 - 8 h. - 8 h. 30

PARADIS

A BREST : 96.5 FM

En pages "Economie"
Le port de Brest au centre
des autoroutes maritimes de
l'information

Le hockey sur glace décolle

Le hockey sur glace à Brest porte un nom : "les Albatros", un club qui connaît, depuis 1990, un essor formidable. Sous la présidence de M. Bounoire et avec comme partenaire la Société Doux, les Albatros ont de grandes chances d'être sacrés champions de France cette année et de préparer la Coupe d'Europe.

Evoluant en division Elite, l'équipe est entraînée avec brio par André Pellofy, secondé par Charlie Thillien (manager et gardien) et par Sergueï Toukmatchev (entraîneur adjoint). André Pellofy, ancien international, est actuellement entraîneur national adjoint de l'Équipe de France de Hockey sur glace. Les Albatros ne forment pas seulement l'équipe du championnat Elite, mais aussi



Le hockey sur glace, un sport original. Les Albatros visent le titre de champions de France.

un public : quelque 250 licenciés, 1 200 spectateurs, un club de supporters, un journal réalisé par ceux-ci et un développement accru de la formation des jeunes, élites de demain sous la houlette notamment de Sergueï

Toukmatchev. Tous ont réussi l'exploit de créer "une famille" autour du hockey à Brest et de faire aimer ce sport qui, à l'origine, ne laissait pas présager un tel développement.

1996 est l'année des projets

pour le club brestois : d'une part, être champion de France et participer à la Coupe d'Europe et d'autre part, créer une Ligue Indépendante Nationale qui, à l'initiative de M. Bounoire, permettrait, avec l'aide des différents présidents des clubs nationaux, de mieux faire ce sport en pleine explosion.

Construire une nouvelle patinoire

Enfin, un dernier projet des Albatros et non des moindres : œuvrer pour améliorer sans cesse ce sport. Le club a sollicité la mairie de Brest pour la construction d'une nouvelle patinoire qui, prévue pour fin 1996, début 1997, bénéficierait d'équipements plus adaptés à ce sport. ■

CHRISTINE DELATTRE

De tout temps, l'engagement pour la dignité,
le recueillement, le respect de la personne humaine
s'est inscrit dans la pierre.

CONTRATS
OBSEQUES
ORGANISATION
COMPLETE DES
FUNERAILLES
TRANSPORTS
DE CORPS
SOINS
MORTUAIRES



Le Centre Funéraire des Communes
Associées : 10 salons funéraires, 1 salle
de cérémonies.

• 4 rue Augustin
Morvan - BREST

• Le Vern
La Cavale Blanche
BREST

TÉLÉPHONE
7/7 - 24h/24 :
98 34 18 00

le choix de la dignité,



la garantie de la qualité.

Au Quartz, l'imaginaire irlandais

1996 sera en France l'année de l'Irlande : à l'invitation des gouvernements de la France et de l'Irlande, de nombreuses manifestations artistiques et culturelles seront organisées tant à Paris qu'en Région et permettront de mieux faire connaître la vitalité et l'originalité des artistes irlandais et leurs œuvres.

Géographiquement, Brest est la grande ville française la plus proche de l'Irlande. Aussi le Quartz a-t-il proposé aux partenaires de "l'Imaginaire Irlandais" d'organiser à Brest l'un des points forts de cette manifestation, axé principalement sur la rencontre autour des musiques celtiques. Plutôt que de se contenter d'un simple accueil des groupes irlandais les plus célèbres, le Quartz a souhaité que ce festival soit l'occasion de rencontres, non seulement autour de plates de stout, mais aussi sur les scènes entre musiciens de Bretagne et d'Irlande, lesquels se connaissent, se fréquentent, s'affrontent parfois à l'occasion de concours, bref entretiennent des relations stimulantes comme peut en témoigner la qualité artistique et le succès public, tant à Quimper qu'à Dublin, de "L'Héritage des Celtes" de Dan Ar Braz et de Donald Lunny.

Nombreux concerts de musiques celtiques

Le Quartz a proposé à quelques-uns des plus importants musiciens de Bretagne d'imaginer des rencontres et des créations autour de pratiques musicales instrumentales ou de divers aspects des musiques celtiques, chacun ayant carte blanche pour inviter tel ou tel musicien irlandais, et



Du 24 au 27 mai, des artistes bretons se produiront au Quartz avec des artistes irlandais. Dan Ar Braz est de ceux-là.

de bâtir ainsi une série de concerts qui mêlent ou confrontent influences de Bretagne et influences d'Irlande : Patrick Molard et Jean-Michel Veillon (autour des pipes et des flûtes), Yann Fanch Kemener (autour de la tradition vocale gaélique), Kristen Nogues (autour des harpes) et Dan Ar Braz sont allés rencontrer des musiciens en Irlande pour inventer ensemble des projets musicaux.

A la Pentecôte 96

Durant le week-end de la Pentecôte, du 24 au 27 mai, "l'Imaginaire Irlandais" présentera à Brest le résultat de ces rencontres, qui seront pour certaines reprises ensuite à la Villette. D'autres concerts et d'autres initiatives artistiques viendront se greffer sur cette première série de rencontres : l'Orchestre de Bretagne et l'Ensemble Sillages pour des

plus, de nombreuses associations, des écoles de musiques, des chorales, des troupes de théâtre, des comités de jumelage des communes périphériques, des pubs et des bistros de la ville se préparent, pour la Pentecôte 96, à accueillir l'Irlande à Brest. ■

En bref...

- **Le nouvel hôpital de la Cavale-Blanche** récemment mis en service manque de personnel. Cinquante-trois des cinquante-huit médecins ont signé une pétition par laquelle ils réclament 120 postes supplémentaires. Sur les 4 270 postes existants, le déficit est estimé à 45 postes à temps plein. Par ailleurs, une proposition de Pierre Maille de baptiser le nouveau pôle du nom de François Mitterrand a été rejetée après un vote du conseil d'administration : la Cavale-Blanche conserve son nom.
- **Kreiz an Heol** est une communauté d'accueil dirigée par François Jaffrès (président de la Société St-Vincent-de-Paul du Finistère), qui héberge 3 jeunes en difficulté. Ceux-ci ont renoué une maison appartenant à la ville au 56 rue Kéroanen, mise à disposition de la communauté. D'autres pièces rénovées permettront l'accueil de nouveaux jeunes en difficulté. Tous sont encadrés par une vingtaine de personnes, souvent des bénévoles.
- **Les "Rencontres maritimes Atlantique"** seront organisées du 10 au 12 juillet prochains. Ces journées réuniront universitaires, professionnels et institutions sur le thème de "La ville portuaire", elles aborderont en outre différents programmes européens.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivet et Lionel Roche

- Bouger en Trégor.
- L'an I de la communauté de communes : vrai départ pour 1996.
- Intercommunalité Lannion-Perron-Plestin : construction d'un hôtel d'entreprises.
- Le centre d'hébergement et de réadaptation sociale.
- Amélioration de l'habitat : un bilan, des perspectives.
- L'énergie des déchets permet la création d'un pôle horticoles.
- Le Défi des entreprises : les PME/PMI dans la course.
- L'ENSSAT : la recherche se rapproche de l'entreprise.
- Chez Faros, un simulateur de conduite automobile.
- Au radôme, des rencontres pas ordinaires.
- Lannion 5^{ème} aéroport breton.
- La clinique se spécialise dans la chirurgie.
- "Na n'eus ket e Breiz", le CD des 80 voix de la "Mané".
- De "Mon pauvre garçon" à une biographie d'A. Le Braz par Joseph Jigourel.
- Fanch Peru, maire-écrivain.
- René Glorion ouvre une galerie à Lannion.
- Le jumelage Lannion-Viveiro.

SPECIAL Lannion
et
le Trégor

Bouger en Trégor

Le Trégor recèle une authenticité culturelle à travers ses artistes, qu'ils soient peintres, écrivains et même chanteurs (ceux que nous rencontrons dans ce numéro sont de surcroît choristes). Culture et économie se doivent d'aller de pair, car le Trégor est aussi un véritable haut-lieu de la technologie, par la présence du radôme d'abord, précurseur historique d'une ère qui allait devenir celle de la télécommunication à outrance. Et la télécommunication est désormais bien là (même si parfois elle menace de s'en aller, ainsi qu'ont voulu le faire entendre ces dernières semaines les employés d'Alcatel), matérialisée par la présence du CNET, point de départ de nombreuses innovations technologiques (celle qui fait actuellement parler d'elle s'appelle ATM), et génératrice néanmoins d'emplois et de matière grise : à l'ENSSAT par exemple, nous découvrirons qu'il est possible de concilier recherche et entreprise, et que la haute technologie arrive à grands pas dans nos outils quotidiens, auto-

mobile, bateaux ou tracteurs... Culture, économie et technologie ne peuvent faire sans le social : communauté de communes toute neuve, usine d'incinération en construction, CHRS tout récent, hôtel d'entreprises à venir, jeune jumelage avec l'Espagne... Lannion se bouge. ■



ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 45

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

L'an I de la communauté de communes : vrai départ pour 1996

La communauté de communes de Lannion, Perros-Guirec et Plestin-les-Grèves a fêté sa première année d'existence le 1^{er} janvier dernier. Freinée par les élections municipales de 1995, la nouvelle structure n'a pas vraiment eu l'occasion de faire ses preuves, et le véritable démarrage sera pour cette année par certaines actions engagées.

"Nous avons vraiment commencé à travailler le dernier trimestre 1995", explique Alain Gouriou. "L'année 95 a été neutralisée par les élections municipales, et le bureau de la communauté de communes n'a pu être élu qu'à la suite".

Presque 3 cantons

Une communauté de communes dont le président explique qu'avant la mise en place l'an dernier, "la gestation a été très longue. Nous avons longtemps réfléchi pour trouver la bonne taille géographique. Nous avons hésité entre un découpage seulement cantonal, ou un élargissement au concept de pays, le Trégor, qui aurait englobé 4 ou 5 cantons. Au sud nous aurions pu aller jusque Bégard, mais dans ce périmètre, d'autres communautés étaient déjà parties, et nous nous sommes retrouvés aux 3 cantons de Plestin (moins Lanvellec rattaché à Plouaret), Lannion avec ses 5 communes et Perros-Guirec (moins St-Quay-Perros et Trévon-Tréguignec)".

Soit un total de près de 60 000 habitants, qui place Lannion en seconde position départementale derrière le district de Saint-Brieuc.

Association de bassin
Côté compétences, la communauté de communes se concentre sur le développement économique ("industriel et touristique"), l'aménagement du territoire notamment par l'harmonisation des POS (plans d'occupation des sols) et le schéma routier, puis un



Alain Gouriou se positionne dans l'attente pour le vrai départ de la communauté de communes.

programme local de l'habitat, et également des travaux sur l'environnement. Sur ce dernier point, Alain Gouriou rappelle "nous avons prévu de travailler en commun sur le Léguer, avec la création d'une association de communes de bassin. L'un des premiers objectifs sera d'étudier les possibilités d'amélioration de la qualité de l'eau".

Taxe professionnelle à taux unique

Le budget de la communauté sera voté à hauteur de 2,5 MF. Au programme des investissements, la "création d'espaces d'entreprises intercommunales à Lannion, Perros, Trégastel, Ploumilliau et Trébeurden". Sans oublier la création d'un hôtel des entreprises, estimé à environ 1 MF (voir article par ailleurs). Enfin le taux de taxe professionnelle est désormais unique sur toutes les communes adhérentes à la communauté, et est fixé à 13,9 %.

"Désormais, tous les développements iront à la communauté. 96 doit être l'année du décollage".

En bref...

• **ATM** (en français mode de transmission asynchrone) est une technologie de communication informatique développée au CNET de Lannion, qui trouve ses applications dans de nombreux domaines et révolutionne la rapidité de transmission de l'information. De nombreux projets y sont liés, notamment Barru par le CMB, qui doit permettre de fluidifier l'image animée pour les utilisateurs de la banque sur le réseau Internet. Lannion servira de ville test à ce système, et quelques privilégiés pourront en bénéficier à domicile.

• **L'abattoir municipal** de Lannion, condamné à la fermeture en 1991, a finalement pu être rénové, et continuera de desservir les quelque 33 bouchers qui y viennent de 28 communes, ou encore les particuliers de 63 communes. Alors que les abattoirs de Plouaret, Paimpol, Perros-Guirec et Pontreux avaient dû fermer leurs portes, celui de Lannion fait figure de rescapé. Avec 600 tonnes réalisées l'an dernier, il peut traiter 750 tonnes par an, un chiffre qu'il doit impérativement atteindre pour s'équilibrer.

• **La Maison du cirque** qui devait prendre place au Carré Magique et accueillir à l'année troupes et animations, ne verra pas le jour : pour un coût de 10 MF, le projet a été estimé trop élevé par les élus.

DIWAN à Lannion

Interrogé sur les problèmes qu'a récemment connus l'école Diwan de Lannion, Alain Gouriou explique que "L'école Diwan bénéficiait d'un statut atypique, avec un accord de fonctionnement. L'an dernier, Diwan a signé un contrat d'association, soit un statut identique à celui des écoles privées sous contrat. La difficulté était pour nous d'appliquer des mesures différentes de celles qui existent à l'égard des autres associations. Nous avons donc dû retirer un agent communal. L'autre problème est que nous venons de Lannion, et le drame pour Diwan est que sur 54 enfants, 10 seulement sont de Lannion, et que les autres communes tendent à payer ce forfait. Mais nous allons aboutir à un statut acceptable, en mettant des locaux à disposition".



émeraude création



Fabricant d'objets de décoration marine
Demi-coques en bois et en moulage, maquettes, tableaux de nœuds
Atelier d'encadrement
Signalétique pour l'industrie et le particulier
Fabrications spéciales, cadeaux d'entreprises
Contact : VIANNEY CORNU

17, rue Louis de Broglie - Zone Industrielle - B.P. 407
22305 LANNION Cedex
Tél. 96 48 40 00 - Fax 96 48 04 06

Intercommunalité Lannion-Perros-Plestin : construction d'un hôtel d'entreprises

Dès l'installation de la nouvelle assemblée communautaire, la décision de construire un immeuble industriel locatif sur l'espace Lannion-Pégase a été prise. Il s'agit là de la première grande opération lancée par la toute nouvelle Communauté de Communes. Cette décision illustre parfaitement les priorités qu'entend se donner cette nouvelle Communauté de Communes : l'emploi et l'activité économique.

Au cours des dernières années, le Trégor, sous l'impulsion de tous les acteurs économiques : dirigeants des grandes entreprises, collectivités territoriales, Agence de Développement Economique du Trégor, a connu une réelle croissance du

tissu des PME/PMI. Les effectifs de ce secteur d'emplois sont passés de 400 à 800 entre 1988 et 1994. Les activités dominantes restent les Télécommunications, l'Électronique et l'Informatique mais fait nouveau qui mérite d'être souligné, une diversification s'amorce avec la Plasturgie : Solutions Plastiques et A.I.P.B., la Protection Electromagnétique : ARC3D et Cofatec, la Mécanique, la Tolerie et enfin à proximité du Laboratoire d'Essais des Télécom, tous les services (CEM, Sécurité Electrique, mise au point préalable à l'agrément) assurés par Abax, Ceritcom et Securilab.

Pour répondre à cette croissance, les collectivités ont réa-

lisé des bâtiments industriels locatifs, une pépinière d'entreprises ; aujourd'hui, tous ces locaux sont occupés. La demande demeure et pour y répondre mais aussi pour amplifier cette demande, la Communauté a décidé de réaliser dès 1996, un ensemble immobilier appelé "Hôtel d'Entreprises". Le programme consiste en la construction d'un bâtiment de production pour environ 1 200 m² et d'un bâtiment tertiaire pour environ 800 m².

Le coût de l'opération est évalué à 7 MF. La Maîtrise d'Œuvre a été confiée à M. Dominique Bonnot, architecte à Perros-Guirec. Les aides attendues des Fonds Européens, du Département et de la Région devraient permettre de mettre

sur le marché des bâtiments à un prix de revient compétitif et compatible avec les capacités financières des PME/PMI.

ALAIN GOURIOU
président de la Communauté de Communes
Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire de la Communauté de Communes, Mme Tanno, hôtel de ville, 22300 Lannion - 96 46 64 22 - ou P. Jezequel, ADIT, 3, place du Marchalac - 96 46 42 28.

En bref...

• **Trégor Initiative**, structure d'aide à la création d'entreprise créée par l'ADIT et soutenue par le CMB intègre le réseau national France Initiative. Trégor Initiative aide à la création en obtention de prêts d'honneur et subventions, paramétrage, conseil, étude de marché... pour les jeunes entrepreneurs. L'intégration à France Initiative permettra d'obtenir une garantie sur les prêts, et de bénéficier d'actions communes.

• **Cent mille visiteurs** chaque année visitent le Musée des télécommunications et le célèbre radôme, pièce unique au monde, puisque son jumeau américain avait été démonté. Parmi les visiteurs, un nombre important d'enfants, qui avec leurs enseignants peuvent participer à des ateliers pédagogiques, et envoyer des fax à l'étranger.

• **La Mission locale** pour l'emploi a comme nouveau président Yvan Guézennec, maire de Plouec-du-Trieux, qui succède à Pierre-Yvon Trengl. La Mission locale draine le bassin d'emploi de Lannion, mais aussi ceux de Guingamp, Paimpol, Rostrenen et Tréguier.

• **L'ancien cinéma Les baladins** cèdera désormais la place à une salle de concerts. L'initiative revient aux deux associés du bar le Comptoir des Indes, qui accueillent groupes et spectateurs au coin du bar. La salle comportera 3 à 400 places.

le métier
du crédit immobilier
c'est le...



...CRÉDIT
IMMOBILIER

CRÉDIT IMMOBILIER
DE FRANCE
ARMOR

96 21 17 52

Le centre d'hébergement et de réadaptation sociale

Le département des Côtes d'Armor, et plus encore le Trégor, souffrent d'un manque de places en logements temporaires pour des populations défavorisées qui n'ont pas accès à un marché locatif privé extrêmement tendu. Pour y remédier, l'Office Départemental HLM des Côtes d'Armor a réalisé un C.H.R.S. de 8 places à Lannion, ouvert en décembre 1995. René Régnauld, sénateur, président de l'Office et Pierre-Yvon Tremel, 1er vice-président du Conseil Général nous parlent de cette réalisation.

M. Régnauld, l'ODHLM 22, qui a construit et gère la moitié du parc locatif social des Côtes d'Armor, a-t-il vocation à n'être que le maître d'ouvrage de ce type de structure ?

R. Régnauld - Par nature et par vocation, l'ODHLM 22 est amené à offrir le logement le mieux adapté aux catégories de populations les moins aisées de notre département. La réalisation de ce type de structure entre donc tout naturellement dans son domaine de compétence, mais il n'a pas vocation à les gérer directement : les populations accueillies nécessitant un accompagnement constant qui relève du domaine propre des partenaires sociaux.

Pourquoi avoir fait appel à d'autres partenaires publics, le Conseil Général et la ville de Lannion ?

R. Régnauld - Pour deux raisons majeures : la première tient à notre volonté d'associer les acteurs locaux. Si l'on veut pérenniser une telle action, il importe que l'implication de chacun soit manifeste. Il fallait donc qu'aux côtés de l'Office, le Conseil Général et la ville de Lannion portent véritablement ce projet et s'engagent pour faire vivre la structure. La seconde raison est, pourquoi le cacher, d'ordre économique. Seules les participations conjuguées du Conseil Général (160 000 F), de la ville de Lannion (160 000 F) et de l'Office (un prêt de 485 000 F) ont permis de boucler le montage financier de l'opération.

M. Tremel, en tant qu'élu du Trégor, 1er vice-président du Conseil Général et administra-



Le Centre d'hébergement et de réadaptation sociale, un logement pour les plus défavorisés.

teur de l'Office, vous deviez être très attaché à voir se réaliser un centre d'hébergement et de réadaptation sociale sur Lannion.

P.Y. Tremel - Effectivement, constant qui relève du domaine propre des partenaires sociaux. P.Y. Tremel - Je suis convaincu que le centre d'hébergement et de réadaptation sociale de Lannion démontre qu'il y a, sans doute parmi d'autres, une réponse de ce type au problème de l'hébergement des plus défavorisés. Il importe que chaque partenaire, localement, se saisisse du problème et recherche, avec ses propres partenaires, les solutions adaptées aux réalités locales. J'ajoute que l'immeuble retenu par l'Office présente des atouts indéniables : situation, espace, qualité de l'immeuble...

naturellement tournés vers l'Office Départemental HLM pour le réaliser considérant qu'il était certainement le plus qualifié pour cela.

Quel est votre sentiment sur ce type de structure ?

P.Y. Tremel - Je suis convaincu que le centre d'hébergement et de réadaptation sociale de Lannion démontre qu'il y a, sans doute parmi d'autres, une réponse de ce type au problème de l'hébergement des plus défavorisés. Il importe que chaque partenaire, localement, se saisisse du problème et recherche, avec ses propres partenaires, les solutions adaptées aux réalités locales. J'ajoute que l'immeuble retenu par l'Office présente des atouts indéniables : situation, espace, qualité de l'immeuble...

Alain Gouriou : "la lutte contre les exclusions"

Un Centre d'Hébergement et de Réadaptation Sociale a vu le jour à Lannion en décembre 1995. Ce Centre est un point fort de la politique sociale menée sur la ville depuis plusieurs années. Il contribue à la lutte contre toutes les exclusions et est un dispositif supplémentaire de réinsertion sociale.

L'étude du C.H.R.S. mis en chantier depuis 1993 ne doit sa mise en œuvre que grâce à un partenariat fort constitué autour du projet (association Ty An Holl, O.D.H.L.M. 22, centres médico-sociaux, D.D.E., C.C.A.S., élus) et à un souhait de tous de voir aboutir un programme répondant aux volontés de la loi Besson. Cet établissement indispensable à l'équilibre social sur l'Ouest Trégor a pu être réalisé grâce à la bonne prise en compte de ces problèmes par le préfet des Côtes d'Armor.

Jusqu'à ce jour, Lannion, ville de 18 000 habitants, ne disposait pas de ce type d'hébergement. Un travail effectué avec les partenaires sociaux du secteur a permis de montrer avec quelle acuité les problèmes se posaient sur la ville.

Depuis une dizaine d'années nous avons pu constater une demande croissante d'hébergement pour un public en graves difficultés sociales (sans logs, sans ressources, sortant d'hôpitaux, jeunes en galère). Aujourd'hui, les problématiques s'alourdissent, les difficultés sociales se conjuguent sans qu'il soit possible d'y apporter des solutions immédiates. Le C.H.R.S. de Lannion offre désormais 16 places sur l'Ouest Trégor, ce qui porte à 80 places environ l'hébergement de ce type sur le département des Côtes d'Armor qui malgré cela reste encore sous équipé.

En pages "Economie" ITR, le programme régional de développement des télécommunications de réseau au départ de Lannion

POLYCLINIQUE Sainte-Thérèse
à LANNION Centre Ville

Urgence 24 h. sur 24 0 96 46 65 65
Chirurgie Renseignements 0 96 46 65 65
Maternité (sages-femmes) 0 96 46 65 60
Renseignements - Admissions 24 h. sur 24

7, rue Kerampont - 22300 LANNION

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

AMÉLIORATION DE L'HABITAT

- Information sur les aides
- Conseils techniques
- Etudes financières
- Assistance administrative

Des professionnels au service des propriétaires

PACT ARIM
des Côtes d'Armor
96 62 22 00

Amélioration de l'habitat : un bilan, des perspectives

Lorsqu'elle s'est engagée voici quelques années dans la mise en œuvre d'une convention Ville-Habitat signée avec l'Etat, la ville de Lannion s'était fixé un objectif en matière de réhabilitation de l'habitat existant. Un premier programme destiné à la production de logements locatifs à loyers modérés pour les jeunes a ainsi permis d'attribuer de 1991 à 1993 des subventions à des propriétaires privés pour la réalisation de 32 logements. Une seconde Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat fut lancée en juillet 1993 avec en perspective la rénovation de 260 logements : 90 locatifs privés, 120 occupés par leurs propriétaires, 20 logements sociaux plus 20 interventions de natures diverses, la ville a confié l'animation de ce programme et le conseil aux propriétaires au Pact-Arim des Côtes d'Armor.

100 logements locatifs
Malgré un marché locatif tendu et des coûts d'acquisitions foncières élevés, l'OPAH a progressivement produit ses effets. Beaucoup d'études techniques et financières ont été réalisées par le Pact-Arim pour les propriétaires de patrimoine vacant ou auprès d'investisseurs ; ces derniers sont d'ailleurs à l'origine d'une opération sur trois. Compte tenu de la forte demande de logements à Lannion, les 100 logements locatifs produits sont tout-à-fait appréciables : 59 étaient vacants auparavant et ont pu, grâce aux aides financières apportées, être remis sur le marché ; la rue de Kerampont a ainsi vu renaître nombre de ses vieilles bâtisses. Par ailleurs, 23 logements ont vu leur loyer plafonné dans le cadre d'un conventionnement, permettant au locataire de bénéficier d'aide personnalisée au logement. Ce volet de l'OPAH a mobilisé 2 800 000 F de subvention et provoqué près de 13 000 000 de francs de travaux pour les artisans du bâtiment. En dehors du cadre des aides financières, des opérations de réhabilitation ont également été réalisées, pour près de 40 logements, et destinées en particulier aux étudiants. D'autre part, certains immeubles du centre piéton n'ont pu être rénovés car leur rez-de-chaussée, entièrement à usage commercial, n'offre plus d'accès indépendant aux étages.

Des plafonds de ressources excessivement bas
Pour ce qui concerne les propriétaires occupants de leur logement, le programme n'aura pas tout à fait atteint ses objectifs. En effet, l'attribution des primes à l'amélioration de l'habitat est réservée aux ménages à ressources très modestes ; si beaucoup de personnes intéressées et désireuses d'effectuer des travaux se sont informées, seules 72 d'entre-elles ont pu bénéficier d'une aide de l'Etat parfois cumulée, pour les plus âgées, avec une subvention d'une caisse de retraite. De plus, 19 personnes auront obtenu une prime uniquement de leur caisse de retraite. La permanence hebdomadaire du Pact-Arim aura cependant permis de satisfaire nombre de demandes émanant de communes telles que Perros-Guirec, Pleumeur-Bodou, Louanec, Trebeuden ou Ploulec'h.

Une action à poursuivre
Au total, avec plus de 16,3 millions de francs de travaux engagés et 3,73 millions de francs de subventions attribuées, l'opération initiée par la Ville a produit un impact considérable et démontré l'intérêt qu'il y a, complétement au développement de la construction neuve et de l'habitat social, à agir sur le patrimoine existant et notamment les logements vacants. L'OPAH étant désormais achevée, il est question de poursuivre dans deux directions. La première sera la réalisation de logements locatifs privés d'insertion, permettant l'accueil de personnes en difficultés : une première réalisation de 3 logements dans le cadre d'un bail à réhabilitation conclu entre la Ville et l'Association Ty An Holl a vu le jour, d'autres actions peuvent être envisagées en 1996 avec des propriétaires privés grâce à des aides financières très attractives. La seconde est le maintien des permanences du Pact-Arim qui permettent de diffuser une information sur les aides à l'amélioration de l'habitat et d'apporter sur le terrain un conseil personnalisé aux propriétaires.

L'énergie des déchets permet la création d'un pôle horticole

Valorsy est le nom de la future usine d'incinération des déchets actuellement en construction sur la commune de Pluzunet. La mise en service est prévue dans tout juste un an, en mars 1997. Valorsy cherche à mériter son nom à travers une récupération énergétique originale sur deux tableaux principaux : une turbine produira de l'électricité, et l'eau chaude réchauffera des serres horticoles. L'investissement est de 160 MF, et s'il est inévitable d'augmenter les actuels coûts de collecte et de traitement des déchets, les hypothèses pour réduire la facture sont observées de près.

Inspiré des centrales de chauffe urbaines en service dans de grandes villes, le complexe de traitement des déchets de Pluzunet réchauffera les serres implantées à proximité de l'usine. "Nous avions réfléchi à plusieurs modes d'exploitation de la chaleur", explique Jean-Yves Menou, président du SMITRED (syndicat qui regroupe 102 communes autour de Valorsy). "Le transport d'eau chaude ne peut pas se réaliser sur de trop grandes distances, la valorisation devait donc se faire à proximité du site d'implantation de l'usine".



Jean-Yves Menou près du complexe Valorsy, qui traitera dans un premier temps 7 tonnes/heure par incinération pour 102 communes.

s'agit d'énergie résiduelle (voir encadré). Nous avons travaillé ensemble de manière discrète, c'est normal lorsqu'on a à faire à des industriels".

Pôle horticole

La communauté de communes a viabilisé les terrains qui accueilleront les serres, sous l'appellation de "pôle horticole". Le projet des "Plants du littoral" est estimé entre 25 et 30 MF, et fait état d'une création de 30 à 40 emplois la première année, et autant de saisonniers sur six mois. Des arguments suffisants pour justifier qu'on s'y intéresse de près, et un moyen de baisser le coût pour le contribuable : avec un prix de revient de 500 F hors-taxes la tonne traitée, valorisation déduite, le coût par habitant passe de 25 F à 70 F. "Et il faut se rendre compte que certaines communes partent de zéro franc".

Energie fatale

Le four installé à Pluzunet aura une capacité de traitement de 7 tonnes/heure, mais sera vite saturé selon Jean-Yves Menou : "on sait qu'à terme on devra monter un second four, et on a prévu l'emplacement". L'énergie dégagée par la combustion des déchets est utilisée pour chauffer de l'eau transformée en vapeur, qui entrainera un turboalternateur pour produire de l'électricité (3 mégawatts). Le four monte en température aux alentours de 8 à 900° : l'eau est refroidie au passage dans le turboalternateur, elle sort alors à 50/60°, et peut encore chauffer le circuit fermé qui alimente les serres. "C'est ce qu'on nomme l'énergie fatale".

Noter enfin que l'incinération dégage d'autres sous-produits : de la ferraille, des mâchefers (à Pluzunet avec double déferrailage) utilisés comme remblai, et même de l'eau de condensation de lavage des fumées chargée en sodium, qui après décanation laissera du sel, qu'on pourrait par exemple retrouver sur les routes en hiver.

Gestion de l'usine

L'UTEC est la société qui assurera la gestion technique de l'usine. Branche bretonne de la Compagnie générale de chauffe (celle-ci créée en 1930 ; aujourd'hui le groupe Générale de Chauffe emploie 14 000 salariés en France et à l'étranger), l'UTEC (200 employés, 250 MF de chiffre d'affaires) est une société de service spécialisée en génie thermique et climatique pour la maintenance et l'exploitation de divers sites.

Plusieurs sites bretons

La société assure la gestion d'équipements de chaleur, mais aussi de froid, d'air comprimé et d'air conditionné pour plusieurs établissements publics ou privés : clinique à Morlaix, Alcatel à Lannion, Armorpark à Bégard. La société a connu un fort développement en direction d'usines d'incinération, notamment à Rennes, Brest, Concarneau, et dans quelques semaines à Quimper.

Au delà de la seule gestion technique, l'UTEC s'est orientée vers la gestion énergétique, avec valorisation de l'énergie, associé à la co-génération (utilisation alternative de plusieurs sources d'énergie). Dans chacune des deux villes de Rennes et Brest, l'UTEC assure la gestion du chauffage de l'équivalent de 10 000 logements ; à Concarneau, l'usine d'incinération produit de la vapeur revendue à la Société Française Maritime (spécialisée en équarissage).

14 emplois

Après la mise en service de Valorsy à Pluzunet, l'UTEC prendra la gestion des unités de compostage de Pleumeur-Bodou et de Minihy-Tréguier, avec les quatre personnes qui y sont actuellement employées ; à Pluzunet, dix emplois seront créés sur le site même.

Le défi des entreprises : les PME/PMI dans la course

Cette manifestation imaginée il y a trois ans par un groupe de dirigeants de PME/PMI du parc industriel Pégase, prend aujourd'hui une dimension et un rayonnement qui intéressent tout le Trégor et même bien au-delà. L'idée et l'esprit sont de créer un moment de rencontre, de solidarité entre les différentes entreprises du bassin d'emplois autour d'une journée de convivialité.

La manifestation en elle-même consiste en une rencontre sportive sur une journée et sur quatre disciplines : voile (régate entre Perros-Guirec et Trebeurden), canoë-kayak sur le stade d'eau vive de Lannion, une



Les entreprises lannionnaises mettent leur énergie sur le terrain à l'occasion d'une série d'épreuves originales.

épreuve de course à pied de 10 km et une épreuve de VTT, le tout sur le site du camping du Moulin du Duc à Lannion. Cette journée se clôturera par une soirée conviviale à la Salle d'eau vive de Lannion, une

participants et les dirigeants des entreprises.

En 1995, 650 participants ont représenté 50 entreprises du bassin d'emplois Lannion-Tréguier. Cette année, le Défi aura lieu le 6 avril. Le trophée rem-

porté par Alcatel en 1995 sera remis en jeu.

L'association est animée par Bernard Bouvrande (Syselog), M. Bourgeois (Bourgeois-Pichard), Pierre Vimont (Bec), Anne-Marie Douguet (Alcatel), Joël Vandenbergue (Cnet), M. Le Moine (Cegelec) et par les services de la Ville de Lannion (Denis Mer, Christian Hunaut, Claude Meriaux, R. Hascoat, J.C. Collet, Rachel Siéphan) avec le support des clubs : ASPIT, la Société de Régates de Perros-Guirec (SRP), Les Vélos verts et le Canoë-kayak de Lannion.

BERNARD BOUVRANDE
Président du Défi



LES SOLUTIONS DE LA MAINTENANCE POUR OPTIMISER VOTRE COMPÉTITIVITÉ

Piscine de Quimper

NOTRE MÉTIER :

- Ingénierie thermique et climatique
- Maintenance générale d'installations
- Conception et gestion d'équipements thermiques et conditionnement d'air
- Conception, réalisation et exploitation d'usines de traitement des déchets

Usine d'incinération de Brest

...MAIS AUSSI

- Télésurveillance, G.M.A.O
- Production d'énergie électrique, cogénération
- Traitement des eaux
- Pompes à vapeur, turbines à gaz...



GRUPE COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
Direction Régionale : Rue A. Meynier - B.P. 7736 - 35077 RENNES
Tél. 99 54 67 00 - Fax 99 54 67 05

L'ENSSAT : la recherche se rapproche de l'entreprise

L'ENSSAT (Ecole nationale supérieure de sciences appliquées et de technologie) a récemment connu deux extensions de locaux, dont l'une autorise le rapprochement études-entreprise, par la mise en place d'un nouveau laboratoire d'optique. Une autre nouveauté consiste en la création d'une formation en "électronique embarquée".

Créée en 1986, l'ENSSAT, fête son dixième anniversaire en septembre prochain. Un peu à l'écart dans ses murs jusqu'en début 95, l'école a alors bénéficié de la construction de 1 000 m² de salles de cours et de travaux dirigés, et en décembre dernier, un nouveau laboratoire d'optique ouvre de nouveaux horizons en terme de recherche.



Jean Seguin, directeur de l'ENSSAT : "le projet de formation en électronique embarquée a permis de rapprocher des gens qui ne se rencontrent habituellement pas".

GISO2

Inscrit au contrat de plan Etat-Région, et d'un coût de 20 MF, le laboratoire a été mis en œuvre à la suite de la création de GISO2 (groupe de travail scientifique en optique et optronique) en 1994. Un projet approuvé par l'ENST (Télécom Bretagne à Brest), par un labo de l'UBO, un autre de l'ENIB (école nationale d'ingénieurs de Brest), et bien sûr par le labo de l'ENSSAT. "La structure est ouverte à d'autres laboratoires", explique Jean Seguin, le directeur, "ainsi récemment nous y avons accueilli l'INSA de Rennes. Cela nous permet de proposer plus de projets tech-

nologiques aux étudiants, et autorise un plus grand nombre de sujets de recherche". Le CNET est un partenaire de proximité qui a bien entendu contracté une convention de recherche avec le labo de GISO2, mais d'autres entreprises peuvent bénéficier de la présence de ce nouvel outil de recherche. "L'objectif est aussi de mener des études plutôt en aval", continue Jean Seguin "associant transfert de technologie et applications industrielles". Cas concret, la SVFO de Trégastel, entreprise du groupe Pirelli spécialisée en fibres optiques, travaille en par-

ticipation avec GISO2, "avec une contrepartie financière".

Electronique embarquée

Un autre projet qui vise à la fois la technologie de demain et le rapprochement vers l'entreprise, est la création d'une option électronique embarquée. Cette formation qui s'étale sur une année prendra effet dès la rentrée 96, à la fois pour les élèves ingénieurs, ou pour la formation continue, et sera sanctionnée par un diplôme de recherche technologique. "L'électronique embarquée entend la notion de portable. Les domaines d'applications

sont dans l'automobile, mais aussi les engins agricoles dans des applications de labours ou de semences, puis le milieu maritime... Ce projet entend un renforcement de l'activité recherche, avec Ifremer, le CNIT, l'ISTA... Nos interlocuteurs régionaux se reconnaissent dans ce projet de formation. Et déjà son élaboration a permis de rapprocher des gens qui ne se rencontrent habituellement pas".

En bref...

- Le camping du Ranolien à Perros-Guirec va se doter d'un aquiland, avec piscine chauffée, bassins de jeux, toboggans... La surface sera de 800 m² pour un coût de 5 MF. L'inauguration est prévue pour le 1^{er} mai prochain.
- Des pistes cyclables vont être réalisées à Lannion, entre les centres scolaires et universitaires et les centres d'activités. Le projet fait l'objet d'un questionnaire révisé à 100 000 exemplaires à l'attention des utilisateurs potentiels.
- La communauté des Trois Rivières remplace le Sivom du même nom : les communes de Tréguier, Plougrescant, Plouguet et Minihy en ont décidé ainsi en décembre dernier, se constituant en communauté de communes depuis le 1^{er} janvier.
- Un concours régional interlycéen de musique traditionnelle se déroulera le 12 avril prochain à l'initiative du lycée Le Dantec de Lannion. Dan ar Braz portera la manifestation, qui accueillera de nombreux groupes d'autres lycées. Le jury sera composé de noms connus, tels Christian Le Maître, Jacky Molard, Eric Marchand, Saig Sibéri et quelques autres.

Chez Faros, un simulateur de conduite automobile

Faros, société lannionnaise de développement de matériels et logiciels spécialisés en animation graphique (environ 35 employés), expose à La Vilette un nouvel outil destiné aux auto-écoles, un simulateur de conduite automobile.



Un outil pas ordinaire, qui risque de révolutionner l'apprentissage de la conduite automobile. Le simulateur est apprécié des jeunes conducteurs qui ont eu l'occasion de le tester.

Terminé le stress du moniteur embarqué à côté d'un (ou d'une) élève qui tient un volant dans ses mains pour la première fois : une société de Lannion, Faros, a mis au point un simulateur de conduite qui va révolutionner l'apprentissage de la conduite automobile. Assis au volant d'une Clio, le jeune conducteur peut emballer le moteur sans conséquence pour la mécanique, faire hurler les pneus sur l'asphalte sans user la gomme, entrer en collision avec poids lourds ou autres usagers sans une égratignure... la liste serait longue des situations scabreuses dans lesquelles tout débutant se retrouve un jour ou l'autre. Le concept n'est sans doute pas révolutionnaire (en

aéronautique ludique, les utilisateurs de PC ont déjà eu l'occasion de faire de longs vols sur Cessna ou Learjet et avec le tellement répandu Flight Simulator), mais la mise à disposition chez les professionnels d'un outil virtuel doit permettre de sécuriser l'apprentissage de la conduite. En terme de qualité d'apprentissage, le simulateur est presque mieux qu'un véritable automobile, puisque l'utilisateur novice peut effectuer un retour arrière sur sa conduite et visualiser ses erreurs (ou ses performances) sur l'écran. L'appareil, dont l'utilisation devrait se généraliser, est présent à l'exposition de La Vilette, à Paris, aux côtés de nombreuses autres innovations technologiques.

Au radôme, des rencontres par ordinaires



Le radôme et le musée des télécommunications de Ploumenez-Bodou sont les lieux privilégiés de conférences à vocation scientifique en direction des entreprises (document Service de l'audiovisuel et des expositions. Photo G. Torlois).

Les "Rencontres du radôme" sont des conférences organisées conjointement par la Technopole Anticipa-Lannion et le Musée des Télécommunications de Ploumenez-Bodou. Leur objet est de présenter les évolutions des technologies et des services dans le secteur des télécommunications.

L'objectif consiste à apporter des informations stratégiques aux PME et PMI bretonnes sur les applications futures et les retombées industrielles et économiques potentielles.

Noter par ailleurs que le musée inaugurera en avril prochain une exposition sur le thème "La société de l'information" qui intégrera le multimédia, les réseaux et notamment Internet.

L'évolution des Télécom

La prochaine "rencontre" qui se déroulera le 28 de ce mois de mars aura pour thème "Quelle évolution pour le réseau des télécommunications ?". Elle sera animée par Jean-Noël Merveur, directeur des programmes du CNET (centre national d'études des Télécom), qui apportera une vision prospective sur les télécommunications (un ou des réseaux, pour quels services, avec quelles technologies ?). Les thèmes des rencontres au cours des prochains mois seront l'ergonomie, l'électronique embarquée, le langage homme-machine, la météorologie spatiale, l'agrément des terminaux, l'échange de données informatisées.

Publinfo

La "Salle des Marées" à l'Aquarium marin de Trégastel

En juillet 1995, l'Aquarium Marin de TRÉGASTEL a ouvert une troisième salle : "La Salle des Marées".

Cette nouvelle salle comporte une maquette de 30 m² du littoral de TRÉGASTEL allant de la Greve Rose au Port de Ploumanac'h. Cette maquette reproduit le phénomène des marées grâce à des automatismes pilotant les variations de niveaux d'eau simulant le flux et le reflux.

Un film explicatif réalisé par Trégor-Vidéo, complète cet équipement à vocation pédagogique déjà très apprécié par les nombreux visiteurs qui ont pu admirer cette réalisation unique en Bretagne. Une exposition sur ce phénomène scientifique rend la compréhension de cet impressionnant spectacle accessible à tous.

Ouverture de l'Aquarium Marin de TRÉGASTEL : Tous les week-ends et vacances scolaires de Novembre à Mars. Tous les jours d'Avril à Octobre.

NE MANQUEZ PAS LA VISITE DE L'AQUARIUM MARIN DE TRÉGASTEL !

Dans un site exceptionnel, sous des milliers de tonnes de Granite Rose, l'Aquarium Marin vous présente la faune des mers bretonnes dans 30 bacs construits directement dans la roche. 10 minutes pour comprendre : la Salle des Marées vous dévoile les secrets de ce mystérieux phénomène qui transforme nos paysages deux fois par jour. Une maquette de 30 m² simule, en 15 minutes, le flux et le reflux tandis qu'un film explique ces mouvements perpétuels.

Bd du Coz-Pors - 92730 TRÉGASTEL - Tél. 96 23 88 67 - Fax 96 23 85 97



CEGELEC

Equipements et entreprises électriques
Assainissement - Eau potable - P.T.T. - Eclairage Public
Tél. 96 48 47 82 - 22300 LANNION

Lannion 5^{ème} aéroport breton

L'aéroport de Lannion a la particularité d'être le seul en France qui soit géré par un syndicat intercommunal, la plupart des aéroports français étant gérés par les CCI. Ce syndicat présidé par Jean Even, maire de Ploulec'h, regroupe 27 communes qui s'étendent de Pleslin-les-Grèves à Plogruen, 27 communes qui ont pris conscience de l'intérêt économique que présente pour la région cette plate-forme aéroportuaire.

Deux lignes quotidiennes

Autre particularité, 2 lignes assurent quotidiennement la liaison Lannion/Paris. L'une privée, celle du Centre National d'Etude des Télécommunications, et l'autre publique, exploitée par la TAT, par ATR 72.



La nouvelle aérogare sera bientôt mise en service.

5^e aéroport breton, le trafic passagers s'est élevé pour 1995 à 73 790 passagers. Pour la 4^e année consécutive, une liaison Lannion/Cork en Irlande sera assurée du 6 avril au 28 septembre à raison d'un vol hebdomadaire (samedi) puis deux (mercredi et samedi)

durant la saison estivale. 1 714 passagers ont utilisés ces vols en 1995. D'importants travaux sont actuellement en cours puisqu'une aérogare neuve est en construction. Cette opération est menée conjointement avec la Communauté de Communes

Lannion, Perros-Guirec, Pleslin-les-Grèves, Côte de granit, qui implante, jouxtant cette aérogare, son Centre d'Affaires. Nul doute que cet ensemble, qui sera opérationnel dans le courant de l'année 1996, contribuera à l'essor économique du Trégor. ■

En bref...

• Trois divisions supprimées au lycée Félix le Dantec de Lannion à la rentrée 96/97, c'est la conséquence d'une baisse des effectifs estimée à 38 élèves par le rectorat : les syndicats d'enseignants du lycée ont demandé au rectorat de mettre cette baisse à profit en diminuant les effectifs par classe (certains comptent jusque 35 élèves).

La clinique se spécialise dans la chirurgie

La clinique Sainte-Thérèse de Lannion va se spécialiser dans la chirurgie avec de nouvelles spécialités et des lits supplémentaires mais perdra sa maternité en 1997. C'est la nouvelle orientation que va se donner l'établissement privé de santé de Lannion. "Nous avons préféré gérer le problème nous mêmes avant une fermeture sèche. Nous avons la pression de nos tutelles et la mise aux normes de la maternité pour l'horizon 2000 demanderait de trop lourds investissements. C'est pourquoi nous allons prendre une franchise option sur la chirurgie", explique Jean-Paul

Galliou, le directeur de la clinique. C'est le schéma régional d'organisation sanitaire de 1994 qui a fait réfléchir les responsables de la clinique sur son orientation pour l'avenir, 295 enfants sont nés à la clinique en 1995, soit 40 de plus que l'année précédente. Une moyenne de 550 accouchements à lieu au centre hospitalier chaque année : "Or, le schéma impose une barre de 300 voir de 500 naissances. C'est pourquoi nous avons mené un dossier en parfaite relation avec le centre hospitalier pour laisser la maternité et récupérer des lits de chirurgie". Un dossier a donc été

déposé au Comité régional d'organisation sanitaire. Dossier retenu, le Préfet a donné son accord en octobre dernier : "Mais notre maternité fonctionnera normalement en 1996. La fermeture n'interviendra qu'en 1997. Pour l'instant aucun calendrier précis n'est fixé. Nous devons revoir les responsables du centre hospitalier prochainement pour l'établir. Le pôle hospitalier de Lannion sera alors parfaitement complémentaire et très performant", souligne le directeur de la clinique. La clinique compte quinze lits de maternité et seize personnes y travaillent. Elle récupérera

dix lits de chirurgie. Le personnel a bien sûr nourri des inquiétudes ces derniers temps : "Nous avons travaillé en parfaite transparence avec les délégués du personnel. Pour l'avenir, un protocole d'accord a été établi pour que le personnel soit redéployé soit au centre hospitalier pour les gens spécialisés en maternité ou dans d'autres services de la polyclinique". Toutes ces mutations sont aussi liées aux importants travaux d'agrandissements qui vont être engagés au mois d'avril au centre hospitalier. ■

C.G.

"Na n'eus ket e Breiz" Le CD des 80 voix de la "Mané"

La Manécanterie du collège St-Joseph, familièrement appelée la "Mané", enregistrera à la fin de ce mois de mars un disque laser qui sera en vente pour le mois de juin. Jean-Marc Kernin dirige aujourd'hui la chorale, et a voulu rendre hommage à un arrangeur original, l'abbé Arthur Goadoué, par ailleurs fondateur de la "Mané", institution créée en 1907. Quatre-vingts voix, majoritairement celles d'enfants, vont être numérisées pour un premier tirage à 1 000 exemplaires.

Na n'eus ket e Breiz, "il n'y a pas en Bretagne", est le titre retenu pour le futur CD. Ce sont les premières paroles d'un chant breton dédié à St-Yves ("il n'y a pas en Bretagne de plus grand saint que St-Yves..."), chanté à l'occasion du pardon de Tréguier). Jean-Marc Kernin, professeur de musique à St-Joseph, est à l'origine du projet : "Je connaissais la musique d'Arthur Goadoué depuis longtemps déjà, et j'y ai trouvé des harmonies rares dans le chant breton. Notamment, il fait chanter toutes les voix, depuis les alti jusqu'aux basses. Les arrangements sont de toute beauté, on trouve presque des contrepoints. J'ai pensé que cela devait être gravé sur un CD".

La Manécanterie, association loi 1901, produit son disque.



Une première pour la "Mané" de St-Joseph qui sortira un CD en juin prochain.

L'association fait partie de la Fédération française des petits chanteurs. Les choristes sont des élèves des écoles catholiques de Lannion, âgés de 9 à 18 ans, scolarisés du primaire à

la terminale, puis des anciens de la "Mané" aujourd'hui étudiants, ainsi que des adultes pour les voix graves. Au total quatre-vingts chanteurs se réuniront en quatre séances de

L'origine de la Manécanterie remonte à 1907, année durant laquelle le petit séminaire de Tréguier vient à Lannion. D'abord chorale de collège, la "Mané" sera créée en 1932 par l'abbé Arthur Goadoué : il dirigera jusqu'en 1953. L'abbé Yves Boscher lui succédera jusqu'en 1992, puis arrive Jean-Marc Kernin, un habitué des ensembles vocaux puisqu'il a déjà travaillé avec l'ensemble choral du Bout du Monde, et avec Mouez Ar Mor, dirigés par Christian Desbordes et René Abjean.

quatre heures environ. "Notre souhait est d'être diffusé au niveau national". Une concrétisation qui doit prendre effet en juin prochain. Surveillez les rayons de votre disquaire. ■

De "Mon pauvre garçon" à une biographie d'Anatole Le Braz, par Joseph Jigourel

Joseph Jigourel, ancien instituteur aux Forges de Lochrist puis à Hennebont, et enfin inspecteur de l'Éducation nationale à Lannion, a publié une tendre chronique villageoise qui se déroule dans le village d'Inzinzac-Lochrist, près d'Hennebont, dans le Morbihan. L'auteur est né au village du Goré à Inzinzac, où sa mère y tenait un café. Dans un style vif et gai, il croque des personnages pittoresques d'une Bretagne, début de siècle joyeuse, mais rude, avec ses coutumes, ses drames aussi. Un

bon moment de lecture, qui aurait pu être occulté : "Pas plus que les autres ce livre n'était destiné à être édité. Une dame que je ne connaissais pas, ayant lu mon manuscrit chez son père, m'a dit qu'il fallait le faire éditer. Ainsi fut fait".

Anatole Le Braz L'auteur qui avait précédemment écrit un "roman destiné aux amis", puis aussi un conte intitulé "Marie Coët-Frec" paru en feuilleton chez notre confrère "Le Trégor", récidive

dans l'art de la plume en proposant à souscription une biographie d'Anatole Le Braz, dont l'ambition est "faire aimer Anatole Le Braz". Riche d'anecdotes, l'ouvrage aborde l'homme, sa carrière universitaire, son séjour aux États-Unis, son œuvre dans laquelle la mort est omniprésente... Anatole Le Braz a aussi été le premier fondateur du mouvement régionaliste breton. ■

Souscription auprès de Liv'Éditions, Guernolac, B.P. 15, 56320 Le Faouët, 100 F + 20 F de port.

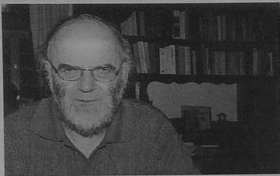


La couverture est de René Glorian. Le livre est édité aux Éditions du Léogan à Brest avec le concours de l'Institut culturel de Bretagne.

Fanch Peru, maire-écrivain

Fanch Peru, professeur de breton, et aussi maire de Confort-Berhet, a écrit plusieurs ouvrages en breton, sa langue natale. Un exercice entamé pour combler un manque de supports simples à destination de ses élèves, qui aujourd'hui constitue une œuvre d'auteur originale.

Fanch Peru n'hésite pas à parler de "gaspillage de la langue" dû à la perte de l'utilisation du breton. "On aurait alors pu avoir un breton plus riche". Cet ancien professeur qui a d'abord enseigné le français à Trégur, s'est progressivement tourné vers le breton dans les années 1980, pour les élèves qui avaient choisi cette option. "Pour les débutants, je manquais de matière facile à étudier. Alors j'ai écrit quelques textes". De "Gliz ar hant" (la rosée d'argent) en 1988, l'histoire d'une famille d'agriculteurs trégurois au quotidien, les écrits se succèdent jusqu'au plus récent,



"Etrezek an Aber Sall" ("Vers l'estuaire salé") un recueil de poèmes bilingue, un périple au bord du Léguer. "Il est bilingue à la demande de mes amis qui ne parlent pas breton, et qui se

plaignaient de ne pas pouvoir me lire. L'exercice a été enrichissant, car quelques textes sont des jeux de mots ou tournures venus par ricochet du français".

Fanch Peru est né en 1940 à Keruzenn, à Plouberec. Ses écrits s'inspirent du quotidien dans le Trégor, d'hier ou d'aujourd'hui. Il envisage de traduire (ou plutôt récrire) certains ouvrages en français.

Fanch Peru s'inspire du quotidien : son carnet de notes ne le quitte pas, surtout lorsqu'il va faire un tour du côté du bistrot local : "Il y a un humour du Trégor, un comique de langage qui ne doit pas être oublié, même si je sais bien que lorsqu'ils me voient sortir mon calepin, ils en rajoutent un peu !"

Les œuvres de Fanch Peru sont majoritairement éditées chez Skol Vreizh à Morlaix. Les autres titres sont An Transennon Glas (Les vertes vallées), Tencor ra ar Gou (Le trésor du Menez Bre), Bugel ar C'hoad (L'enfant du bois), Excursion an Ebor (L'île de mémoire), ce dernier un carnet de voyage en Irlande ; puis à paraitre Keruzenn ar Gouin (Les vannes de l'hiver).

René Glorion ouvre une galerie à Lannion

Le peintre René Glorion a posé son chevalet rue de Keriavily à Lannion, dans sa galerie nommée "Kan an Dour". Né à Lannion en 1943, ce véritable reporter d'images a su inscrire sur ses toiles la vie quotidienne du Trégor, tels les marchés, promeneurs, joueurs de boules ou golfeurs... mais aussi d'autres sites, bretons bien sûr, et même étrangers. Cet ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Nancy côtoie très tôt des peintres de renom, tel Pierre Thiry, ou encore Peter Raake, professeur aux Beaux-Arts de Hambourg.

Si l'artiste est au départ un caricaturiste averti - pratique qu'il excelle - il oriente progressivement son savoir vers la peinture ; il manie avec bonheur le trait, l'huile, l'aquarelle. Ses œuvres plaisent, lui valent de nombreuses recom-

penses, se vendent en France et à l'étranger, et lui permettent aujourd'hui d'asseoir sa notoriété. Noter par ailleurs que René Glorion est professeur d'arts plastiques dans ses ateliers de Lannion et Plestin-les-Grèves, et aussi au Conseil général des Côtes d'Armor. ■



René Glorion dans sa galerie de la rue Keriavily, ouverte toute l'année de 15h.30 à 19h. Il réalise des portraits sur demande. (96.37.93.00).

l'Atelier du Piano INSTRUMENTS DE MUSIQUE LIBRAIRIE MUSICALE

ACCORDS - RÉPARATIONS
VENTE LOCATION
EXPERTISES
LOCATION DE PIANOS DE CONCERTS

Route de Trébeurden - LANNION - Tél. 96 48 31 35



Le jumelage Lannion-Viveiro

L'idée de jumelage entre ces deux villes européennes de l'Ouest que sont Lannion et Viveiro est née après qu'une personne de Viveiro a suivi un stage au Conseil général, et que le chargé des Relations extérieures du Conseil général est allé en vacances à Viveiro.

C'est ainsi qu'a commencé le jumelage entre cette ville de la région de Lago (Galice) et celle des Côtes d'Armor. Lannion n'était pas encore jumelée avec une ville espagnole. Viveiro n'était jumelée avec aucune ville d'Europe.

Début mai 1994, une délégation d'élus lannionnais est allée à Viveiro pour se rendre compte si le projet de jumelage était réalisable. Fin mai 1994, une délégation d'élus de Viveiro était à son tour reçue à Lannion. Le maire de Lannion a souhaité alors qu'un comité de jumelage Lannion-Viveiro prenne le relais, et en octobre 1994, le comité de jumelage était créé et commença à travailler. La première grande étape fut le jumelage officiel à Viveiro le 12 avril 1995, en présence d'une délégation lannionnaise composée d'élus, des membres du comité de jumelage, de membres d'associations, de professeurs des différents établissements de Lannion ainsi que des membres des comités de jumelage de Caerphilly et de Günzburg. La délégation a séjourné du 9 au 16 avril 95 à Viveiro, avec au programme, des visites touristiques et des visites d'entreprises de Viveiro et des prises de contact pour des échanges futurs.

Le 12 avril 1995, les maires de Lannion et de Viveiro ont signé les serments de jumelage et inauguré une place de Lannion à Viveiro.

La deuxième grande étape s'est concrétisée à Lannion le 11 septembre 1995, avec la venue d'une délégation composée de plus de 100 personnes de Viveiro. La délégation galicienne a, bien sûr, fait du tourisme mais s'est aussi intéressée aux activités économiques de Lannion. Un moment symbolique de ce séjour a été le spectacle du Carré Magique de Lannion où sur scène se sont succédés le groupe folklorique galicien "Bagos da Terra" et le groupe breton "Gwerz".

Les deux villes, Lannion et Viveiro, ont découvert au fil des rencontres leurs similitudes : origines celtiques, climat (océanique), économie liée au tourisme, musique et folklore... mais aussi leurs différences : Viveiro le 12 avril 1995, en présence d'une délégation lannionnaise composée d'élus, des membres du comité de jumelage, de membres d'associations, de professeurs des différents établissements de Lannion ainsi que des membres des comités de jumelage de Caerphilly et de Günzburg. La délégation a séjourné du 9 au 16 avril 95 à Viveiro, avec au programme, des visites touristiques et des visites d'entreprises de Viveiro et des prises de contact pour des échanges futurs.

Quant au comité de jumelage de Viveiro, il fait ses premiers pas et a besoin de se consolider. ■

TH. JAMET-MADEC
vice-présidente du comité de jumelage

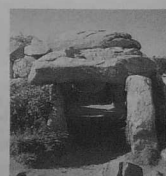
6000 ans de mystère

Sur le seul site de Carnac, on ne compte pas moins de trois mille mégalithes disposés selon des configurations précises et dont les pierres plus anciennes, datées grâce au carbone 14, remontent à 4 600 ans avant Jésus-Christ.

Plus d'un siècle de fouilles et de recherches n'a pas éclairci l'énigme posée par des centaines de tonnes de granit élevées par les hommes à travers la campagne vendéenne.

Servirent-ils de calendrier solaire, de système astronomique pour prédire les éclipses, ou marquaient-ils d'anciennes voies menant à de gigantesques temples dédiés à un culte solaire ? Nous ne le saurons peut-être jamais.

Le Comité du Tourisme du Morbihan a mis au point des formules week-ends pour découvrir ce pays de landes et



de pins, cette terre mégalithique. Elles comprennent visites du musée de la Préhistoire, visite de l'archéoscope, relaxation-sauna et randonnée. Du littoral morbihannais aux Landes de Lanvaux jusqu'au site de Monteneuf, la richesse et l'importance de la concentration de mégalithes sous toutes leurs formes, menhirs et dolmens en particulier, ne cessent d'étonner. ■

La Bretagne à l'état pur

Chaque escapade est l'occasion d'étonnantes découvertes, d'émotions profondes : marche, pédalage, c'est balisé. A pied, en suivant les GR (sentier de Grande Randonnée) indiqués en blanc et rouge. Vous préférez randonner à vélo ? La Bretagne s'y prête parfaitement avec des itinéraires variés et agréables. Les sentiers balisés en orange sont

réservés aux cavaliers. "Mer ou campagne", "aventure ou tranquillité", optez pour la formule qui vous convient le mieux. La brochure "Formules randonnées" propose une sélection de randonnées accompagnées ou en liberté. ■
Réservations/informations : Formules Bretagne, 17, rue de l'Arivée, Paris 15e - Tél. (1) 42 79 07 02.

Gîtes : du nouveau

Une nouvelle adresse en centre-ville de Rennes, 8, rue de Coëtquen, comprenant un point de vente de tous les catalogues de gîtes, un service de réservation, un service conseil pour la création de gîtes.

Le nouveau catalogue 96 est sorti. Il présente les gîtes du département, les gîtes de groupes, d'enfants, les produits du tourisme à la ferme, etc...

Des week-ends à thème... Week-end amoureux en chambre d'hôtes, week-end douillet en gîte rural, des occasions d'allier la détente et la

découverte de l'accueil en milieu rural.

Des vacances hors des sentiers battus pour les enfants, avec les gîtes d'enfants qui offrent pendant les vacances scolaires des possibilités de loisirs à la ferme. ■

(Côtes-d'Armor) 21-23, rue des Promenades, 22045 Saint-Brieuc - 96 62 21 72.
Finistère : 5, allée Sully, 29522 Quimperlé - 96 52 48 00. Ille-et-Vilaine : 8, rue de Coëtquen, 35061 Rennes cedex 3 - 99 78 47 57. Loire-Atlantique : 1, allée Baco, 44032 Nantes - 51 72 95 65.
Morbihan : 2, rue du Château, 56403 Auray - 97 56 48 12.

ART DE VIVRE

Des gâteaux pour la loutre

L'Argoat, le pays des bois, est aussi un véritable château d'eau pour la Bretagne : y prennent leurs sources de nombreuses rivières, tels le Blavet, l'Aulne, le Léguer, le Trieux. De plus la présence de marais, tourbières et prairies humides permet de retenir une partie de l'eau en hiver de la rendre en été. Cette eau, richesse d'un pays agricole et touristique, doit être préservée.

Dans ce but et pour contribuer à la protection de l'environnement, une biscuiterie vient de créer un produit original, dont chaque exemplaire vendu rapportera deux francs aux centres nature du département. C'est ainsi que la biscuiterie de Martine et Jacques Menou "Les Délices de l'Argoat" à Plougonver, ont signé un contrat de partenariat avec le centre d'initiation à la rivière de Belle-Ile-en-Terre et le centre de découverte Forêt et Bivage de La Chapelle-Neuve pour "la sauvegarde de l'eau et des zones humides en Argoat".

La loutre est un mammifère aquatique protégé de la famille des mustélidés. Son espace de vie s'étend des sources des rivières à la mer en passant par les zones humides et les étangs. Elle contribue à la sélection naturelle des populations de truites et de saumons. Autrefois, lorsque la loutre était abondante, le poisson l'était aussi. Sa présence nous rassure sur la qualité de l'eau, comme dans beaucoup d'endroits de l'Argoat actuellement. Les Gorges du Corong sont le premier "havre de paix" en Bretagne pour la loutre. ■



Ar ch'i-dour, sin dour sac'ha... La loutre, l'eau pure. Dessin d'Alain Jean.

Centre de Découverte Forêt et Bivage, 22160 La Chapelle-Neuve - 96 21 60 31. Délices de l'Argoat - Jacques Menou, rue de la Gare, 22810 Plougonver - 96 21 61 97.

SOS pour Locuon !

Une promenade archéologique m'a fait découvrir le petit bourg de Locuon que j'ignorais. Par leur forme trapue, rustique, l'église et son original clocher se sont voulus modestes. Mais ils ne peuvent cacher une perfection d'œuvre qui remonte au XV^e siècle... Faites le tour de l'église, en dehors du cimetière, et vous descendez un escalier aux larges degrés de pierre taillée. Il s'enfonçait vers la profondeur d'une carrière qui fut exploitée aux temps gallo-romains.



La commune a pris en charge, seule, sans subvention, dit-on, la réfection de l'autre rampe, reconstruite en pierres taillées, coiffée d'un chapeau arrondi. On reste stupéfait qu'un aussi petit bourg ait consenti de tels sacrifices au bénéfice d'un site extraordinaire tout-à-fait caché. Voilà une action exemplaire.

Or, le remembrement sévit en cette commune qui possède d'autres tré-

sors... une voie romaine et des chemins gallo-armoricains, encore plus anciens. Déjà les bulls n'ont pas épargné certaines parties... Les ingénieurs du remembrement et leurs géomètres ne pourraient-ils pas veiller à ne pas laisser détruire ce que personne n'aura plus jamais les moyens de refaire ? Ils sont payés pour cela, pourtant !

Ne pourrait-elle pas aider le bourg à assainir ses eaux de rejet ménager qui s'écoulent directement dans les fossés ? L'arasement des haies et des talus ne va pas améliorer la qualité des eaux. Et cette petite commune ne peut pas tout faire à la fois : payer le remembrement, assainir ses eaux d'égoût après avoir sauvé des monuments et des sites en perdition ! ■

EDITH PERENNOU

Les informations en breton

36.15 KELA

KELAOUENN/35 1,29 F/mn

DÉVELOPPEMENT

Un film sur le néré

Depuis une dizaine d'années, l'Ong bretonne "Armor Développement" dont le président est l'industriel briochin Jean Stalaven, mène avec l'association de Côtes d'Ivoire "Savane Développement" un projet de coopération à partir du néré.

Le projet est de mettre en place, à l'aube du 3^e millénaire, une filière alimentaire (production, transformation, distribution) à base de néré, adaptée aux exigences nutritionnelles spécifiques des zones de savane et du Sahel.

La recherche bretonne (Adria Quimper, Zoopole Ploufragan) a mis en valeur les qualités nutritives des graines et gousses

de néré au travers de recherches en laboratoires.

Un film

Lors d'un séjour en 1995, une délégation conduite par Jean Stalaven est allée vérifier sur le terrain la pertinence du projet. Le réalisateur briochin d'ICV, Roland Savidan, et sa cameraman les ont accompagnés. Ils en ramènent un film dense où ont été privilégiées, caméra à l'épaule, toutes les rencontres indispensables et souvent protocolaires pour la réussite d'un projet devenu pari.

Ce film, bientôt relayé par l'Inspection académique dans les écoles des Côtes d'Armor, interpelle. "Ne plaque-t-on pas nos schémas occidentaux d'aide humanitaire dans cette affaire ?" questionne le cinéaste. Et de montrer les



contradictions des sociétés africaines rencontrées.

Une partie des recettes réalisées seront versées aux centres nutritionnels soutenus par Armor Développement en Côtes d'Ivoire. ■

PIERRE FENARD

ICV - Rue d'Alambert - 22000 St-Brieuc

MODE

Christian Tournafol présente sa ligne prêt-à-porter

Christian Tournafol, jeune couturier breton, a déjà créé plusieurs lignes de vêtements prêt-à-porter femme et gagné différents concours. Son style intemporel est inspiré de la richesse des costumes traditionnels. Sa ligne automne/hiver 1996/1997 sera lancée par une série de défilés le samedi 9 mars, quelques jours avant la semaine du prêt-à-porter femme, manifestation fortement médiatisée.

Le déroulement de la journée s'articulera autour de trois défilés "sauvages" : gare Montparnasse à 13 h 30, esplanade du Trocadéro à 14 h 30, Champs-Élysées à 15 h 30 puis retour à Montparnasse. Le but : créer l'effet de surprise, susciter l'étonnement des Parisiens et révéler le monde de la mode à la rue. A 17 h, gare Montparnasse, dans un espace spécial, présentation du défilé à la presse. ■



Vannes Rencontres sur l'adolescence

Vannes accueille les 25, 26 et 27 mars des Rencontres nationales sur l'adolescence. L'objectif : échanger des expériences qui sont menées pour répondre aux problèmes parfois graves des jeunes. Ces journées, organisées par le Centre de l'Enfance du Morbihan, Passes-Murailles, regroupent de nombreux professionnels, médecins, épistémologistes, sociologues, équipes éducatives... Des jeunes et des familles prendront également la parole. ■

Rens. 97 47 96 00 - Fax 97 47 95 90

Reines Les handicapés et l'alcool

Les règles qui régissent "l'alcoolisation sociale" ne dérogent pas lorsqu'il s'agit des personnes handicapées. Pourtant, le monde du handicap ne reconnaît pas facilement l'existence de l'alcoolisme en son sein. Une journée d'étude sur ce thème est organisée par le Collège Coopératif en Bretagne, le vendredi 15 mars de 9 h à 17 h à l'IRTS. ■

IRTS de Bretagne, avenue du Bois Lohé, 35000 Rennes. Inscriptions : 99 54 06 01.

PRIX

Yffiniac écharpe d'or de la Prévention routière

La commune d'Yffiniac (22) a inauguré en 1994 un espace vie intergénérationnel où se côtoient enfants des garderies ou cantines et personnes âgées dans un foyer-logement situé au troisième étage de cet espace. Le bâtiment, conçu par l'architecte briochin Michel Velly, est bordé d'une grande place piétonne qui fait la jonction avec l'Hyper centre d'Yffiniac. Pour les abords de cet espace vie intergénérationnel et les abords de l'école, la commune vient d'être distinguée par la Prévention routière. L'écharpe d'or lui sera remise ce mois-ci. ■ P.F.

"La mer est un poème"

Le Salon du Livre Maritime organise un concours photographique réservé aux amateurs. Le sujet cette année est "La mer est un poème".

Chaque participant proposera deux épreuves maximum, plein format (30 x 45 cm), couleur ou noir et blanc. Date limite d'envoi le 30 juin. ■

Règlement du concours : Salon du Livre Maritime de Concarneau, 8, rue Lapoiteuse, B.P. 334, 29183 Concarneau - 98 97 52 72.

TÉLÉVISION

FR3-Bzh : + 60 %

La dernière enquête réalisée en décembre 95 sur les éditions locales place les quatre télévisions de proximité de France 3 Ouest dans le peloton de tête et en forte hausse : France 3 Insee : 64,7 % de part de marché ; France 3 Haute Bretagne : 59,5 % ; France 3 Estuaire : 59 % ; France 3 Maine : 57,1 %.

L'enquête Médiamétrie auprès d'un panel de téléspectateurs de 15 ans et plus, est significative de l'intérêt que porte le public aux deux éditions régionales de France 3 Bretagne qui réalise 60 % de part de marché, soit une progression de + 13,5 points. ■

GASTRONOMIE

L'Ille-et-Vilaine gourmet

Une itinéraire gourmand pour découvrir l'Ille-et-Vilaine des châteaux, de la Frigoussie... Trois journées d'évasion, du vendredi 22 au soir, au mardi matin 26 mars.

Ce petit séjour en Bretagne verte, agrémenté de surprises, révélera des lieux encore méconnus, trésors d'architecture et de nature, les produits du terroir seront à l'honneur dans les meilleurs restaurants. Pour les repas, les participants seront accueillis chez Lecoq-Gadby, véritable havre au cœur de Rennes - étape gastronomique répétée et hôtel de caractère, seul quatre étoiles de la capitale bretonne.

La dernière étape du programme sera la Foire Internationale de Rennes.

Biscuits gourmands

On peut les déguster à toute heure, en accompagnement d'un dessert ou avec le café de 10 h : la gourmandise n'a pas besoin de prétexte.

Les nouveautés Verkade sont justement pour les gourmands, ceux qui aiment les bonnes choses.

- dans la tradition des spécialités belges, les Sprits et les Speculoos de Bruges ;
- pour les accros du chocolat, Mizarka et Choce American en régularité plus d'un ;
- enfin, Café noir, qui même s'il est à notre goût un biscuit trop sucré, trouvera ses adeptes.

Prorestel 96

Du 10 au 14 mars, se tient à l'Espace Duguay Trouin à St-Malo le 14^e salon Prorestel. Ce rendez-vous rassemble toute l'industrie touristique de la région et les professionnels des métiers de bouche. Au programme : stands, démonstrations, concours...

RENDEZ-VOUS

La journée du timbre 1996

Créée en 1938, la traditionnelle "journée du timbre" se déroulera les 16 et 17 mars dans 104 villes.

En Bretagne : à Erpuy, salle des fêtes - à Châteaulin, rue Balzer - à Redon, maison des fêtes de Bellevue - à Nantes, salle des petits murs (cours des 50 otages) - à Vannes, palais des arts.

Dans chaque ville : bureau de poste temporaire Premier Jour avec oblitération spéciale. Mise en vente anticipée : des timbres Journée du Timbre 1996 consacrés à la Semeuse de Roty.

L'eau au Pays de Dinan

Le 27 avril, une journée de l'eau est organisée dans le pays d'accueil de Dinan. Objectif : valoriser les sites d'eau du pays à travers ses activités et promouvoir les équipements et les animations auprès des populations locale et touristique.

De nombreuses animations sont



Expositions, stands et lieux de rencontre (entrée gratuite). Vente de souvenirs philatéliques... et la grande opération "Faites voyager vos timbres en ballon".

Les rencontres de La Briantais

Les prochains rendez-vous organisés par le Centre de La Briantais :

L'art des années 90 : entre nihilisme et retour à l'ordre 2, conférence-débat avec diapositives à l'auditorium du lycée "L'Assomption" à Rennes le vendredi 22 mars à 20 h 30, avec Paul-Louis Rihay, maître de conférences à Paris X, chroniqueur à La Croix. Cette rencontre veut aider le participant "non-spécialiste" à percevoir les tendances actuelles (architecture et arts plastiques). L'intervenant proposera le lendemain 23 mars de 9 h 30

Pont-l'Abbé

Le 21 mars : "Premiers pas sur Internet - le courrier électronique". Au programme : place du e-mail dans la panoplie des outils de correspondance, conditions d'efficacité, risques et garanties de sécurité et de confidentialité, messagerie électronique et forums.

Premiers pas sur Internet

Le 21 mars : "Premiers pas sur Internet - le courrier électronique". Au programme : place du e-mail dans la panoplie des outils de correspondance, conditions d'efficacité, risques et garanties de sécurité et de confidentialité, messagerie électronique et forums.

ITRON

DEUX IDENTIFICES COMPLÉMENTAIRES

Le Laboratoire Périental de Châteaufou-du-Faou présente deux identifies Topix 32 aux fonctions complémentaires pour le soin des dents et des gencives.

- L'un, Topix 32 bicarbonate et fluor, à effet blanchissant, est un dentifrice cosmétique ;
- l'autre, Topix 32 soin, pour la protection des gencives, est un dentifrice thérapeutique.

Il est nécessaire d'associer les deux dentifrices pour une bonne efficacité.

SÉRUM ANTI FATIGUE

Fatigue récalcitrante, fatigue menaçante, épuisante, polluante... Dans ce fatras stressant, la peau des êtres est malmenée. Orlane s'est armée contre ce farouche ennemi qu'est la fatigue, en créant les soins Anti Fatigue B 21 Bio-Energie. Le dernier ne s'appelle Anti Fatigue Absolu et donne des résultats dès les premières applications.

LES MULTI-RÉGÉNÉRANTES La multi-régénérante de Clarins est, depuis sa création, l'un des grands succès de la parfumerie et la meilleure réponse aux besoins des peaux exigeantes des plus de 40 ans. Pour le jour, c'est Multi-Régénérante Jour qui a déjà fait ses preuves. Pour la nuit, c'est désormais Multi-Régénérante Nuit, efficace en profondeur pour rénover et réparer la peau. Crème de nuit par excellence, elle raffermi les traits, réduit les rides et rajoint le visage.

Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

NOUVEAUTÉ DANS LE RANGEMENT

Dans des tiroirs qui couissent de moule en mieux, les va-et-vient sans ménagement mettent à mal leur contenu. Les "boîtes bascules" Tupperware peuvent être une bonne solution à ce problème. Ces boîtes malines, pas trop hautes, se logent dans le tiroir comme autant d'éléments de puzzle bien ordonnés et leur couvercle transparent permet de visualiser immédiatement le contenu.

Pour ouvrir la boîte, le couvercle bascule d'un côté, comme de l'autre, d'une simple pression du doigt.



SPORTS

Initiation au gournen

Au cœur du Parc Naturel d'Armorique, à Berrien, l'Ar Gournen organise pendant les vacances des camps d'initiation au gournen et de découverte de la nature.

Le centre, agréé Jeunesse et Sports, est ouvert à tous. Chèques vacances ANCV et bons CAF y sont acceptés.

Activités : initiation au gournen (lutte bretonne) - Aperçu d'autres styles de lutte (sumo, judo, etc...) - Jeux sur tapis de lutte - Balades à vélo, tir à l'arc, sports collectifs, Randonnées, découverte des Monts d'Arrée - Vidéo, veillées.

Res. 98 99 03 80.

Masters de tennis à Vern-sur-Seiche

Le Challenge Pro Kennec-BNP qui fête cette année son 10^e anniversaire est la plus importante épreuve de tennis en France réservée aux jeunes licenciés de 10 à 14 ans.

Plus de 20 000 jeunes sur tout le territoire y participent sur le mois d'octobre, tentant de se qualifier pour les phases finales.

Ce sera le cas des jeunes disputant le Masters Régional Bretagne - Pays de Loire grâce à leurs victoires acquises dans les finales départementales disputées dans les clubs du T.C.M. Perros-Guirec (22), du T.C. du Porzay (29), du T.C. Bruz (35), du T.C. Coueron (44), du T.C. Cholet (49), du Comité Départemental (53), du Lorient T.C. (56), du S.O. Maine Le Mans (72) et du Gardien T.C. Saint-Jean-de-Monts (85).

Ce Masters Régional, qui qualifiera un jeune dans chacune des 4 catégories pour le Masters National, se déroulera le mercredi 13 mars à partir de 13 h au Tennis Club de Seureux à Vern-sur-Seiche (35).

Les 4 vainqueurs participeront au Masters National qui aura lieu les 15 et 16 juin au Tennis Club des Loges dans les Yvelines.

CONFÉRENCES-DÉBAT DE DENIS SEZNEC

Vendredi 8 mars à 15 h à Malo-les-Bains - Samedi 27 mars à 20 h à Saint-Brieuc (Rotary). Samedi 20 avril à 15 h Forum des Halles à Paris, conférence-débat Fédération des Bretons de Paris. Vendredi 10 mai à 21 h à l'Olympia, les Ti Yann.

Des cartes de La Rouërie

Parmi les Bretons célèbres, Armand Tuffin de la Rouërie méritait notre souvenir. En 1993 le bi-centenaire de sa mort (janvier 1793) a été l'occasion de faire ériger une statue près de sa maison natale l'hôtel de la Bellinaye à Fougeres. Pour marquer sa mémoire, une série de 10 cartes postales vient d'être éditée, en vente 45 F (l'unité 5 F). Fort en sus (4,40 F).

Office de Tourisme, 1, place Aristide Briand, Fougeres - 99 94 12 20.



Statue de Jean Fréour (ph. Del Pont).

PUBLICATIONS

MANUTAN - Le catalogue 96 vient de paraître : livraisons, manutention, stockage, atelier, bureau, équipements (Manutan, BP 105, 85506 Gonssac).

OCTANT n° 64 - Comment va la famille bretonne ? Rennes - Maurepas et le Blouze vu par leurs habitants. Brest - Oceanopolis. La progression des budgets communaux. 35 23 95.

ELUS LOCAUX - L'ARIC a édité une plaquette sur la formation et l'information des élus locaux. 99 41 50 07.

BRETONS D'AILLEURS n° 1 - Une nouvelle publication destinée aux émigrés. Directeur : Jérôme Piniel, 118, rue de Belzunce, Paris 10.

CAP SUR L'ENTREPRISE - Ce n° spécial du Télégramme est une guide publicitaire qui présente une centaine d'entreprises leaders en Bretagne.

KANEVDENN n° 12 - Dans ce bulletin des Bretons de l'extérieur, des échos de la St-Yves à Montreuil (BP 42, 97280 Morne-Rouge).

* EUREKA, n° 4 - Une remarquable étude illustrée sur l'histoire de la terre. Rédacteur en chef : Eric Jouan.

MER & OCEAN, n° 3 - Le speed-sail, par Arnaud de Rosnay, croisière sur l'Étoile Moirée. Rédacteur en chef : Olivier Le Gall.

CLIP - Une étude sur le marché du véhicule d'occasion : aspects juridiques et économiques. 100 pages. Franco 100 F. 99 30 55 50.

ANNUAIRE des services publics des Côtes d'Armor - La préfecture, les services de l'Etat, les services régionaux, les élus, renseignements, plans... 230 p. (Préf. secrétariat général, BP 270, 22023 St-Brieuc).

SANTÉ MAGAZINE, n° 241 - Une étude qui concerne les 456 de notre pays : l'eau en danger... une pollution galopante menace la Bretagne.

LA CARTE CULTURELLE DU BALLSAGE - Un guide pratique de la création de sentiers, avec les étapes, de la conception au balisage, des démarches à l'entretien. Pour les élus et les amateurs (55 000 ex. FF9P, 9, rue Geoffroy-Marie, Paris 6).

GARNET

Bicentenaire de la mort de François Athanase de Charette de La Roche, fusillé à Nantes le 29 mars 1796 (il était né en 1763, à Couffé, près d'Ancenis).

Jacques Lemaire, 80 ans, directeur régional de SCREG-ouest, remplace Alain Decourchelle à la présidence du SPRIR.

Christian Tuffin (Le Télégramme) a été élu président du Club de la Presse de Rennes et Bretagne.

Yves Le Bars, 82 ans, a été nommé directeur d'Unicopa-lait à Guingamp.

Ronan Laprohon remplace Jean-Yves Cozart à la présidence de An Nerzh Nevez.

Le 30 mars à 10 h à la CCI de Lorient journée d'étude sur les relations Bretagne-Pays de Galles.

Le Premier ministre du gouvernement hongrois a remis le "Prix de la Défense des peuples minoritaires pour la paix en Europe" à l'UFCE dont le Breton Pierre Lemoine est vice-président.

Dajz président de la Fédération nationale des producteurs de lait et président du Space, Jean-Michel Le Matayer (Ille-et-Vilaine) a été élu président du Centre national inter-professionnel de l'économie laitière.

Jean Thomas succède à Gilbert Jestin à la direction de la communication de la SNCF-Bretagne.

Congrès 96 de l'Association Bretonne les 28, 29 et 30 juin à St-Pol-de-Leon.

NÉCROLOGIE

François Christian, 83 ans, Maire de Plouray pendant 38 ans, il avait été conseiller général de Gouray de 1961 à 1979, il fut le suppléant du député Paul Huel.



Pierre Etienne

Le docteur Pierre Etienne est décédé à l'âge de 81 ans. Avec lui disparaît une des personnalités marquantes bretonnes de l'après-guerre. Originaire de St-Caradec, chirurgien, il avait été élu maire de Loudeac en 1958, succédant au sénateur Henri Cordier ; il le demeura jusqu'en 1979, année où il passa les rênes à Yves Ropers. Entre temps, il avait été conseiller général de 1967 à 1986 et conseiller régional de Bretagne. Il aura consacré toute sa vie active à une cité qui, de bourgade modeste, allait devenir un des principaux centres de la Bretagne centrale, passant de 6 000 à 12 000 habitants en 20 ans. Ayant mis en place les structures indispensables, notamment un lycée, il prit son bâton de pèlerin et, véritable VPP de sa ville, multiplia les démarches qui lui amenèrent, après Duchesne-Puissin et Ollivier, de nombreuses entreprises, venues de l'étranger ou créées localement. Homme discret et modeste mais obstiné et efficace, Pierre Etienne aura bien servi son pays.

HOMMAGE À LEMENIK

Le 27 mars 1910 disparaît le premier Grand Duke de Bretagne, Jean Le Fustec, né à Coëtren en 1855.

Depuis, tous les ans, des Bretons et autres Celtes ne manquent pas de venir se recueillir devant sa sépulture. Un rendez-vous est donc donné le dimanche 24 mars à 11 h 30, au cimetière Montmarie, rue Rachel à Paris.

Jean Le Fustec, de son premier nom bardique Ian ab Gwllenn, puis Lemenik, se rendit en 1889 à Eisteddfod de Cardiff ; il confectionna un glavae en deux parties, l'une pour les Gallois, l'autre pour les Bretons, qui devint le symbole de l'identité ethnique des deux peuples.

Le 1^{er} septembre 1900, Jean Le Fustec fonda, à Guingamp, le Gorsedd de la presqu'île de Bretagne ; il assura la direction de la confrérie des Druides de Bretagne durant 4 ans pour se conformer à la règle galloise.

Un repas en commun est prévu à l'issue de la cérémonie ; s'inscrivent près de J. Delacour, 6, rue Victor Duruy, Paris 15, ou au Cercle d'Études des Druides Traditionnels, Louk Carnus, "douar hon Houdadou", Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

- JAP rech. **MANDATAIRES**, agents principaux, sur la Bretagne. Ecr. à la **Mission locale de Vitre**, 99 75 18 07.
- Colonie des Calots verts à ERQUY, la Longuerie, rech. des **JEUNES** poss. ou non le Bafa, souhaitant participer à l'encadrement de l'été prochain. Courrier à **Christine Leouip**, 31, rue du Sausset, 93600 Ainay-sous-Bois.
- Entreprise de **VITRÉ** ch. opérateurs en **AGROALIMENTAIRE** et contrat de qualification. Béga, Bra ou Bac souhaite. Tél. 99 75 18 07.

DEMANDES D'EMPLOI

- J.H. dégage O.M., expérience réussie dans la **vente** aux **PARTICULIERS**, cherché place pour **vente** aux **PROFESSIONNELS** (Bac G3 + 1 an AES). Tél. 99 73 18 90 H.R. Etudieras toutes autres propositions.
- J.F. 24 ans, BTS biologie appliquée + formation assist. commerc. + expériences + capacités adap., rech. emploi sur **NANTES** ou **RENNES**. Tél. 40 40 81 24.
- **INGÉNIEUR PLASTURGISTE** spécialisé en environnement, réalise des bilans environnementaux et propose des solutions. Possibilité de CDD et/ou temps partiel. Disponible immédiatement. **Contacteur** Hervé Fleschmann au 99 67 51 72.
- J.H. 37 ans, polyvalent **VIDEO** : cadrage, montage, participation à l'écriture de scénarios fictions et institutionnels, **organisateur événementiel**, connaissance du multimédia, photostudio et autres logiciels sur PC et MAC, **commercial**, cherche SOCIÉTÉ SÉRIEUSE pour poste évolutif. Etude toutes propositions. Tél. 98 80 61 83.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

- **AGENT COMMERCIAL** indép. 46 ans, bonne présent., niveau bac, parlant breton, romiste, rech. d'urgence **EMPLOI** sur secteur 29 sud, 56 nord de préférence. Déménagement, après essai. Longue exp. clientèle dont 10 ans domaine CHR. Souhaites véhicule de fonction. **Etudiez nos propos.** Ag. comm. ind. ou sal. vend. en LSP, vend. adéquat ou autre. **Pierre Thépaut**, 23, rue Mal Ledere, 56320 Le Faouët, 97 23 10 89 (cio M. Blouin) de 19 à 20 h, tous les jours.
- Cal. 25 ans, diplôme université, de technologie en information-communication, option documentaire, ch. emploi **DOCUMENTALISTE** pour ch. de communication par le biais du C.I.E. **Jean-Marc Minault**, 27, rue Charles de Gaulle, 22260 Pledran, 96 42 27 83.

- Titulaire maîtrise en administr. économique et sociale, 25 ans, rech. activités sur secteur **INFORMATIQUE** et travaux de mise en page. **Philippe Arzur**, 5, av. de l'Arante, spo. 24, 22000 Brest, 98 47 02 22.
- **CLAUDINE**, bac pro bureautique, rech. poste en **SECRETARIAT**, **Mission locale de Vitre**, 99 75 18 07.
- Calib. 23 ans, BEP et CAP vente action marchande, niveau bac G3, exp. service, vendeur, restaurant, je souhaite mettre mes compétences au service de votre **FORCE DE VENTE**. **Fabienne Jossot**, 8, rue de Valdeux, 35520 Regainy, 97 38 80 13.

FORMATION ET STAGES

- Pour votre formation Bafa, pour les métiers de l'**animation**, du **développement** ou du **TOURISME**, prenez contact avec l'Union Bretonne pour l'Animation des pays ruraux, **St-Colombier**, 56250 Saint-Nolff, 99 45 47 14.
- Association organise stage d'**IRLANDAIS** (gaelique), à **Communa** (29), le week-end du 30 au 31 mars. **Ensavador Breizh**, 12, strada Penn ar Wern, 29450 Kommanna, 98 78 09 33.
- St. de formation d'**ANIMATEURS** et direct. de centre de **VACANCES** et de **leists** Bafa - **Bald**, **Renn**, France 96 61 03 39 - 97 84 90 74 - 98 96 48 95 - 99 51 48 51.
- St. de **BRETON PARLÉ** du 18 au 21 avril. **Renn**, Centre Forêt-Bocage, 5, hent an dachann sport, 22160 La Chapelle-Neuve, 96 21 60 31.
- 16 mars - **GUITARE** et **DANSES ACCORDEON DIATON**, vannesais gallo - 30 mars - **VIOLON** tradit. - 31 mars - **HARPE** celtique. **CBAP**, 5, rue Marengo, **Brest**, 98 46 06 95.
- **ST. INTENSIF** de langue **BRETONNE** tous niveaux au Centre Amzer Nevez de Plameur et voyage à l'île de GROIX, le dimanche de **Pâques** (6-7-8 avril). Prix, cours, voyage, hébergement : 600 F. Chômeurs et étud. : 450 F. Enfants pris en charge. **Inscr. avant le 25 mars**. **Perf PHOTO** 18-21 mars - Entretien du **CORPS** 24 mars - **LET'S GO** (anglais) le 30 mars. **CC Colombier**, 5, pl. des Colombes, **Rennes**, 99 65 19 70.
- Diplôme ar **BREZHONEG** et TI AR VRO - Bre' e vo ur staj brezhoneg d'ar pevarlamm e TI ar Vro (Karaez) e-pad 3 dibenn-sizhun e miz Meurzh. **Deizidag** hag arstudoù : ar 16-17, 23-24 ha 30-31 a viz Meurzh, d'ar Sadoron etre 2 eur g.m. ha 6 eur g.m., d'ar Sul etre 9 eur 30 da 5 eur 30 g.m. **Priz** ar 6 devezh studi : 350 lur en holl. **Evit en em enskrivañ** : **Spered ar Yezh**, Kerouez, 22270 Sant-Harn - 98 99 88 55.

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL
Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture
pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419
22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +

- Stajou **BREZHONEG** - 18-22 et 25-29 mars à Brest - 15-19 avril au Relec-Kerhuon. Format. cont. **Renn**, **STUMDI**, BP 24, 29450 Sizun, 98 24 10 17.
- Stajou - 13-15 ans, **TREIN** eus ar galleg d'ar brezhoneg, 3 devezh : 570 lur. **Roudour**, BP 24, Hent Berrien, 29690 **Huelgoad**, 98 99 75 81.

LOISIRS ET VACANCES

- Autour de **Beg Ar Fri** en **GWINDIAC** (29), le Conservatoire du littoral achète une grande lande de côte. La vallée de **Trobodog** et son moulin sauvés par une association courageuse et amicale en font partie. A l'entrée de la vallée un **MUSEE** des **OUTILS** et **TECHNIQUES** passionne le public. On y fait aussi du beurre et des soirées crêpes ! **Contact** : M. et Mme Neiriac.
- L'association "Un enfant une famille bretonne" lance un appel aux familles candidates pour **PARRAINER** pendant les vacances (printemps) d'un **ENFANT** dont les parents sont en difficulté, afin de lui apporter un soutien affectif, moral et matériel. **Renn**, 96 23 92 09.
- **MERCREDIS** et **PETITES VACANCES** : centres de **loisirs sans hébergement** (à la journée ou 1/2 j) pour enf. 3 à 13 ans et plus. Demandez la liste : **Familles Rurales**, 16, rue de Penhoët, 35065 Rennes, 99 79 58 14.
- **KREIZENNOU 96** - Stajou dudi evit ar vugale : du 13 au 21 avril, SKI à Chamrousse. Du 14 au 20 avril à Treplonou. **CHOARVA** théâtre. **Renn**, **An Oaled**, 29870 Treplonou, 98 04 07 04.
- Séjours **LINGUISTIQUES** en **ANGLETERRE** en juillet pour G. et F. 12-17 ans (5e à 1ère) sous dir. M. Charles Gautier, agrégé d'anglais. Possib. durée + longue ou cours spécial. à l'Université de Cambridge. **Renn**, CNVE, 10, av. St-Georges, 44100 Nantes, 40 69 35 30.

- **AV. FLÛTE TRAVERSIÈRE** en bois d'ébène Gilles Lohari, Tonleiter ré, sans clé (1995). Parfait état. 2700 F à débattre. Tél. 99 82 56 73.
- 4 **ETUDIANTS** de linguistique moderne à l'**Université de Vienne** font des recherches sur la **Bretagne bretonnante** et la situation actuelle de la langue bretonne. Tous **MATERIAUX** nous seraient utiles le plus vite possible. Ecrire à **Barbara Soukup**, Stadlerstrasse 49, A - 4020 Linz (Autriche).
- Fonction employeur **GUIDE** à l'usage des associations employeurs. Les devoirs et les droits du personnel salarié au côté des bénévoles. 100 F + 15 F de port. **Familles rurales**, 16, rue de Penhoët, Rennes.

ARTS ET LETTRES

- Recherche **VIE DES SAINTS BRETONS** jusqu'au IXe siècle et **renn**, sur vieux numéros revues de BZH et Vendée fin 198-début 20e. **Atanaz Fradeaud-Guillemot** - Peniti Santez Anna Pennot, 22100 Trevron.
- **AUTRES TEMPS** : proposition d'édition de poésie et nouvelles. **Concours**. **Renn**, **L'Oiseau bleu**, Centre Jean Savidan, 22300 Lannion.

- A l'orée de la forêt de Brocéliande, **ATELIER D'ART DE LA BOUYÈRE** (35750 Illeandic). Peintures structurées. Œuvres picturales, littéraires et musicales par leurs auteurs. **STAGES** de peinture et arts plastiques, enfants, adultes (année et vacances). **Renn**, ou RV pr visite : 99 09 12 81 - Fax 99 09 15 16.
- Ouvrages encore disponibles des éditions **UBACS** mises en liquidation judiciaire : **LIVRES NEUFS** en édition originale avec forte remise sur les prix. Dem. liste à : **Odile Gugen**, 37, rue du Hy, 35510 Cesson-Sévigné.
- Le 23 mars visite des musées de **VANNES** : archéologie et la Culture. 150 F départ de Rennes à 10 h. **Renn**, 99 65 19 70.

- Etudiante 46 ans Université d'Anglia à **CAMBRIDGE**, rech. tous **DOCUMENTS** pour thèse sur l'impact de la loi de **DECENTRALISATION** du 2 mars 1982 en Bretagne. **Mirella Foley**, 2, Chelsea Mews, Bermuda road, R.U., **Cambridge**, Tél. 01223 631077.

DIVERS

- **AV. FLÛTE TRAVERSIÈRE** en bois d'ébène Gilles Lohari, Tonleiter ré, sans clé (1995). Parfait état. 2700 F à débattre. Tél. 99 82 56 73.
- 4 **ETUDIANTS** de linguistique moderne à l'**Université de Vienne** font des recherches sur la **Bretagne bretonnante** et la situation actuelle de la langue bretonne. Tous **MATERIAUX** nous seraient utiles le plus vite possible. Ecrire à **Barbara Soukup**, Stadlerstrasse 49, A - 4020 Linz (Autriche).
- Fonction employeur **GUIDE** à l'usage des associations employeurs. Les devoirs et les droits du personnel salarié au côté des bénévoles. 100 F + 15 F de port. **Familles rurales**, 16, rue de Penhoët, Rennes.

al liamm
Directeur : Ronan Huon
REVUE CULTURELLE EN BRETON
Koumanant-bloaz : 150 lur
2 ven. Poullbraken
29200 Brest
C.C.P. 167 20 W RENNES

DOSSIER

FORMATION

Faire le bon choix

On assiste depuis quelques années à une floraison de formations qui ont pour effet d'élargir le choix pour les étudiants. Qui dit choix dit éventail, donc plus de spécialisations. Sans remettre en cause la nécessité d'une bonne formation pour affronter (le terme est juste) le monde du travail, quelles peuvent-être les effets d'une trop grande spécialisation dispensée trop tôt dans les études ? L'exemple d'un "brac pro" récemment créé dans un métier du bâtiment, mis en œuvre "à l'initiative de la profession", sur un marché porteur semble-t-il pour quelques années seulement, semble quelque peu restrictif. Cette voie n'est-elle pas en effet paradoxale lorsque des sociologues, des "spécialistes" de la prospective économique et sociale traçaient il y a peu un futur fait de polyvalence, de mobilité, de capacité d'adaptation ? La spécialisation n'est-elle pas l'arbre qui cache la forêt ? N'est-elle pas dans certains cas une façon de rallonger les études pour les substituer au monde du travail, afin d'arranger nos gouvernants et retarder la montée des chiffres du chômage ? Et comment se fait-il qu'aujourd'hui, avec un nombre croissant de jeunes spécialisés, formés comme peu l'ont été par le passé, les entreprises se font malgré tout tirer l'oreille pour relancer l'emploi ? Est-ce qu'alors formation ne signifie déjà plus emploi ?

Sans vouloir donner dans la morosité, mais en évitant la langue de bois qui consiste à jouer l'optimisme à tout prix, le monde du travail est sans doute moins facile à "aborder" aujourd'hui qu'il y a quelques années, et c'est pourquoi avant de se lancer dans une formation, il est indispensable d'en avoir recensé les débouchés. ■ L.R.



MARINE NATIONALE
INFO-CARRIÈRES

MINUTE!
36 15 MN

OFFICIER, Minimum Bac + 2

Adressez-vous à : D.P.M.M. (PMI/REC) - 2, rue Royale
00351 ARMÉES - Tél. (16.1) 42 92 10 07

MAISTRANCE ET EQUIPAGES

Bureaux : -19, rue Yves Collet - Brest Naval - 98 22 15 31
d'Information : -56 bis, quai des Indes - 56100 Lorient Naval - 97 12 11 11
sur les : -Centre Charner - B.P. 2244 - 22023 St-Brieuc - 96 94 02 21
carrères : -Quartier Foch - 35998 Rennes Armées - 99 30 99 19
de la Marine : -66, rue La Ville en Pierre - 44000 Nantes - 40 49 35 44

Vous avez	le niveau ci-dessous	Vous pouvez
Moins de 25 ans Plus de 18 ans	Etre en terminale ou titulaire du Bac	Entrer à l'école de maistrance
Moins de 25 ans plus de 17 ans	Niveau CAP/BEP Jusqu'au Bac	Obtenir un contrat de 3 ou 8 ans
Vous êtes en 2 ^e année de BEP	Electrotechnique Mécanique	Suivre une année complémentaire en milieu scolaire contrat à l'issue



Lycée-Collège NOTRE-DAME
2, rue St-Gilles - 22570 GOUAREC
Tél. 96 24 90 01

- **COLLÈGE** (6^e à 3^e) Langue vivante 1 : anglais.
Options : latin, anglais renforcé, allemand, espagnol.
- **LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL** (2^e à Terminale) Préparation aux baccalauréats L et S.
- **CLASSES PRÉPARATOIRES AUX CONCOURS DES CARRIÈRES PARAMÉDICALES ET SOCIALES** (aide-soignant, infirmier, kiné, éducateur, ergothérapeute, etc...) après un BEP, après un Bac toutes séries ou après un Bac S selon les concours.

Classes sous contrat avec l'Etat
Internat • Demi-pension • Externat
Ramassage scolaire (Collège - Lycée)



LES CORDELIERS
Tél. 96 39 00 27

• Collège L.V1 Anglais, Allemand
• Lycées séries L - ES - S - STI
• BTS Force de Vente
Assistant Secrétaire Trilingue
Admission possible après une année en Université

Externat
Demi-pension
Internat

N.D. DE LA VICTOIRE
Tél. 96 39 74 84

Collège - Lycée Enseignement Général - Séries L, S,
Lycée Technique - Série STI génie mécanique - Lycée
Professionnel - BEP Microtechniques, BEP Mainte-
nance des Systèmes, Mécatronique automatisée
Externat • Demi-pension • Internat



Sondage : 1000 jeunes interrogés sur leur orientation

Un sondage intitulé "Les jeunes et les métiers" a été pratiqué en fin d'année dernière par IPSOS pour l'ONISEP, notre confrère Le Point et la MNEF auprès de 1 000 lycéens et étudiants. En tête de liste des préférences se placent les métiers de l'enseignement, de la médecine, puis celui d'ingénieur. Côté premier emploi, pas d'hésitation, il doit d'abord rapporter de l'argent (32 %), et de l'intérêt personnel (21 %), avant la sécurité d'emploi (19 %), l'autonomie et la responsabilité (10 %). Côté orientation, les jeunes consultent d'abord les conseillers d'orientation et les professeurs (55 %), un domaine dans lequel les parents ne sont pas lourds, puisque 60 % des jeunes disent ne pas tenir compte de leurs conseils dans le choix de leurs études.

Une précision concernant l'argent : les 15 ans et moins sont

53 % à attendre de leur métier de l'argent, tandis que les 24 ans et plus ne sont plus que 15 %. Plus grave, les jeunes estiment que le travail sera dans l'avenir de moins en moins bien payé (54 %), avec de plus en plus de responsabilité (47 %), mais de moins en moins de sécurité d'emploi (68 %). L'emploi, pour lequel ils estiment à 72 % qu'il sera très difficile d'en trouver.

Cinq groupes

Une analyse par type a permis de déceler cinq grands groupes. Le premier (20,8 % des interrogés), est celui pour qui le travail représente la stabilité : ils pensent exercer la même profession dans la même entreprise, dans la même région ; plutôt jeunes (15-17 ans), leur choix est influencé par leurs parents, la Fonction publique répond à leurs attentes.

Le deuxième groupe (29,4 % de l'échantillon) voit dans le travail la diversité : ils pensent devoir changer de métier, d'entreprise, de région au cours de leur vie professionnelle ; plutôt âgés (21-23 ans), issus de milieu aisé et instruit, ce groupe comporte de nombreux étudiants grandes écoles et économie. Ils considèrent le monde du travail passionnant, et ont une vision exprimée avec certitude de leur activité professionnelle future.

Le 3^e groupe (12,4 %) considère le travail comme une angoisse : ils sont inquiets par rapport au monde du travail, peu déterminés dans leur choix. Ils attendent du travail de pouvoir disposer d'un salaire, mais sont pessimistes quant à son évolution.

Le 4^e groupe (23,1 %) va plutôt vers un refus du travail. Plutôt âgés (21-23 ans) et universi-

taires, ils jugent le monde du travail peu attirant et peu passionnant, et perçoivent négativement la valeur travail, dont l'évolution actuelle va vers une déresponsabilisation et une baisse de la rémunération liée au travail. Ils s'orientent plutôt vers une profession indépendante ou un travail offrant du temps libre. Leurs parents et leur environnement économique interviennent peu dans leurs choix.

Le 5^e groupe (14,3 %) considère le travail comme une certitude. Ils sont confiants, déclarent bien connaître la vie professionnelle et estiment qu'il leur sera aisé de trouver un premier emploi. La valeur travail est positivement perçue, et ils attendent de leur emploi des responsabilités. Les étudiants de BTS sont nombreux dans ce groupe.

En bref...

• Le nouveau pôle universitaire "Pierre-Jakez Hélias" de Quimper, situé à Créac'h Gwen et inauguré récemment, accueillera les 1 200 étudiants en lettres, sciences éco et IUP (sur 4 000 étudiants en totalité à Quimper). Le nouveau site qui a coûté 36 MF remplace d'anciens locaux vétustes, et com-

prend deux amphithéâtres (205 et 128 places), un laboratoire de langues multimédias, une bibliothèque de 800 m², deux laboratoires de TP et plusieurs salles de cours. Petit inconvénient, le pôle est victime de son succès et s'avère déjà trop étroit. Une extension est envisagée.

Le recrutement dans la Marine Nationale

Vous êtes de nationalité française
Vous avez plus de 17 ans et moins de 25 ans

Rejoindre la Marine Nationale, c'est choisir, après sa scolarité, de servir à bord des bâtiments de combat, des sous-marins ou des aérojets qui constituent l'outil maritime de la défense militaire de notre pays. Cela peut conduire à servir à terre dans l'environnement de ces unités.

La carrière d'un marin est ponctuée par des passages en école de formation, selon une progression qui le mène du niveau d'opérateur à celui de technicien supérieur. Cette progression dans les connaissances techniques ainsi que l'aptitude à assurer des responsabilités croissantes sont exigées de tous. La mer, la vie en équipage, les séjours outre mer, constituent un environnement propice à l'acquisition d'une riche expérience humaine et professionnelle. Les femmes disposent de mêmes possibilités que leurs camarades masculins. Elles peuvent être embarquées (sauf à bord des sous-marins) et ont accès à toutes les spécialités (exceptées celles de pilote de chasse et de fusilier marin).

La Marine Nationale recrute par an, environ 2 800 jeunes gens et jeunes filles (300 officiers et 2 500 non-officiers). Les non-officiers dont le recrutement incombe au Service d'Informations sur les Carrières de la

Marine se répartissent en : 800 jeunes de niveau Bac à Bac + 2, qui intègrent l'École de Maistrance, préparant à des fonctions d'encadrement ; 1 300 jeunes de niveau BPE à Bac + 2 recrutés par un engagement initial de 3 à 8 ans ; 400 titulaires d'un BEP en mécanique ou en électrotechnique, qui suivent une formation complémentaire marine dans un des 32 lycées professionnels de l'éducation nationale avec lesquels la Marine Nationale travaille en partenariat (*).

Plus de 30 métiers différents

La Marine Nationale offre des emplois dans les domaines suivants : Techniques maritimes, Mécanique, Electricité-electronique, Opérations aéronautiques - pilotes d'aéronautique, Fusilier marin, Informatique, Administration - métiers de bouche, Infirmerie, Photographe audiovisuel.

(* Une telle formation est ouverte aux titulaires d'un BEP mécanique dans les établissements de Hesles à Saint-Nazaire, de La Fontaine des Eaux à Dinan, Dupuy de Lôme à Brest, Washington ou Metz, Soins Joseph à Lorient, Dumont d'Urville à Caen et pour les titulaires d'un BEP électrotechnique dans les établissements des Paris à Port-Louis à Lorient, Notre-Dame de Kerou à Ploubihanec, Dupuy de Lôme à Brest, Dumont d'Urville à Caen.



CREPS Dinard - Bretagne

FORMATION AUX MÉTIERS DU SPORT sanctionnée par l'obtention d'un BREVET D'ÉTAT D'ÉDUCATEUR SPORTIF

- FOOT-BALL
- NATATION (Maître-Nageur Sauveteur)
- TENNIS DE TABLE
- ACTIVITÉS PHYSIQUES POUR TOUS
- ACTIVITÉS DE LA FORME (Musculation - Culture Physique)
- PLONGÉE SUBAQUATIQUE
- KAYAK DE MER
- FORMATION COMMUNE DU 1^{er} ET 2^e DEGRÉ

FORMATION PROFESSIONNELLE COMPLÉMENTAIRE

- SECOURISME
- INFORMATIQUE
- AUDIO-VISUEL
- GESTION ADMINISTRATIVE

FORMATION 1996-1997 : Date limite d'inscription : 12 Avril 1996.
INFORMATIONS - INSCRIPTIONS :
CREPS de DINARD-BRETAGNE - 24, rue des Mairies
B.P. 136 - 35802 DINARD Cedex - Tél. 99 16 34 24



LYCÉE SAINT-JOSEPH

Rue Mungneux - B.P. 467 - 22404 LAMBALLE Cedex - Tél. 96 50 11 20

Enseignement Général et Technologique
- Bac L, ES, S
- Bac Sciences Médico-Sociales (SMS)

Enseignement Professionnel
- BEP - CAS Communication Administrative et Secrétariat
- BEP - ACC Administration Commerciale et Comptable
- Bac Professionnel Bureautique

Notre projet... votre réussite

ITH Formation, un organisme ouvert sur l'Europe depuis 6 ans

Le F.S.E. (Fonds Social Européen) dans le cadre de ses programmes P.I.C. (Programmes d'Initiatives Communautaires) vient d'agréer ITH, organisme de formation professionnelle basé à Lannion, pour la période de 1995 à 1998. ITH vient d'obtenir deux agréments communautaires dans les programmes "Horizon" et "Now".

L'Europe et le programme "FSE - Horizon" une chance pour les jeunes sans qualification

45 jeunes sans emploi et sans qualification vont bénéficier, avec l'aide de l'Etat et du Conseil Régional de Bretagne, dans le cadre du C.F.I. (Crédit Formation Individualisée), d'une action de formation comportant un séjour de 5 semaines à l'étranger. Tous ces jeunes sont intéressés par la filière de l'hôtellerie. Cette filière comporte plusieurs métiers : les métiers de la cuisine, de la salle, des étages, de l'accueil, de la gestion et l'organisation, du bar... et souvent un jeune ne sait pas vers lequel s'orienter, ou alors il s'engage dans un métier, en s'apercevant souvent trop tard que cela ne lui convient pas. Cette action d'une durée de 5 mois doit lui permettre de valider son choix.

L'Europe et l'hôtellerie

En tenant compte de ces éléments ITH a pu mettre en place, grâce à l'agrément "F.S.E. - programme Horizon", une action de formation transnationale en partenariat avec un organisme de formation irlandais. L'action tourne autour de trois grands

axes et la partie transnationale en est une plus-value :

- 1 - Un premier axe de préparation, en centre de formation et en entreprise, de 3 mois en Bretagne : acquisition d'un savoir-faire professionnel.
- 2 - Un deuxième axe en Irlande pendant 5 semaines en centre de formation et en entreprise : savoir être mobile, développer des connaissances en anglais, acquérir une expérience professionnelle à l'étranger.
- 3 - Un dernier axe de validation du métier choisi en formation en entreprise : être capable de valider soi-même son projet professionnel.

L'Europe, se former autrement, "une nouvelle chance pour tous"

ITH est un organisme aux compétences européennes reconnues par le FSE. Les secteurs professionnels concernés sont ceux de "l'Import/Export" et de "l'Hôtellerie-Tourisme". L'aspect transnational occupe une place très importante dans l'organisme. Pour mener à bien ces échanges à travers l'Europe, ITH a passé des conventions de partenariat avec plusieurs organismes de formation étrangers (Irlande, Portugal, Danemark, Angleterre). Plus de 200 stagiaires, originaires de toute la Bretagne, ont à ce jour bénéficié de ces actions transnationales. Ces actions transnationales intègrent comme principe essentiel la double alternance "Formation et Entreprise" tant en France qu'à l'étranger.

JEAN-JACQUES CORRE
Directeur

Ariane : des perspectives d'emploi pour les jeunes

Le 18 de ce mois de mars, les élus du Conseil régional de Bretagne discuteront du plan régional des formations Ariane, destiné aux moins de 26 ans.

Au cours de l'année passée, le Conseil régional a engagé une concertation auprès des établissements de formation, entreprises, partenaires sociaux et organismes paritaires collecteurs. Plusieurs rencontres ont été organisées sur les 4 départements administratifs et les 18 bassins d'emploi (*), appuyées par des études réalisées conjointement entre le Rectorat et les Directions du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Elles ont abouti en décembre dernier à la rédaction d'un Plan régional des formations, celui-ci même qui sera discuté dans quelques jours.

Ce plan tiendra compte notamment d'un suivi du parcours d'intégration professionnelle

des jeunes diplômés, en relation avec l'Observatoire régional de l'emploi-formation (OREF).

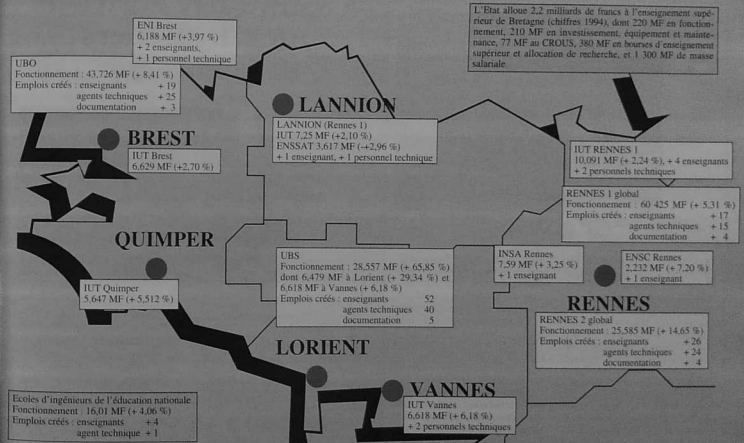
La Région utilise déjà le logiciel ARGOS (analyse régionale des grandes orientations du schéma des formations), qui intègre de nombreuses données chiffrées fournies par le ministère de l'Éducation nationale, l'INSEE et l'ANPE, classifiées en 20 familles de métiers : ce logiciel qui s'adresse aux employeurs, aux jeunes et à leurs parents, et aux chefs d'établissements, intègre les données de l'apprentissage, et depuis l'an dernier celles de la formation continue.

Nous reviendrons sur le plan Ariane dans la seconde partie de ce dossier "Formation" au mois de juin prochain.

(* Dinan, Loudéac, Lannion, Guamp, St-Brieuc, Brest, Morlaix, Carhaix, Quimper, St-Malo, Rennes, Redon, Foigeres, Vitré, Vannes, Auray, Lorient, Ploumel)

L'enseignement supérieur en Bretagne : l'après grèves

105 000 étudiants suivent leurs études supérieures en Bretagne dont 70 000 en université, 18 000 en lycées (techniciens supérieurs et classes préparatoires) et 5 000 dans les écoles d'ingénieurs. Les grèves de fin d'année ont généré le plan d'urgence pour les universités. La carte ci-dessous indique les nouveaux acquis bretons, exceptés l'IUFM, l'PIEP de Rennes, l'antenne bretonne de l'ENS de Cachan, le développement des départements d'IUT existants, les crédits alloués à la sécurité de locaux. Avec 174,3 MF, la dotation de fonctionnement des universités de Bretagne est en hausse de 14,20 %. Le plan met en place 118 nouveaux postes d'enseignants (sur un total de 3 230), et 121 postes d'agents techniques (IATOS) ou de documentation (2 030 au total).



En bref...

• Un bac pro "metalover" est enseigné en alternance sur 2 années au lycée professionnel Jean Monnet de Quintin (22). Ce bac pro fait suite à une option "aluminium et produits de synthèse" destinée aux CAP et BEP menuiserie, miroiterie et structures métalliques alors mise en place à la demande de la profession. C'est encore la profession qui est à l'origine du bac pro Metalover. Il manquera actuellement 3 000 professionnels qualifiés.

I.T.H. FORMATION

INFORMATIQUE - TOURISME - HOTELIERIE
Votre Partenaire Formation Continue Entreprise

Des actions à l'échelle EUROPÉENNE - ENTREPRISE - CENTRE DE FORMATION
Votre informatique de Gestion, de Conception et de Bureau

Agrement formation 53220253022

1, boulevard d'Armor - 22300 LANNION - Tél. 96 48 12 94 - Fax 96 48 08 15

LYCÉE PROFESSIONNEL HENRI AVRIL LAMBALLE

Véhicules Industriels - Matériels Agricoles
Travaux Publics - Parcs et Jardins

C.A.P. - B.E.P.
BAC PROFESSIONNEL
Sections Commerciales

7, route de Dinard - 22402 LAMBALLE
Tél. 96 31 01 19 - Fax 96 31 17 12



Chambre de Métiers des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc)

Le Tertre de la Motte
22440 PLOUFRAGAN

Vous êtes Chef d'entreprise (PME)

Vous êtes Artisan

Vous souhaitez intégrer un jeune Cadre dans votre entreprise

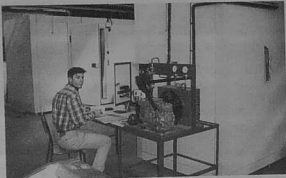
Informez-vous sur le BTS ASSISTANT GESTION PME-PMI en contrat d'apprentissage

Contact : Chambre de Métiers
Tél. 96 78 05 70

De nouvelles formations dans le public et le privé

Froid et climatisation à la Fontaine des Eaux

Les métiers du froid s'enseignent à Dinan.



Le lycée de la Fontaine des Eaux est un outil de formation polyvalent puisqu'il accueille 2600 élèves dans des domaines variés : BTS Comptabilité et Equipement Technique Energie - Bacs Généraux (Séries L, ES, S) - Bacs Technologiques (Séries S.T.T. et S.T.L.) - Bacs Professionnels (Bureautique, énergétique, maintenance des Appareils d'Equipement Ménager et de collectivités) - B.E.P. Industriels et Tertiaires, C.A.P. Industriel. Toutefois une spécificité : la filière Froid et Climatisation. Une filière unique en Bretagne. Depuis 1982 : mise en place progressive d'une filière complète d'enseignement du Froid et de la Climatisation, le B.E.P. Equipement Technique Energie, le Bac Professionnel énergétique option Installation, le B.T.S. Equipement technique Energie option Equipements Frigorifiques, Climatisation.

à des B.T.S. ou D.U.T. ayant déjà une expérience professionnelle dans ce domaine. Une reconnaissance par les professionnels due à une forte implication dans le monde de l'entreprise. Une convention de partenariat avec la SNEFCCA (Chambre Syndicale des Entreprises du Froid, de Climatisation et de Conditionnement d'Air). Un partenariat fort et une démarche originale avec le District de Dinan et le GRETA des Pays de Rance pour mettre cet outil de formation au service du développement économique à travers le pôle CRISTAL en proposant des formations adaptées aux entreprises, une mise à disposition d'un Centre de Ressources (lieu d'information, de conseil, de démonstration, de documentation et de familiarisation aux nouvelles technologies), des journées techniques, un colloque annuel. C'est cette volonté de recherche de l'adéquation Emploi-Formation qui est à l'origine de cette démarche. Celle-ci contribue par ailleurs à une amélioration constante de la formation par une meilleure connaissance des entreprises. ■

Contact : M. Yves BAZANTAY, Proviseur (96 87 10 00), M. Pierre BENIS, Chef de Travaux (96 87 10 29)

A Saint-Quay-Portrieux un B.T. "Métiers de la musique"

La musique peut devenir un métier, un art de concilier travail et passion.



Les classes des métiers de la musique qui préparent à l'obtention du Brevet de Technicien des métiers de la musique ont pour but de former des jeunes gens et des jeunes filles aux diverses professions se rattachant aux métiers de la musique, à l'exclusion du professorat d'éducation musicale. Cette formation, jusqu'ici dispensée de façon unique en France au Lycée de Sèvres, est implantée au Lycée Professionnel Saint-Louis de Gonzague de Saint-Quay-Portrieux depuis septembre 1990. Les deux lycées entretiennent des relations suivies et des échanges favorables aux deux formations.

Nombreux débouchés
L'aboutissement de la scolarité offre de nombreuses perspectives d'avenir aux jeunes diplômés : secrétariat musical (secrétaire dans les maisons d'édition ou de production), travail dans les discothèques, bibliothèques musicales, pho-

nothèques municipales, métiers de la technique (montage, copie de bandes, gravure et exceptionnellement, prise de son varié et classique), attachés de presse (relations avec toute la critique, concerts et disque), métiers de la facture instrumentale (fabrication et restauration d'instruments anciens) après formation professionnelle, animateurs (maisons de la culture, domaine de l'enseignement tels les musicoles), régisseurs d'orchestre.

Le brevet de technicien des métiers de la culture permet l'accès à certains concours tels les métiers d'enseignement (pour les très bons élèves), accès aux études supérieures universitaires, licence en musico-logie, licence en droit, B.T.S. audiovisuel.

Il est évident que pour réussir, un élève doit faire preuve de bonnes qualités d'initiative, jointes à celle d'un bon musicien cultivé. ■

UNIVERSITÉ DE RENNES 1 FORMATION CONTINUE

En Gestion, Economie, Droit, Santé, Informatique, Electronique, Biotechnologies, Environnement, Génie Civil, Génie Mécanique, etc.

SUR LE MINITEL POUR CHAQUE FORMATION UN DESCRIPTIF DE 3 PAGES

(Objectifs, Publics concernés, Programme, Conditions d'accès, Modalités pratiques, Prix)

36 15 INFOREN1

choix FORMATION CONTINUE
1,01 F. la mn

Demandez directement sur le Minitel les descriptifs complets de nos formations diplômantes ou qualifiantes, posez vos questions.

OU CONTACTER NOS CHARGES DE MISSION AU

Service d'Education Permanente

4, rue Kleber - 35000 RENNES
Tél. 99 84 39 50 - Fax 99 63 30 33



A Quimper, un BTS "arts appliqués"

Créée en 1986 au lycée Sainte-Anne, la Section Arts Appliqués de Quimper fait partie du lycée Le Paraquet depuis 1993. Elle prépare des jeunes aux différentes formations des métiers d'arts, de la communication, de l'architecture, du design d'objets...



Les arts appliqués, un parcours vers les métiers d'art ou le design, voire la communication. Ici, un BTS "Blanc".

Depuis 1992, une année d'enseignement post-bac est ouverte aux bacheliers des séries de l'enseignement général et technique. Cette classe de Mise à Niveau en Arts Appliqués prépare les élèves aux études supérieures d'arts, dont les différents BTS du secteur des Arts Appliqués : expression visuelle (images ou espaces de communication), architecture intérieure, design industriel, art textile... L'enseignement s'organise autour de trois axes : un enseignement général, un enseignement artistique fondamental et un enseignement d'Arts Appliqués. La sélection se fait en trois temps : présentation du dossier scolaire, une épreuve graphique (nationale) suivie de l'examen d'un dossier de travaux personnels.

Une année de Mise à Niveau en Arts Appliqués. Durant ces deux années de BTS, sont formés des spécialistes de la communication visuelle (conception, production et réalisation) dans différents domaines : graphisme et image de marque, mise en page, affiche publicitaire, édition, recherche signalétique... A cet effet la section dispose d'un atelier d'infographie particulièrement performant. Cette formation ouvre sur les métiers de graphiste, roughman, illustrateur, direction artistique, direction d'agence... L'admission se fait sur entretien à partir d'un dossier de travaux.

Le lycée Le Paraquet est le seul établissement de l'académie (publique-privé confondus) à proposer ces formations (Mise à Niveau et TS EVIC) et invite le public intéressé à venir s'informer lors de l'opération portes ouvertes le samedi 30 mars de 9 h 30 à 16 h 30. ■

PHILIPPE RIOUAL
responsable de la Section Arts Appliqués



LYCÉE SAINT-LOUIS DE GONZAGUE 22410 SAINT-QUAY-PORTRIEUX

4^e ET 3^e TECHNOLOGIQUES

FORMATIONS COMMERCIALES

B.E.P. Vente - Action marchande
Bac Pro Vente - Représentation
Bac Pro Commerce

FORMATION COMPLÉMENTAIRE AUX BACS

Étalogiste - Décorateur

B.T. DES MÉTIERS DE LA MUSIQUE

C.A.P. DES MÉTAUX PRÉCIEUX (par apprentissage)

INTERNAT - EXTERNAT - DEMI-PENSION

Tél. 96 70 41 44 - Fax 96 70 34 78

A Lanester, le BTS "Propreté, hygiène, environnement"

La propreté, l'hygiène et l'environnement intègrent un secteur qui bouge et qui fait appel aujourd'hui à des techniques "haut de gamme", loin de l'image du nettoyage avec balai et serpillière. Dans l'agro-alimentaire, les professionnels doivent respecter les normes bactériologiques, en milieu hospitalier la lutte contre l'infection est quotidienne, dans notre vie de tous les jours nous aimons évoluer dans un milieu propre, sain et agréable (magasins, banques, bureaux, supermarchés, cuisines de collectivités, gares, aéroports, villes...). Le rôle des entreprises de propreté est d'assurer ces tâches et c'est pourquoi il faut des hommes et des femmes formés au meilleur niveau pour maîtriser ces techniques. Ce BTS a donc été créé avec la participation des syndicats professionnels concernés, pour l'encadrement des équipes de nettoyage qui entretiennent notre environnement quotidien et que bien souvent nous ne voyons pas. Les quatre grands secteurs couverts par ce BTS sont l'assainissement, le nettoyage des villes, la gestion des déchets et bien sûr la propreté et l'hygiène en général. Le principe est d'acquérir des bases scientifiques en microbiologie et chimie afin de mieux reconnaître et dénombrer les micro-organismes à éliminer, les combattre par une action mécanique et chimique (connaissance des machines et des produits). Le titulaire du BTS HPE devant avoir en charge des équipes de nettoyage ou après quelques années d'expérience la responsabilité d'une agence, la formation comprend des modules



La chasse aux micro-organismes est la base des métiers de l'hygiène.

d'économie-gestion, de communication (rapports clients), d'apprentissage des techniques de base afin de bien maîtriser le métier, mais aussi l'analyse et technologie des systèmes : mécanique, électrotechnique, hydraulique, automatique pour la gestion et la maintenance du parc machine. ■

G. UZENOT
Chef de travaux
Lycée Jean Macé, Lanester

Débouchés

Le domaine du nettoyage est un secteur en pleine évolution, le gisement d'emplois est important étant donné le champ d'action potentiel. La formation très complète et étendue permet à ces futurs techniciens supérieurs de trouver assez facilement une place dans le milieu du nettoyage, d'aborder et d'envisager une carrière professionnelle avec le maximum de chance de réussite et d'insertion.

Lycée Technique et Professionnel La Fontaine des Eaux - DINAN



L'outil Régional de Formation pour les métiers :

- ☆ du froid
- ☆ de la climatisation
- ☆ du traitement de l'air

Du B.E.P. au B.T.S. - En partenariat avec le Pôle Cristal

B.P. 64 - 22102 DINAN Cedex
☎ 96 87 10 27 - Fax 96 87 10 28

En bref...

• La formation représente 47 % du budget régional de la Bretagne, soit 1,29 milliard de francs sur un total de 2,77 milliards : 302 MF vont à la formation professionnelle continue, et 151 MF pour l'apprentissage.

Pour l'enseignement secondaire, 403 MF iront essentiellement à des travaux de sécurité dans les lycées, 200 MF pour le fonctionnement, 100 MF en équipement ; l'enseignement supérieur reçoit 75 MF.

A Fougères, un BTS "Assistant de gestion PME-PMI"

Le BTS "assistant de gestion PME-PMI" est un diplôme d'Etat préparé en deux ans. Cette section, ouverte en 1995 au lycée Notre-Dame-des-Marais à Fougères, forme des collaborateurs polyvalents capables d'assister dans les domaines administratifs, comptables et commerciaux les directeurs de PME-PMI.

Conseiller du chef d'entreprise dans les domaines ne relevant pas directement de la production, l'assistant doit être rigoureux et avoir le goût du travail soigné et organisé. Par ailleurs, le sens des réalités et des responsabilités professionnelles ne

devra pas lui faire défaut. Enfin, pour exceller dans cette fonction, le dynamisme et l'esprit d'initiative sont des qualités indispensables. A l'issue de la formation, l'assistant de gestion sera capable de seconder un directeur de petites et moyennes entreprises et contribuera à l'amélioration de l'organisation, de la rentabilité, de l'efficacité et de l'image de l'entreprise. Il pourra cependant se voir confier des tâches plus spécifiques comme la gestion du personnel, le développement d'un réseau commercial... ■

HERVÉ BLANCHARD

Institut de gestion de Rennes : coopération avec le Vietnam

L'Institut de gestion de Rennes (Université de Rennes I) et l'Ecole normale supérieure de Hué au Vietnam (université de Hué) ont signé en 1993 un accord de coopération visant à favoriser le développement économique vietnamien, particulièrement en matière de gestion des PME.

Echanges

La coopération aborde le management, la sociologie, psychologie, droit, stratégie et mercatique en industrie, commerce et tourisme. L'accord s'oriente

autour de quatre grands axes : le premier est l'organisation de missions d'enseignants-chercheurs de Rennes vers Hué ; le second l'accueil d'étudiants francophones à l'IGR ; le troisième s'oriente vers la mise en place future à Hué d'un cycle de formation continue sur des thèmes précis ; le quatrième envisage des recherches conjointes et des échanges avec les enseignants vietnamiens.

Diplômes

Deux missions de quinze jours ont été réalisées l'an passé, soit

50 heures de cours qui ont réuni plus de cent participants, étudiants d'abord, mais aussi une quarantaine de cadres d'entreprises et administrateurs publics.

Fin 95, les deux universités de Rennes I et de Hué ont défini la mise en place de deux diplômes applicables dès cette année : le premier sera un certificat de l'Université de Rennes I après un cycle de 150 heures en langue française, assuré par les enseignants français, afin de sélectionner les étudiants vietnamiens qui souhaitent suivre

un cycle complet d'étude à Rennes. Le second diplôme sera vietnamien, supervisé par un enseignant de Hué ; ce dernier (professeur francophone), sera accueilli à Rennes pour être lui-même formé au suivi du diplôme.

Si l'échange fonctionne correctement, trois enseignants vietnamiens suivront à Rennes un cycle de recherche en gestion et économie d'entreprise auprès de l'Ecole doctorale de sciences économiques et de gestion de l'Université de Rennes I. ■

2^{ème} volet du dossier Formation dans Armor du mois de juin

A Saint-Brieuc, rapprochement entre le CFA et l'IUT

TELECOM BRETAGNE 10 MASTERS SPECIALISES

Pour acquérir une spécificité ou une double compétence, Telecom Bretagne, grande école d'ingénieurs en Sciences et Technologies de l'Informatique et de la communication, vous propose de rejoindre l'un de ses masters :

INFORMATIQUE

- Image & Intelligence Artificielle (Brest)
- Ingénierie des Systèmes Informatiques Communicants (Brest)
- Systèmes d'information hypermédia et aide à la décision (Brest) (en cours d'accréditation)

TELECOM

- Communications, Opque, Formes & Images (Brest)
- Radiomobiles (Poznan - Pologne)

RESEAUX

- Réseaux & Systèmes d'Information Multimédia (Rennes)
- Réseaux & Systèmes d'Information pour la Finance (Rennes)
- Gestion des Réseaux de Télécommunications (Poznan - Pologne)

AFFAIRES

- Ingénieur d'Affaires Européen (Rennes)
- Télécommunications & Transport de Technologies Est/Ouest (Poznan - Pologne)

Renseignements :

M. Henri Guyader,
Télécom Bretagne - BP 832 - 29285 BREST Cedex
Tel. : 98 00 13 22

Enseignement supérieur des Télécommunications



Les étudiants travaillent dans un environnement moderne identique à celui qu'ils auront en situation professionnelle. Ici au CFA de Pommerehne-Jerdby.

Le Centre de formation d'Armor et l'IUT de Saint-Brieuc ont récemment opéré un rapprochement de moyens à destination des étudiants de biologie appliquée. Originalité, c'est la première d'entreprises de Trégier qui accueille les locaux de formations, réalisées pour la formation des BTS "industries agro-alimentaires" (BTS AIA) du

CFA. L'objectif est de mettre les étudiants en situation, dans les conditions selon lesquelles ils auront à effectuer leur métier.

L'accord de partenariat avec l'IUT a été signé pour une période de 3 ans. Une réciprocity de formation est envisagée lorsque l'IUT de St-Brieuc sera doté de nouveaux équipements. ■

**PORTES OUVERTES
5 MAI 1996**

Saint-Ilan

ÉCOLE
D'HORTICULTURE

B.P. 14 - 22360 LANGUEUX - Tél. 96 33 35 99

Les FORMATIONS HORTICOLES de la 4^e au BTS

- 4^e - 3^e Technologique - CAPA en 2 ans
- Après la 3^e
 - SECONDE GÉNÉRALE TECHNOLOGIQUE préparant au Bac Techno "Aménagement"
 - Seconde professionnelle préparant à 2 BEPA :
 - Travaux paysagers
 - Cultures sous abris
- NOUVEAU - BAC PROFESSIONNEL (Productions Horticoles et Chantiers paysagers)
- 3 B.T.S.
 - Productions horticoles
 - Technico-commercial
 - Aménagements paysagers
- Formation continue : 2 B.P. - C.S.
 - Formation par alternance... (Florilan)

Enseignement agricole Les nouveaux bacs professionnels

L'enseignement agricole propose les trois voies de formation : la voie générale, la voie technologique et la voie professionnelle.

La filière générale (Seconde générale et technologique, Baccalauréat scientifique) et la filière technologique (Seconde générale et technologique, Baccalauréats technologiques STAE* et STPA*) sont en place et les premières sessions d'examen ont eu lieu en juin 1995. La mise en place du Baccalauréat professionnel au Ministère de l'Agriculture à la rentrée prochaine, constitue la dernière étape de la rénovation pédagogique des lycées lancée en 1991 en coordination avec l'Éducation Nationale.

Le Baccalauréat professionnel et l'enseignement agricole est un diplôme professionnel de niveau IV, co-signé avec l'Éducation Nationale. La finalité de ce Baccalauréat est l'insertion

professionnelle. Il est à noter que 14 à 16 semaines de stages en milieu professionnel font partie intégrante des enseignements et que ce diplôme est accessible par la formation initiale, la formation continue et l'apprentissage. Les Bac Pro se situent dans la continuité des Brevets d'Études Professionnelles Agricoles (B.E.P.A.) avec lesquels les programmes sont articulés.

39 filières en Bretagne

A la rentrée 1996, les Brevets de Technicien Agricole (B.T.A.) des secteurs Production et Aménagement seront remplacés par les Bac Pro suivants :
- le Bac Pro "Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole" se substitue au B.T.A. Produ-

ction Conduite de l'Exploitation Polyculture-Elevage ;
- le Bac Pro "Agro-équipements" se substitue au B.T.A. Production/Machinisme Agricole ;
- le Bac Pro "Productions Horticoles" se substitue au B.T.A. Production/Horticulture et Pépinières ;
- le Bac Pro "Travaux Paysagers" se substitue au B.T.A. Production/Jardins Espaces Verts.

En Bretagne, 39 filières Bac Pro seront proposées dans les Établissements d'Enseignement Agricole en septembre 1996.

Les élèves issus d'une Seconde générale et technologique n'ont pas accès à ce diplôme professionnel. Ils doivent intégrer un cycle d'études conduisant au B.E.P.A. Pour cela deux possi-

bilités leur sont offertes : soit l'accès à une classe de B.E.P.A. 2^e année en rapport avec la spécialité du Bac Pro agricole envisagé, soit l'accès à une classe spécifique préparant au diplôme du B.E.P.A. en une année pour la réorientation vers la voie professionnelle (ce type de classe dite "passerelle" est limitée en nombre. En Bretagne, son fonctionnement est envisagé à titre expérimental au lycée agricole de Rennes Le Rheu).

* Baccalauréats Technologiques STAE : Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement, STPA : Sciences et Technologies du Produit Agro-alimentaire.

Service de la Formation et du Développement de la Direction Générale de l'Agriculture et de la Forêt 15, avenue de Cucillé 35047 Rennes cedex



Tél. 99 48 17 28

LES VERGERS

PORTES OUVERTES
Dimanche 24 Mars 1996, de 14 h. à 18 h.
à DOL-DE-BRETAGNE

<p>PRODUCTIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> • AMÉNAGEMENT - ENVIRONNEMENT (BAC STAE) • COMMERCE - VENTE (BEP BTA) • SERVICES AUX PERSONNES (BEP SEP ET BTA) • PRODUCTION AGRICOLE (BEPA - BAC PRO - BAC STAE - BTS ACSE) • CLASSES DE 4^e et 3^e (Brevet des Collèges) 	<p>ANIMATIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exposition photographique "La vie au lycée de 1949 à nos jours" • Exposition "Le Lait, la Vie" (fromages, fromages, fromages) • Démonstration de sports traditionnels • Salon des métiers : des professionnels vous parlent de leur parcours • Visites des nouveaux locaux : Saif, chambres, salle de musculation
--	--

En bref...

Le salon de l'éducation Scolaire, initialement prévu en avril à Rennes n'aura pas lieu : la ville de Rennes a retiré sa participation financière (4,5 M€) dans la précédente édition. L'Association Scolaire, qui organise aussi des soirées à thèmes et dispose d'un centre de documentation, emploie 3 personnes qui vont être reclassées.

<p>C F P P A</p> <p>RENNES - LE RHEU</p> <p>CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PROMOTION AGRICOLES</p> <p>99 60 87 77</p>	<p>C P S A</p> <p>COMBOURG</p> <p>CENTRE DE PROMOTION SOCIALE AGRICOLE</p> <p>99 73 05 27</p>
<p>Formations diplômantes financées par le Conseil Régional de Bretagne - Plan de formation pour les entreprises et les collectivités</p>	
<p>AGRICULTURE - ÉLEVAGE</p> <p>BPA - BP REA - BTA - BTS ACSE</p> <p>Certificats de Spécialisation</p>	<p>JARDINS - ESPACES VERTS</p> <p>BTA JEV - BTS aménagements paysagers</p> <p>CAP Travaux paysagers</p>
<p>Nous contacter pour tout renseignement</p>	

"Aux Vergers" : les métiers de la Nature...

Situé au cœur de la baie du Mont St-Michel, le lycée "Les Vergers" de Dol-de-Bretagne, dépendant du Ministère de l'Agriculture, propose un Bac "Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement", option "Technologies des Aménagements" (après une seconde générale et technologique).

L'environnement naturel du lycée est un extraordinaire terrain d'expérimentation pour initier les élèves à l'aménagement forestier, paysager et l'aménagement des espaces naturels. De plus, à raison de 3 heures par semaine, les lycéens sont en contact direct avec les opérations d'aménagement du secteur de la baie du Mont St-Michel dans le cadre d'un "atelier de pratique" (Étude d'aménagements, découverte de la faune et de la flore, etc.).

Pour tous renseignements concernant le Bac S.T.A.E. et les poursuivies d'études : Tél. 99 48 17 28.

Le Lycée de Guingamp-Kernilien

Le Lycée de Guingamp-Kernilien (Lycée d'enseignement général et technologique agricole) est un établissement public dépendant du Ministère de l'Agriculture. Il est situé sur la commune de Plouisy, à cinq kilomètres de Guingamp. Il propose des formations de la quatrième au Brevet de technicien supérieur (voir encadré dans ce même numéro). A tous les niveaux (sauf en BTS machinisme-bâtiments) des options en hippologie-équitation sont proposées.

Le Centre de formation pour adultes propose diverses formations dont le Brevet professionnel BP REA, un Certificat de spécialisation en filière porcine, et un Certificat en tourisme équestre.

Pour tous renseignements : Tél. 96 40 67 50

Institut St-Jean Bosco Coat an Doc'h

Internat - Demi-pension - Externat - Mixte

<p>SECONDAIRE</p> <p>Collège de la 6^e à la 3^e</p> <p>Lycée : Seconde à Terminale</p> <p>BAC : L.E.S.S.</p>	<p>Après 3^e :</p> <p>CAPA en 2 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> * Pépinières * Productions florales * Jardins - Esp. verts 	<p>HORTICULTURE</p> <p>Après 3^e : BEPA</p> <ul style="list-style-type: none"> * Cultures sous abri (Cultures florales) * Cultures pérennes (Pépinières) * Travaux paysagers 	<p>Après 2^e : BEPA - BTA</p> <ul style="list-style-type: none"> * Commercialisation des Produits Horticoles * Conseiller de vente en jardinerie
---	--	--	--

Ouverture en Septembre 96 : 3^e Technologie Horticole - 2^e année du CAPA en 2 ans

PORTES OUVERTES : dimanche 12 Mai 96

Lycée de Guingamp-Kernilien

- B.T.S. Technologie Animale
- B.T.S. Agro-Équipements
- Baccalauréat Scientifique (S)
- Baccalauréat Technologique : "Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement"
- Bac Professionnel Conduite de l'Exploitation Agricole
- Classes de Seconde
- B.E.P.A. Secteur Production avec option Elevage du Cheval
- 4^e et 3^e Technologiques
- Option Hippologie Équitation en Seconde, B.T.A. et Bac Technologique et B.T.S. Technologie Animale

96 40 67 50

PORTES OUVERTES : JEUDI 21 MARS après-midi

Centre Hippique de Guingamp-Kernilien

- Initiation, entraînement à la compétition
- Stages d'équitation
- Préparation aux examens fédéraux
- Préparation aux examens de rattachement
- Sorties en concours
- Promenades, randonnées
- Pension de chevaux

Une formation différente : les Compagnons du Devoir

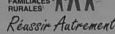
Le compagnonnage est une autre manière de se former, de vivre son travail à une qualité devenue rare, à savoir la modestie. La mission du compagnonnage est de "permettre à l'homme de s'accomplir dans et par son métier". Actuel non négligeable, les compagnons sont recherchés pour leur savoir-faire irréprochable, acquis au gré d'un Tour de France, qui les conduit même parfois à l'étranger (Allemagne, Suisse, Belgique, Pays-Bas, Canada...). L'association ouvrière des Compagnons du Devoir dispose de trois maisons en Bretagne : à Rennes, Brest et Nantes. La formation se déroule en apprentissage de deux ans (CAP ou BEP) ; à Rennes métallier, maçon, plâtrier, plombier, ébéniste, charpentier ; à Brest menuisier et couvreur ; à Nantes couvreur, maçon et plâtrier. Après les CAP et BEP, les Compagnons peuvent accéder au BTS par la formation continue. Il existe également une Maîtrise européenne, préparée en partenariat avec l'Allemagne et la Hollande. Après l'obtention d'un CAP ou BEP, les for-



mations de perfectionnement dans l'un des trois centres de Bretagne sont celles de charpentier, maçon, couvreur, menuisier, plombier-chauffagiste, plâtrier-stauffer, ébéniste, métallier-serrurier, boulanger, pâtissier, cordonnier, maroquinier, tailleur de pierres... Le centre de Nantes perfectionne aussi les chaudronniers, mécaniciens-construc-teurs, mécaniciens-outilleurs. Actuellement 2 500 jeunes effectuent leur Tour de France, et 200 séjournent à l'étranger, tout en suivant des cours du soir ou des stages. ■

Contact : Rennes 99 65 53 53 ; Brest 98 05 19 73 ; Nantes 40 47 04 18

FORMATIONS EN ALTERNANCE : UN TREMPLIN POUR L'ACCÈS À L'EMPLOI



82 Qualifications préparées, de la 4^e au Post-BTS

- FORMATION INITIALE
- APPRENTISSAGE
- FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

DÉVELOPPER L'APPRENTISSAGE DANS LE SECTEUR PUBLIC

- CAP Maintenance des bâtiments de collectivités
- CAP Gestion des déchets et de la Propreté urbaine
- CAPA Employé forestier

CONTACT

MAISONS FAMILIALES RURALES DE BRETAGNE

16, rue de Penhoët - 35065 RENNES CEDEX
Tél. 99 79 52 44 - Fax 99 79 01 70

Finistère	98 52 48 22	Ille-et-Vilaine	99 68 73 22
Côtes d'Armor	96 61 74 49	Morbihan	97 47 39 40

Public-Info

Maisons Familiales Rurales "Réussir Autrement"

Le "RÉUSSIR AUTREMENT" des Maisons Familiales Rurales se décline avant tout par :

- l'ancrage des formations proposées dans les situations professionnelles et sociales, grâce à l'alternance ;
- une insertion professionnelle facilitée (90 % d'accès à l'emploi à l'issue des formations) ;
- la mobilisation des acteurs locaux (jeunes et adultes en formation, entreprises, organisations professionnelles, familles, élus locaux) pour la réussite de tous et de chacun ;
- un réseau de 34 sites de formation sur la région, valorisant la relation de proximité, la réponse aux besoins locaux de formation, en participant pleinement à l'aménagement du territoire.

ÉCOLES CATHOLIQUES DE QUINTIN - ST-NICOLAS - JEAN XXIII de la 6^e à la Terminale

B.P. 219 - 22800 QUINTIN	COLLEGE	LYCÉE
Tél. 96 79 62 40	6 ^e de consolidation - LV2 en 6 ^e - Cycle technologique - Allemand - Espagnol - Latin - Anglais renforcé - Enseignement spécialisé (SEGPA)	Enseignement général - Bac L, ES, S - 2 nd méthodologique Enseignement technologique, STL (Sciences et techniques de laboratoire)
Fax 96 74 07 72		

Ateliers : théâtre, musique, dessin, informatique, breton - Internat garçon et fille de la 6^e à la Terminale - Boursiers nationaux

I.S.T.A. : le "mécano" cède la place au technicien supérieur

Le mécanicien en bleu de chauffe maculé de tâches de graisse est désormais à laisser parmi les images d'Épinal : du constructeur au garagiste (terme lui aussi désuet), les professionnels de la réparation automobile de demain (et déjà aujourd'hui) manipulent aussi bien la clé de 12 que les connaissances en électronique de pointe, le côté commercial, la gestion humaine... L'ISTA (institut supérieur de technologie automobile) de Ploufragan (Côtes d'Armor) forme ces réparateurs de demain, et élabore par ailleurs une assistance à la formation originale.



L'Institut supérieur de technologie automobile est un pôle de compétence régional.

FID'ISTA

L'ISTA est l'un des 11 pôles de compétence régionale, et à ce titre participe à l'évolution de l'enseignement. C'est le cas avec le projet d'assistance à la formation nommé FID'ISTA qui sera présenté en juin prochain à la Région, en partenariat avec l'ANFA (association nationale pour la formation automobile) dans le cadre du programme régional ITR Formation. FID'ISTA est un programme de formation individualisé à distance par informatique. Selon Alain André, "l'objectif est d'apporter des connaissances sur le lieu de travail. Il y a érosion des connaissances après plusieurs années, et certains salariés rejettent l'ambiance scolaire des centres de formation. Le projet FID'ISTA rentre dans la modalité de la formation continue".

Banque de données

L'autre intérêt du programme FID'ISTA sera de proposer une banque de données, "qui comportera des informations sur l'évolution des technologies d'aujourd'hui, de demain, et même d'hier. Il est permis d'imaginer que dans une dizaine d'années, on ne saura plus en détail intervenir sur une 4L par exemple".

Pour être recherché par les professionnels, au niveau du BTS, le réparateur devra de plus en plus avoir "une capacité de plate-forme", c'est-à-dire pouvoir gérer le matériel, mais aussi les hommes, connaître les techniques de vente, avoir des qualités de conseils... ■

L'ISTA emploie 17 enseignants et fonctionne avec un budget de 8 MF pour l'année. Pôle d'innovation national, l'institut est aussi chargé de la veille technologique et des transferts de technologie dans le secteur automobile.

En bref...

• **Regards croisés Bretagne-Québec** est le titre d'un magazine réalisé par 16 étudiants de l'I.U.P. (Institut Universitaire Professionnel) en Informatique et Communication de l'université de Rennes 2, qui présente en 32 pages les relations politiques, historiques, sociales et culturelles entre le Québec et la Bretagne. Le magazine est publié à l'occasion du festival de cinéma Travelling Montréal.

• **Armor-Danube** est une association créée par l'école privée du Sacré-Cœur à St-Brieuc, qui s'est donnée pour objectif d'aider le groupe scolaire de construction de machines de Medias en Roumanie centrale. Un jumelage entre les deux établissements est envisagé, et les élèves bretons construiront notamment une machine automatisée pour l'établissement roumain.

• **Un Institut d'urbanisme** devrait dispenser à Rennes des la rentrée prochaine une formation pour des étudiants titulaires d'un niveau bac + 4, ou élèves d'école d'architecture, ou travailleurs. La formation diplômante (DESS) maîtrise d'ouvrage urbaine vise à répondre aux besoins des collectivités territoriales, confrontées à la complexité croissante des opérations de maîtrises d'ouvrages. La demande d'agrément de cette formation a été déposée auprès du ministère.

• **Le Forum Visa "Passerelle pour l'emploi"** organisé notamment par la Marine Nationale se tiendra à Brest les 3 et 4 avril prochains. Cette manifestation rassemblera sur 2 jours 13 000 personnes (appelés, marins, étudiants et demandeurs d'emploi) autour de 80 entreprises de divers secteurs. Au programme de l'édition 1996, les nouvelles formes d'emploi (temps partagé, télétravail...).

• **Une banque de données** interrogeable à distance va être prochainement mise en service au lycée agricole de Kernilien à Plouisy (22). Elle s'adressera aux élèves en formation et aux stagiaires, mais aussi aux élèves, techniciens, groupements de producteurs...

Lycée Freyssinet à St-Brieuc : Mieux former aujourd'hui pour un emploi demain

La formation des jeunes et leurs difficultés à s'insérer dans l'entreprise ne quittent plus la Une de l'actualité. L'avenir d'un pays passant plus que jamais par les vertus dynamisantes de sa jeunesse.

Dans le tableau des filières portueuses, le Bâtiment et les Travaux Publics figurent parmi les perspectives les plus favorables. C'est en effet près de 3 000 postes à pourvoir par an sur la Région Bretagne. Le lycée Freyssinet est le 1er lycée du B.T.P. construit en Bretagne. Il se veut être un pôle de références justifiant la mise en place de toute une politique d'établissement visant à favoriser l'insertion des jeunes : développement des classes passerelles afin de favoriser motivation et réussite ; développement de la polyvalence pour mieux favoriser l'épanouissement des jeunes ; développement des stages et

périodes de formation en entreprises, du CAP au BTS ; mise en place d'un suivi et d'un placement des jeunes en coopération avec les entreprises et les organismes professionnels.

De nombreux partenariats ont été développés, avec les Fédérations départementales et régionales du Bâtiment et des Travaux Publics. Afin d'optimiser les équipements existants au mieux des intérêts de la formation de nos jeunes, une convention a été signée avec la Chambre de Métiers et avec l'I.U.T. de Biologie Appliquée, ceci dans un esprit d'ouverture indispensable à la nécessité de progrès.

Par ailleurs des journées portes ouvertes auront lieu les 22 et 23 mars au lycée. ■

Renseignements : lycée Freyssinet.
Tél. 96 61 80 97 - Fax 96 33 34 94

Un revirement profitable

Heureuse histoire que celle de Stéphane Desbois, étudiant en BTS "Maintenance et après-vente automobile" à l'ISTA (Institut supérieur des technologies automobiles) à St-Brieuc : après avoir participé aux Olympiades des métiers qui se déroulaient pour la première fois en France (à Lyon) en octobre dernier, ce jeune champion de France du diagnostic et de la réparation rate

le podium d'une marche en se contentant d'une honorable 4^{ème} place (une trentaine de pays sont en lice). On devine la déception de l'intéressé, de courte durée cependant, puisque quelques semaines plus tard, il est informé qu'une erreur s'est glissée dans les résultats, et qu'il est en fait médaillé d'argent des Olympiades. La récompense lui était remise le 22 février dernier, l'ISTA. ■



Former pour gagner
La réussite sans exclusive
Génie civil - Travaux Publics - Enseignement Général
32, rue Mansart - 22000 SAINT-BRIEUC
Tél. 96 61 80 97 - Fax 96 33 34 94

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Management Formation et Compétences

FFPS, FONCTION FORMATION ET PRÉVISION SOCIALE

Un cycle

- Créé il y a plus de 20 ans au sein du C2F-CNAM Paris,
- Présent à Paris, Dijon, Nantes et Toulouse,
- Partenaire de plusieurs cycles européens Barcelone, Berlin, Dublin, Londres et Tilburg,
- Compatible avec votre activité professionnelle,

UN DIPLOME D'ÉTAT BAC+5 EN FORMATION CONTINUE

- Sanctionné par un diplôme d'état de "Cadre de la Fonction Formation" homologué au niveau I,

- Préparant aux fonctions supérieures de la formation : Responsable Emploi Formation, Ingénieur en Formation, Consultant en Formation.

FFPS
FONCTION
FORMATION
PRÉVISION
SOCIALE

CNAM - FFPS
Laurence HINCOURT
25 Bd Guy Mollet
44300 NANTES
.....40 16 10 09

réunions d'information
16/03 à 10h
4/05 à 10h

CONSERVATOIRE
NATIONAL
DES
ARTS
ET
MÉTIERES

CENTRE REGIONAL
PAYS DE LA LOIRE

96 31 22 12

Faxez vos textes à Armor pour le
5 du mois précédant la parution

Les végétaux du grand-ouest sur CD-ROM

La Région Pays de la Loire met à disposition des 130 000 élèves des 281 lycées publics et privés de l'académie un CD-Rom sur la flore sauvage du grand-Ouest qui recense 1 267 plantes et 3 500 illustrations. Le CD, intitulé "Floriss-Ente Nature Végétaux" a été réalisé par Sylvestre, une association regroupant 11 établissements publics agricoles des Pays de Loire, il a été conçu par des enseignants de biologie comme outil pédagogique, et n'utilise que des

termes connus des élèves de terminale.

Floriss-Ente Nature Végétaux est financé par le ministère de l'Agriculture et de la Forêt à hauteur de 320 000 F, et par la Région Pays de la Loire à hauteur de 180 000 F. Les CDI des lycées de l'académie se doteront de cet outil, conçu avec l'appui de la ville de Nantes pour les illustrations. 425 F en vente par correspondance à Jardins botaniques de France, place du maréchal Leclerc, 25000 Besançon. Tél. 81 66 56 69. ■

En bref...

• Le lycée du Gros Chêne de Pontivy fêtera son trentième anniversaire le 30 de ce mois de mars. Les anciens qui souhaitent participer peuvent prendre contact au 97 25 93 10.

• Le SUEP (service universitaire d'enseignement à distance) organise des cours radiodiffusés, les lundis, mercredis et vendredis en différentes matières. Les émissions ont lieu à la suite de Radio-Bleue sur ondes moyennes (Rennes 422 m, 711 KHz, Brest 214 m, 1404 KHz). SUEP 99 14 14 23.

• Le CPPEC (centre de formation pédagogique de l'enseignement catholique) s'installera à la rentrée prochaine dans le centre de Rennes, dans les locaux de l'actuel collège-lycée l'Immaculée, rue de la Visitation. La direction diocésaine veut en faire à terme une maison de la formation pour l'enseignement catholique.

• L'annuaire des formations supérieures de l'enseignement catholique de Bretagne présente

104 formations supérieures (coordonnées des établissements, diplômes préparés). Il est disponible au CNAEC, secrétariat, B.P. 222, 22022 St-Brieuc cédex 1 (96 33 14 11).

• Un DEUG de sport (sciences et techniques des activités physiques et sportives de Rennes 2) verra le jour à Saint-Brieuc à la rentrée scolaire 1996-97. La mise en place d'un second cycle professionnalisant sur 2 ans suivra.

• Le DUGS (diplôme d'université en gérontologie sociale) est également enseigné au Collège coopératif de Bretagne de Rennes, en partenariat avec la CRAM (caisse régionale d'assurance maladie) de Bretagne. Cette formation conduisant à un diplôme Bac + 3 était jusqu'alors assurée à Brest uniquement, elle est pluridisciplinaire et s'adresse aux professionnels des établissements de soins ou d'accueil des personnes âgées. Contact Collège coopératif de Bretagne, Christine Orand - 99 54 66 78.

LA VILLE DAVY

LYCÉE COLLÈGE - 22120 QUÉSSOY

Quatre voies de formation de 4^e en B.T.S.
Bac pro agri. • BTA • Bac STPA - STAE • S Bio-Agro

des offres
des emplois
assurés

- Techn. d'élevages
Agronomie-Gestion
- Alimentaire
Technico-Commercial
- Nouvel Espace Rural
Aménagements
- Services aux Personnes
Accueil et Bureau

Tél. 96 42 30 15

Lycée associés Pays de LAMBALLE - Baie de ST-BRIEUC

* BROONS
Sainte-Marie

* QUÉSSOY
C.E.R de Lamballe

Animation d'internat - Activités éducatives
Environnement - Cuisine - Chiens - Cheval - Sports

Le Lycée LA VILLE-DAVY - QUÉSSOY

Le lycée de QUÉSSOY se situe dans l'agglomération principale des Côtes d'Armor entre St-Brieuc et Lamballe. QUÉSSOY est une cité de 3 500 habitants, vivante, pleine de charme et d'atouts. Elle reste bien placée pour les emplois créés par l'agro-alimentaire du Pays de Lamballe et du Mené.

Situé près de St-Brieuc, QUÉSSOY bénéficie d'un peu des activités touristiques, mais possède surtout, comme MONCONTOUR, un patrimoine rural riche pour tous les citadins ou ruraux. Le Lycée LA VILLE-DAVY, en harmonie avec la Région, a une ambition : apprendre aux élèves à concilier le maintien des emplois et la qualité du cadre de vie.

Les formations se situent à trois niveaux :

• Au niveau collège technologique en 4^e et 3^e. L'enseignement général est enrichi d'ateliers technologiques choisis : cuisine, abeilles, chiens, cheval, élevages ou espaces naturels.

• Au niveau du lycée général et technologique. L'orientation en fin de 3^e permet d'aller au Bac en 3 ans ou 4 ans à partir d'une Seconde Pro, 9 itinéraires sont ouverts sur 5 voies professionnelles : B.T.A. Services aux Personnes ou Bureautique ou Bac Pro Agricole, plus 3 Bacs Techno et 1 Bac S Scientifique avec Biologie renforcée. Le jeune fait son choix. Mais le Bac est pratiquement assuré dans le respect des rythmes.

• Au niveau Enseignement Supérieur : Bac + 2. Le Lycée assure aux étudiants une qualification professionnelle reconnue en Sciences Techniques et en Gestion. Ce B.T.S.A. a pour option "Analyse et Conduite des Systèmes d'Entreprises Agricoles". Des modules permettent de préparer les évolutions du Nouvel Espace Rural et de comprendre la complexité des problèmes posés aux élevages et à l'environnement rural et maritime. ■

FIN

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 77

ARMOR MAGAZINE - MARS 1996 76

COURRIER

LE LIEN LE PLUS VISCÉRAL QUI SOIT

"Pour faire suite à la lettre d'Elen Keranvel (à bas sa j'y suis, *Armor* n° 312...), il n'est nul besoin de remonter au temps de nos grands-parents pour faire allusion aux brimades subies par les enfants lorsqu'ils arrivaient à l'école en ne parlant que le breton. J'ai 43 ans, je ne suis pas encore grand-mère et je dois faire partie des derniers irréductibles que l'école de la République a réussi à ramener sur le droit chemin... Je ne connaissais que "oui et non" en français, mais ne savais pas à quel moment utiliser l'un ou l'autre... Figurez-vous qu'on apprend vite ! Quand le soir vous vous retrouvez avec "le témoin" dans la poche, vous restez en étude copier des plumes pages... de "je ne cracherai plus breton". Seulement le soir on avait l'air, la cantine avec sa ration de soupe et de semoule n'était plus que souvenir, la route à travers champs pour rentrer chez nous était longue, alors on copiait vite et on se jurait de ne plus jamais parler cette maudite langue. Pendant ce temps-là, à l'École des Sœurs, à 200 mètres de la nôtre, on décernait le "diplôme de breton" aux meilleurs élèves et on apprenait la messe en breton... En avons-nous souffert comme le dit Elen K. ? (...) Je me souviens que j'avais honte et plutôt que de m'exprimer en breton, je me taisais. Je me souviens aussi de la 1ère phrase que j'ai réussi à formuler en français. Ensuite, ce fut un défi, parler français, mieux que les autres, en tous les cas, mieux que "ceux du bourg" (...). Quel gléchi ! Une consigne corse disait dernièrement qu'en l'empêchant de parler sa langue on lui avait coupé le lien le plus viscéral qui soit. Je le pense également... Aujourd'hui encore, c'est en breton que je continue à penser et je remercie mes parents de m'avoir appris cette si belle langue. Rassurez-vous quand même : cette uniformisation ouvre la Bretagne à la dégustation de coca-cola et aux belles sorties à Disney Land, Mac Donald, organisées par nos enseignants d'aujourd'hui... Comme quoi l'école n'a pas changé ses habitudes de penser ! Universalistes, homogénéisantes, robotisées, il ne restera bientôt plus rien de nos cultures populaires... ni de la culture française non plus, par la «rière occasion !" RENEE LE VILLOUX BLEJEAN, 18 ans, 56350 Rieux.

SAVOIR DONNER LA PAROLE

"J'ai lu avec une certaine consternation le résultat de l'enquête de Guy Lanrivain sur l'Opus Dei paru dans le numéro d'*Armor* magazine du mois de novembre 1995 (...). Je ne reviens pas sur le contenu, je voulais simplement vous féliciter des repercussions de l'article que vous avez exprimées dans le Courrier (A.M. de janvier 96). Il est tout à l'honneur d'une publication de savoir donner la parole à des intervenants d'opinions diverses. Ce l'est encore davantage quand il s'agit non de simples opinions mais de réalités qui ne peuvent légitimement se satisfaire d'affirmations catégoriques et pour la plupart non fondées sur des preuves. Je crois pour ma part que beaucoup des affirmations de Guy Lanrivain résistent mal à la confrontation des faits (...). Vous me permettrez de revenir sur l'une des réponses que vous avez reçues. Je ne sais si j'interprète correctement l'assertion d'Elie Geffray : "L'Eglise catholique ne manque pas de bonne volonté. Ce sont les ressources humaines qui vont lui faire défaut". Je le trouve pessimiste. D'autres - ils ont leurs raisons - diront "réaliste". Ne décourageons pas les jeunes (ni les moins jeunes) en leur présentant une Eglise de factions qui n'a pas lieu d'exister". Dr. Pierre-Marie L. Girardot, 27, bd Hérault, Saint-Brieuc

al liamm
 Directeur : Ronan HUON
 REVUE CULTURELLE EN BRETON
 Kounnann-hloaz : 150 lur
 2 ven. Poubliken - 29200 Brest
 C.C.P. 167.20 W Rennes

O tont ingal beg miz abaoe dek viciaz.
bremañ
 kounnann-hloaz :
 180 lur/hloaz
 akaezell, estren - 230 lur
 8 ven Hloaz - 35000 Rennevez - c. 99.38.75.87

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
 500 F TTC (soutien)
 350 F TTC (étranger)

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Règlement à l'ordre d'armor magazine par

- chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor
 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +

* Renezh, skridoazerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +

* Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

N° ISSN : 0044-8966

N° CPPAP : 70 506

N° SIRET : 3022007741 00018

* Administration et publicité CATHERINE BOTREL - EURY

* Rédaction LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierre HAMON

et de Yann Brekilien, Jean Cavaer, Christina Delattre, Pierre Fenard, Louis Feuquier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lozie, Joseph Martray, Thérèse Morvan, Myrthvin Yannick Pelletier, Edith Paremou, Michel Philipponeau, Claude Poirier-Alain Robert, Daniel Trehic.

* Publicité Armor

Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine - Luc Baslé 96 39 11 79 - Fax 96 29 14 07

Montbihan, Bernard Moulin, 97 50 84 42

Autres au journal.

* Abonnement d'un an : 250 francs

* Abonnement de soutien : 500 francs

* Abonnement pour l'étranger : 350 francs

* Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

* Changement d'adresse : 50 francs, (joindre la dernière bande)

* C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 Y

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

* Armor-Magazine ne publie pas de communications.

* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur.

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

* Seules les personnes titulaires de la carte millésime 1996 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non évenu.

* Diffusion : N.M.P.P. - Bibli. gares - Dépôts directs Abonn. services.

* Imprimerie Saint-Michel, 2 A, La Hazard, rue M. Seguin, Tréguier - Tél. 96 61 42 68 N° imp. 1468

* Photographie : Gravure Concept Rue de Paris - St-Brieuc

* Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

NOUVEAU

ENTREZ EN CONTACT AVEC LES DÉCIDEURS DU MONDE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

VOTRE OUTIL

NOS CONTACTS



QUI EST QUI ? QUI FAIT QUOI ?

"3617 FRANCE DÉCIDEURS" vous ouvre le carnet d'adresses le plus indiscrét. Découvrez les fonctions, postes, mandats des 350 000 décideurs qui détiennent vraiment le pouvoir en France. Patrons et cadres dirigeants de tous secteurs d'activité. Et, EN EXCLUSIVITÉ, les 20 000 décideurs du MONDE POLITIQUE : le nouveau gouvernement et ses états-majors, les Parlementaires et les Maires... avec leur biographie. Ce tout nouveau Service Kompass sur Minitel vous dit tout sur la France du Pouvoir économique, financier et politique.

3617 FRANCE DÉCIDEURS

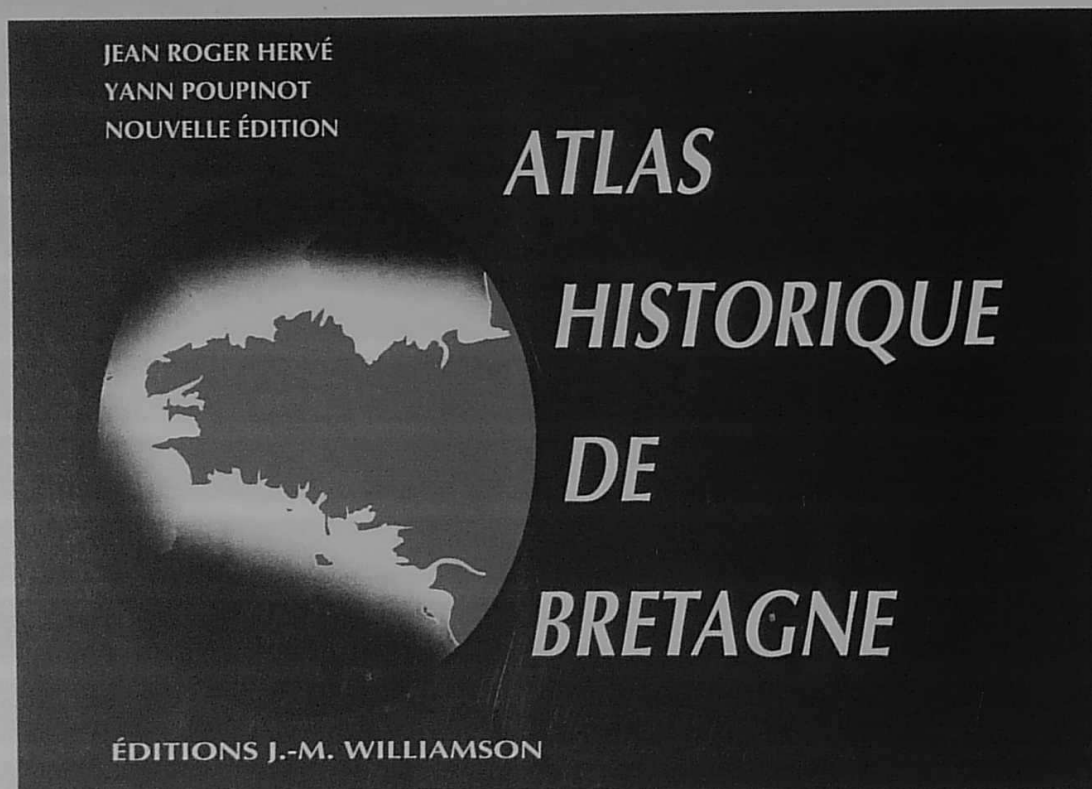
Accès direct (4.62 F.H.T soit 5.57 F.TTC/min.)



LE PLUS COURT CHEMIN D'UNE ENTREPRISE A UNE AUTRE

Atlas historique de Bretagne

Véritable classique devenu introuvable, l'Atlas historique de Bretagne, de Jean-Roger Hervé et Yann Poupinot, vient d'être réédité. Remaniée, cette édition est augmentée de deux nouvelles planches consacrées à la période contemporaine. Elle comporte 17 planches principales et 20 petites planches explicatives, dans un format 44 x 31, imprimées en 4 couleurs. Les cartes permettent de saisir d'un seul coup d'œil, l'état de la Bretagne à chaque période de son Histoire, de la préhistoire à nos jours. Ce livre, excellent soutien pédagogique, facile d'accès et de compréhension, est en même temps un ouvrage de référence pour un bon niveau de connaissances générales sur l'Histoire de la Bretagne, du début des temps à notre siècle.



BON DE COMMANDE

M. (Prénom et Nom) _____
demeurant à _____

commande _____ exemplaire(s) de l'Atlas historique de Bretagne, nouvelle édition de
l'album de Jean-Roger Hervé et Yann Poupinot, au prix de 198 F.F. TTC franco de port l'unité.
Je joins à ma commande un chèque de _____ F.F.

(Bon à découper, à recopier ou à photocopier et à faire parvenir à : SOPEL - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cedex)